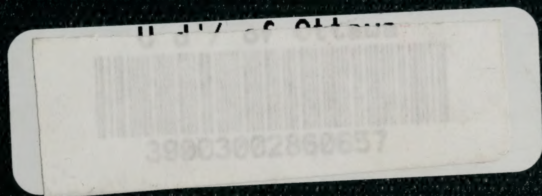

39003002860657

LA
REDACTION FRANÇAISE

5e, 6e, 7e et 8e année

PRECEPTES — MODELES

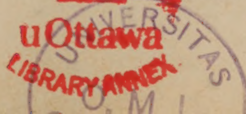
EXERCICES ORAUX ET ECRITS



MONTREAL

LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

2244, RUE FULLUM



Approuvé
par le Conseil de l'Instruction publique.



PREFACE

“La Rédaction française” *est la suite de* “Mes premières Leçons de Rédaction”; *son objet est donc le même : apprendre aux enfants à observer, à réfléchir et à exprimer en un langage correct leurs idées et leurs sentiments sur les choses ordinaires de la vie.*

Ses auteurs se sont inspirés des principes suivants :

1° *Peu de théorie, beaucoup d'exercices oraux et écrits ;*

2° *Choix de sujets bien connus des élèves et ayant quelque rapport avec leur pensée et leur vie;*

3° *Grande variété dans le genre et la forme des exercices.*

Le manuel est divisé en deux parties :

La première partie traite des éléments de la rédaction : idée et mot; sentiment, image et proposition; phrase et paragraphe.

La seconde partie est consacrée aux différentes sortes de rédaction : description, narration, lettre, dissertation, analyse littéraire. C'est bien l'ordre logique qui a été suivi : trouver des idées et les exprimer, composer un paragraphe, puis aborder la composition proprement dite.

LA REDACTION FRANÇAISE

PREMIERE PARTIE

ELEMENTS DE LA REDACTION

1ère Leçon.

1. **Ce que c'est que rédiger.** — *Rédiger,* c'est mettre par écrit ce dont on veut se souvenir ou ce qu'on se propose de faire connaître aux autres.

2. **Le style.** — Le *style* est la manière dont on exprime ce que l'on veut dire.

3. **Les éléments du style.** — Les éléments du style sont les *idées,* les *mots,* les *pensées,* les *sentiments,* les *propositions,* les *phrases.*

L'IDEE.

4. **L'idée.** — L'*idée* est la représentation de l'objet dans l'esprit.

Nota. — Si on nous parle d'un *cheval,* d'un *arbre,* d'une *maison,* notre esprit se les représente : c'est cette représentation qu'on nomme *idée.*

5. **Comment trouver des idées sur un objet.**—Pour trouver des idées sur un objet, il faut examiner attentivement cet objet : sa *nature,* sa *division,* ses *qualités* ou ses *défauts,* son *utilité,* etc.

Nota. — Cet exercice d'observation et de réflexion se nomme *association des idées.*

6. **Idée générale.** — L'*idée générale* est l'idée représentée par le nom de l'objet au sujet duquel on veut trouver des *idées secondaires*.

L'idée générale représentée par le mot *livre* nous rappelle les idées secondaires *auteur, éditeur, imprimeur, page, feuillet, tranche, dos, brochure, feuilleton, album...*

Questionnaire. — Qu'est-ce que *rédiger?* — Qu'est-ce que le *style?* — Quels sont les éléments du style? — Qu'est-ce qu'une *idée?* — Comment trouve-t-on des idées sur un objet? — En quoi consiste l'*association des idées?* — Qu'appelez-vous *idée générale?*

Devoirs.

1. **Applications.** — VOCABULAIRE. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par le mot* **maison.**

Nota. — Tous les exercices de cette leçon comportent un exercice préparatoire oral.

Modèle. — 1. *Personnes:* le propriétaire, l'architecte, l'entrepreneur, le maçon, le menuisier, le plombier, le plâtrier, le peintre.

2. *Parties de la maison :* les fondations, le sous-sol, la cave, les étages, le grenier, le toit, les planchers, les couloirs, les chambres, le salon, la cuisine, la salle à manger, la salle de bains, les cabinets.

3. *Matériaux de constructions :* la pierre, le ciment, la brique, la chaux, le bois, le fer, le plomb, le cuivre, le verre, la peinture, le vernis.

2. **Exercice.** — VOCABULAIRE. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par le mot* **famille.**

3. **Exercice.** — VOCABULAIRE. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **vue, ouïe, odorat, goût, toucher.**

4. **Exercice.** — VOCABULAIRE. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **habit, parure.**

5. **Exercice.** — VOCABULAIRE. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **eau, lait, thé, café.**

6. **Exercice.** — Vocabulaire. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **pain, viande, beurre, légumes.**

7. **Exercice.** — Vocabulaire. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **arbre, fleur, fruit.**

8. **Exercice.** — Vocabulaire. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **champ, prairie, forêt.**

9. **Exercice.** — Vocabulaire. — *Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **oiseau, poisson, insecte.**

10. **Exercice.** — Vocabulaire.—*Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **cheval, chien, chat.**

11. **Exercice.** — Vocabulaire.—*Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **métal, pierre.**

12. **Exercice.** — Vocabulaire.—*Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **fleuve, rivière, étang.**

13. **Exercice.** — Vocabulaire.—*Trouvez le plus d'idées possible se rapportant à l'idée générale exprimée par les mots* **village, voyage.**

RÉDACTIONS SUR QUESTIONS.

14. **Exercice oral.** — Emploi de ma journée. — Dites ce que vous avez fait hier : 1° depuis votre lever jusqu'à votre déjeuner ; 2° depuis votre déjeuner jusqu'à votre dîner ; 3° depuis votre dîner jusqu'à votre souper ; 4° depuis votre souper jusqu'à votre coucher.

15. **Exercice écrit.** — *Refaites l'exercice précédent.*

16. **Exercice oral.** — L'horaire de l'école. — Enumérez, en mentionnant le temps, les divers exercices que vous faites chaque jour en classe.

17. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

18. Exercice oral. — MA DERNIÈRE LEÇON D'HISTOIRE. — De quelle histoire s'agit-il ? — Cette leçon était-elle longue ? — Quand l'avez-vous apprise ? — Quand l'avez-vous récitée ? — Le maître a-t-il été satisfait de votre récitation ? — Vous a-t-il fait quelques remarques ? — Quelle note vous a-t-il donnée ? — En quelques phrases, résumez cette leçon.

19. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

20. Exercice oral. — MA DERNIÈRE DICTÉE. — Quand l'avez-vous écrite ? — Etait-elle longue ? — difficile ? — Combien de fautes avez-vous eues ? — Le maître vous a-t-il fait quelques remarques ? — Mentionnez chacune de vos fautes de grammaire et récitez la règle que vous avez transgressée.

21. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

22. Exercice oral. — LA DERNIÈRE LETTRE QUE J'AI ÉCRITE. — Quand était-ce ? — A qui avez-vous écrit ? — A quelle occasion ? — Résumez le contenu de votre lettre. — Après avoir écrit votre lettre qu'avez-vous fait ? — Comment l'avez-vous pliée ? — Et puis ? — Combien de lignes comprenait l'adresse ? — Qu'avez-vous fait ensuite ? — A quel endroit de l'enveloppe avez-vous placé le timbre-poste ? — Pourquoi le timbre ? — Où avez-vous porté votre lettre affranchie ? — La boîte aux lettres est-elle placée loin de chez vous ?

23. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

24. Exercice oral. — MON CARNET DE NOTES. — Qu'est-ce qu'un carnet de notes ? — Décrivez le vôtre.

25. Exercice écrit — *Refaites l'exercice précédent.*

26. Exercice oral. — LE TABLEAU D'HONNEUR DE LA CLASSE. — Qu'est-ce qu'un tableau d'honneur ? — Où celui de votre classe est-il placé ? — Décrivez-le. — Quels noms renferme-t-il ? — Le vôtre y figure-t-il ? — Pourquoi ? — Que doit faire un élève pour mériter d'avoir son nom inscrit au tableau d'honneur ? — Quel sentiment éprouve un élève chaque fois qu'il voit son nom sur ce tableau ?

27. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

28. Exercice oral. — NOTRE DERNIÈRE RÉCRÉATION. — A quelle heure avez-vous pris votre dernière récréation ? — Quel temps faisait-il ? — Quel aspect présentait alors la cour de récréation (ou la salle de récréation) ? — Quels ont été les jeux ? — Vous-même comment avez-vous passé ce temps ? — Qu'avez-vous fait ? — Qu'avez-vous dit ? — Comment un bon élève passe-t-il ses récréations ?

29. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

30. Exercice oral. — L'ENTRÉE EN CLASSE. — A quelle heure entrez-vous en classe ? — Qui donne le signal ? — Que se passe-t-il alors dans la cour (ou dans la salle de récréation) ? — Comment se fait l'entrée ?

31. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

32. Exercice oral. — LA SORTIE DE CLASSE. — A quelle heure finit la classe ? — Qui donne le signal ? — Que font alors maître et élèves ? — Comment se fait la sortie ? — En quittant son maître, que doit faire un élève ?

33. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

34. Exercice oral. — NOTRE DERNIER CONGÉ. — Quand l'avez-vous eu ? — Quel temps faisait-il ? — Comment l'avez-vous passé ?

35. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

36. Exercice oral. — LA VISITE DE MONSIEUR L'INSPECTEUR. — Qui est l'inspecteur ? — Quel est le but de sa visite aux écoles ? — Comment doit-il être reçu ? — Quand a-t-il fait sa dernière visite à votre classe ? — A quelle heure arriva-t-il ? — Comment le reçûtes-vous ? — Que vous dit-il ? — Que fit-il ensuite ? — Quelles compositions vous donna-t-il ? — Fut-il satisfait ? — Comment le savez-vous ? — Distribua-t-il des récompenses ? — A qui les donna-t-il ? — Pourquoi ? — Quelles furent ses dernières paroles ? — Que fîtes-vous à sa sortie de la classe ?

37. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

38. Exercice oral. — LA DERNIÈRE MESSE A LAQUELLE J'AI ASSISTÉ. — Quel jour était-ce ? — A quelle heure ? — Quel temps faisait-il ? — Qui a dit la messe ? — Y avait-il beaucoup de monde ? — Les communions ont-elles été nombreuses ? — Vous-même, avez-vous communié ? — A quelle heure êtes-vous sorti de l'église ?

39. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

40. Exercice oral. — MON DERNIER APPEL AU TÉLÉPHONE. — Quand était-ce ? — Comment avez-vous su qu'on vous appelait ? — Résumez votre conversation.

41. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

42. Exercice oral. — MA DERNIÈRE CONVERSATION AU TÉLÉPHONE. — Quand était-ce ? — A qui vouliez-vous parler ? — Dites comment vous vous êtes pris pour l'appeler. — Avez-vous eu à attendre longtemps ? — Donnez un résumé de votre conversation.

43. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

44. Exercice oral. — MON DERNIER VOYAGE EN TRAMWAY (*ou en voiture*). — Quel jour était-ce ? — Quel temps faisait-il ? — Où alliez-vous ? — A quel coin de rue avez-vous pris le " tramway " ? — Avez-vous eu à attendre longtemps ? — En entrant, qu'avez-vous fait ? — Les passagers étaient-ils nombreux ? — Avez-vous eu un siège ? — Votre attention a-t-elle été attirée par quelqu'un ou par quelque chose ? — Si oui, dites la réflexion que vous avez faite ou les sentiments que vous avez éprouvés. — A quelle rue êtes-vous descendu ?

45. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

7. *Apprenez par cœur:* LA CIGALE ET LA FOURMI.

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse. —
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise. —
Vous chantiez ! j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant.

(La Fontaine.)

46. Exercice. — Elocution (1). — De qui s'agit-il dans cette fable ? — Que dit-on de la cigale ? — Que désigne ici le mot bise ? — Que fit la cigale dans son dénuement ? — Quelles promesses fit-elle à la fourmi ? — Comment celle-ci reçut-elle la demande de sa voisine ? — Pourquoi ce refus ? — Comment congédia-t-elle la malheureuse cigale ? — Que pensez-vous de la conduite de la fourmi en cette circonstance ? — Quelle est la morale de cette fable ?

LE MOT.

2e Leçon.

8. **Le mot.** — Le *mot* est le signe de l'idée.

Nota. — Le mot représente soit l'objet lui-même : *le* **livre**; soit une qualité de l'objet : *le livre* **neuf**; soit l'état ou l'action : *je* **suis**, *je* **lis**; soit enfin des idées de rapport entre les choses : *le livre est* **sur la table**.

---

(1) *Au maître :* Exigez toujours de vos élèves des réponses justes, correctes, complètes et variées dans leur forme.

9. **Le choix des mots.** — Pour bien parler et bien écrire il faut observer la *propriété des mots.*

10. **La propriété des mots.** — La *propriété des mots* consiste à exprimer une idée par le *terme* qui lui correspond le mieux.

Nota. — Toute idée a un mot qui lui est propre, qui l'exprime mieux que tout autre; c'est ce mot qu'il faut employer. Ne dites pas: *Cette planche est trop* petite. Ce dernier mot est trop vague. Si la *planche* manque de *longueur*, elle est *trop* courte; si elle manque de *largeur*, elle est *trop* étroite; si elle manque d'*épaisseur*, elle est *trop* mince.

11. **Ce qui rend le mot propre difficile à trouver.** — Ce qui rend le mot propre difficile à trouver, ce sont les *synonymes.* Ex.: *bravoure, courage.*

Nota. — *Voir, regarder, considérer, contempler* expriment la vision: ce sont des *synonymes.* Chacun de ces mots exprime un mode spécial de la vue.

1° *Voir* indique la simple vision d'un objet.

2° *Regarder* marque l'attention.

3° *Considérer* indique un regard prolongé.

4° *Contempler* signifie un certain repos de l'œil sur l'ensemble des objets qui ont attiré le regard.

12. **Remarque.** — Les mots *chose, faire,* s'appliquant à tout, doivent être évités: ils sont vulgaires et d'un goût douteux.

13. **Comment définir un mot.** — Pour *définir* un mot, il faut donner le nom de la collection d'êtres semblables à celui que ce mot désigne, (*terme générique*) et dire ce qui distingue l'être désigné par ce mot des autres êtres qui lui sont semblables (*terme spécifique*).

Exemples. — 1. Un instituteur est un homme — chargé de l'instruction et de l'éducation d'un ou de plusieurs enfants.

2. Un chat est un animal carnassier — qui détruit les rats et les souris.

3. Une hache est un instrument tranchant — dont on se sert pour couper ou fendre.

4. Le pronom est un mot — qui remplace le nom.

Questionnaire. — Qu'est-ce que le *mot?* — Que représente le mot? — Pour bien parler et pour bien écrire, que faut-il faire? — Qu'est-ce que la *propriété des mots?* — Qu'entendez-vous par *mot propre?* — Qu'est-ce qui rend le mot propre difficile à trouver? — Qu'appelez-vous *synonymes?*

Devoirs.

47. Applications. — *Employez celui des deux mots en italique qui rend l'idée avec plus de justesse.*

La pauvreté *écarte* ou *éloigne* les amis. — On ne sait jamais bien *ordonner* ou *commander* que ce qu'on sait *exécuter* ou *faire* soi-même. — Ecrire au crayon, c'est *comme parler à voix basse* ou *comme si on parlait bas.* — Le respect et les *attentions* ou les *égards* pour les dames *montrent* ou *dénotent* toujours l'homme de bonne *compagnie* ou *société.* — Il faut *frotter* ou *frictionner* longtemps le corps d'un noyé.

48. Exercice. — *Remplacez les mots en italique par d'autres plus justes.*

Ce problème *réclame* une réponse. — Il tâche d'*éviter* les questions du maître. — Monsieur me fit *entrer* dans le salon. — Votre âge vous *exempte* du jeûne. — As-tu été *invité* au festin? — Tu m'as *dit* bien des mensonges. — Lorsque j'aurai une piastre je la *mettrai* à la Caisse d'épargne. — Ne *publions* pas les secrets qui nous ont été *dits.* — On a *effacé* cette clause du contrat. — Quelle *opposition* dans deux caractères! — Notre école est parfaitement *placée.*

49. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Ma chambre est parfaitement *placée.* — Notre professeur nous *désignera* nos places. — Le dentiste m'a *arraché* une dent. — Leur marché est-il *terminé?* — La législature vient d'*abolir* cette loi. — *Répandez* cette excellente brochure. — On a *arrêté* le sang qui coulait de ma blessure. — *Montrez-moi* votre passe-port.

50. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Ce qui est *retardé* n'est pas perdu. — Ma mère *écrase* le café avant de le griller. — Cette annonce a été *mise* dans le journal. — Mon ami a *fait* une grande fortune dans le commerce de foin. — J'*énoncerai* moi-même les conditions du marché. — Il faut *répandre* les bons livres. — Je l'ai *détourné* de partir. — Avez-vous *refusé* cet honneur? —

Les soldats ont *déployé* leurs drapeaux. — Mgr Bégin a été *élevé* au rang de cardinal. — Les avares aiment à *amasser* de l'argent. — Dans les affaires *agissez* toujours avec ordre. — Nos vaisseaux *traversent* les mers.

51. Exercice. — *Remplacez par des verbes variés:*

1° le verbe *avoir.* — Il a une belle propriété. — Il a bien des déceptions. — Il n'y a plus d'eau dans le puits.

2° le verbe *faire.* — Faire une page d'écriture. - - Faire un problème. — Faire une circonférence. — Faire un mur. — Faire un projet. — Faire un tableau.

3° le verbe *crier.* — L'enfant crie. — Le cheval crie. — La vache crie. — Le mouton crie. — Le canard crie. — Le dindon crie. — La porte crie. — Le vent crie.

52. Exercice oral. — *Quel est l'être désigné par chacune des définitions suivantes?*

1. Un vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe.
2. Un vêtement de dessous qui a la forme de pantalon.
3. Un membre supérieur tenant à l'épaule.
4. La partie du corps qui contient le cerveau et les organes des sens, et qui est unie au corps par le cou.
5. La partie de l'habillement qui couvre la main et les doigts séparément.
6. Une salle où se donnent des leçons.
7. Un assemblage de bois qui sert à fermer une entrée.
8. Une ouverture aménagée dans les murs d'une construction pour introduire le jour et l'air dans l'intérieur.
9. Un meuble dans lequel un élève met ses cahiers, ses livres, et sur lequel il travaille.
10. Un assemblage de plusieurs feuillets de papier réunis.
11. Un grand végétal ligneux.
12. La corolle d'une plante.
13. Le produit des végétaux qui provient de l'évolution de la fleur et qui contient les graines.
14. Ce qu'on donne aux pauvres pour les soulager.

53. Exercice écrit. — *Donnez la signification des mots suivants.*

évêque	hirondelle	maison	chaise
horticulteur	papillon	plancher	horloge
épicier	abeille	escalier	scie
cheval	maringouin	cheminée	oignon

Modèle. — L'évêque est un prélat chargé de l'administration spirituelle d'un diocèse.

RÉDACTIONS SUR IDÉES EXPRIMÉES.

54. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du pain.**

Nota. — Un élève, debout devant ses condisciples, développera ces idées dans un style correct et varié. Même remarque au sujet des exercices oraux suivants.

Définition, — diverses espèces de pain, — comment on fait le pain.

55. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le pain.**

56. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du beurre.**

Définition, — comment on fait le beurre,—l'usage qu'on en fait, — comment on le conserve.

57. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le beurre.**

58. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **des pommes de terre.**

Définition, — diverses espèces de pommes de terre, — comment on les cultive, — l'usage qu'on en fait.

59. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Les pommes de terre.**

60. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **des œufs.**

Définition, — les parties d'un œuf, — l'usage qu'on fait des œufs, — comment on les conserve.

61. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Les œufs.**

62. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du sucre.**

Définition, — où on trouve le sucre, — comment on le fait, — comment on le raffine, — l'usage qu'on en fait.

63. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le sucre.**

64. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du sirop.**

Définition, — de quoi le sirop est fait, — comment il est fait, — ses diverses espèces.

65. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le sirop.**

66. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du miel.**

Définition, — comment le miel est fait.

67. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le miel.**

68. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du blé.**

Définition, — comment on cultive le blé, — ses variétés, — l'usage qu'on en fait.

69. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le blé.**

70. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du café.**

Définition, — où on cultive le café, — comment on le prépare, — comment une tasse de café est faite ?

71. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le café.**

72. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du thé.**

Définition, — où croît le thé. — comment on le prépare, — comment on fait une tasse de thé.

73. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le thé.**

74. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **de l'eau.**

Définition, — les divers états de l'eau, — l'usage qu'on fait de l'eau, — son importance.

75. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **L'eau.**

76. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du sel.**

Définition, — où on trouve le sel, — comment on l'extrait, — l'usage qu'on en fait.

77. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le sel.**

78. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes* **du poivre.**

Définition, — où croît le poivre, — comment on se le procure, — ses diverses espèces, — l'usage qu'on en fait.

79. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le poivre.**

14. *Apprenez par cœur:* L'UNION FAIT LA FORCE.

Lorsqu'un arbre est seul, il est abattu par les vents et dépouillé de ses feuilles; ses branches, au lieu de s'élever, s'abaissent comme si elles cherchaient la terre.

Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit, se dessèche, et meurt.

Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance le couche vers la terre, et l'ardeur de la convoitise des grands de ce monde absorbe la sève qui le nourrit.

Ne soyez donc point comme la plante et comme l'arbre qui sont seuls; mais unissez-vous les uns aux autres; appuyez-vous, et abritez-vous mutuellement.

Si l'on vous demande: " Combien êtes-vous ? " répondez: " Nous sommes un, car nos frères, c'est nous, et nous, c'est nos frères."

(LAMENNAIS.)

80. **Exercice.** — **ELOCUTION.** — **Comment l'arbre qui n'est point seul est-il moins battu des vents? — Qu'est-ce qui fait que les branches des arbres s'élèvent plutôt qu'elles ne s'abaissent? — Qu'est-ce qui sert d'abri à la plante? — Quel est ce vent de la puissance qui courbe vers la terre l'homme solitaire? — Quels sont les grands de ce monde? — De quels conseils l'auteur accompagne-t-il ses comparaisons? — Comment expliquez-vous que l'union fasse la force?**

LE MOT (*suite*).

3e LEÇON.

15. **Le sens des mots.** — Les mots sont employés dans le *sens propre* et dans le *sens figuré.*

16. **Le sens propre des mots.** — Les mots sont employés dans le *sens propre* lorsqu'ils signifient la chose pour laquelle ils ont été créés: *Un* **rayon** *de soleil; la* **voix** *de cet homme.*

17. **Le sens figuré des mots.** — Les mots sont employés dans le *sens figuré* lorsqu'on les fait passer de leur signifi-

cation naturelle à une signification étrangère: *Un* **rayon** *d'espérance; la* **voix** *de la conscience.*

18. **Les tropes.** — Les mots employés au sens figuré se nomment *tropes.*

19. **Les principaux tropes.** — Les principaux *tropes* sont: la *métaphore, l'allégorie,* la *catachrèse,* la *métonymie,* la *synecdoque, l'antonomase.*

20. **La métaphore.** — La *métaphore* est une comparaison abrégée: *La rose est la reine des fleurs.*

Nota. — La *métaphore* est fréquemment employée dans le langage ordinaire: *la fleur de la jeunesse; la rapidité de la pensée; le fil d'un discours.*

21. **L'allégorie.** — L'*allégorie* est une métaphore continue pour donner à entendre un sens qu'on a en vue, mais qu'on n'exprime point.

> Lorsque sur cette mer on vogue à pleines voiles,
> Qu'on croit avoir pour soi les vents et les étoiles,
> Il est bien malaisé de régler ses désirs:
> Le plus sage s'endort sur la foi des zéphirs.
>
> (La Fontaine.)

22. **La catachrèse.** — La *catachrèse* est une métaphore qui supplée à des mots qui n'existent pas: *Une feuille de papier. — Les pieds d'une table.*

23. **La métonymie.** — La *métonymie* emploie:

1° Le nom de l'*effet* pour signifier la *cause: la pâle mort.*

2° Le nom de la *cause* pour l' *effet: Cette terre fécondée par mon travail produit une abondante récolte.*

3° Le *contenant* pour le *contenu: Il aime la bouteille.*

4° Le *signe* pour la *chose signifiée: le sceptre* pour *la royauté.*

5° Le nom du *lieu* ou la chose se fait pour l'*objet lui-même: Servez-nous du champagne.*

6° L'*abstrait* pour le *concret: la vieillesse* pour *les vieillards.*

24. **La synecdoque.** — La *synecdoque* est une espèce de métonymie par laquelle on donne une signification particulière à un mot qui, dans le sens propre, a une signification générale ; ou une signification générale à un mot qui, dans le sens propre, n'a qu'une signification particulière.

Nota. — La *métonymie* prend un *nom* pour un *autre;* la synecdoque prend le *moins* pour le *plus,* ou le *plus* pour le *moins.*

25. **Les cinq espèces de synecdoques.** — On compte cinq espèces de *synecdoques:*

1° Celle qui prend le *genre* pour l'*espèce: Les mortels* pour *les hommes.*

2° Celle qui prend l'*espèce* pour le *genre: C'est un voleur* pour *c'est un méchant homme.*

3° Celle qui met un *singulier* pour un *pluriel* ou un *pluriel* pour un *singulier: Voilà l'ennemi* pour *voilà les ennemis. — Nous voulons,* pour *je veux.*

4° Celle qui prend *le tout* pour *la partie* ou *la partie* pour *le tout: Il n'a vu que dix printemps,* pour *dix ans.*

5° Celle qui se sert du *nom de la matière* dont une chose est faite pour *cette chose même: Un verre* pour *un vase de verre. — Un castor* pour *un chapeau fait de poil de castor.*

26. **L'antonomase.** — L'*antonomase* emploie un nom *commun* pour un nom *propre,* ou un nom *propre* pour un nom *commun: Le prophète royal* pour *David. — C'est un Néron,* pour *un prince cruel.*

Questionnaire. — Quand est-ce qu'un mot est employé dans son *sens propre?* — dans son *sens figuré?* Donnez un exemple.— Qu'appelez-vous *tropes?* — Quels sont les principaux tropes? — Définissez la *métaphore;* l'*allégorie;* — etc. — Donnez des exemples.

Devoirs.

81. **Applications.** — *Faites passer chaque phrase suivante du sens figuré au sens propre. — Donnez oralement le nom du trope.*

La mort du juste est le soir d'un beau jour. — L'oreiller du méchant est plein d'épines. — Ce jeune homme a quitté la robe pour l'épée. — Cette jeune fille est morte à la fleur de l'âge. — Un léger incident suffit pour allumer la guerre entre ces deux peuples. — De la bouche du volcan s'échappent la fumée, les flammes et la lave. — Il ne faut pas avoir le cœur sec. — Cet impie étouffe la voix de sa conscience. — J'ai bu un verre de champagne. — Quel mortel peut se vanter d'être à l'abri du malheur? — Haussez les pieds de mon bureau. — Montréal est indigné. — Je lis Racine. — Les Vincents de Paul sont rares. — Quand le bras a failli, on en punit la tête. — Je n'ai vu luire encore que les feux du matin. — Je veux achever ma journée.

82. Exercice. — *Soulignez les expressions figurées.*

Le rosier défend ses fleurs au moyen des épines. — J'ai perdu mon temps. — Cette fleur se flétrit. — Tu t'es couvert de honte. — La pluie réjouit les campagnes altérées. — Les feux de l'aurore ne sont pas aussi doux que les premiers rayons de la gloire. — Le remords déchire le cœur.

83. Exercice. — *Faites une métaphore tirée d'un nom d'animal.*

Un enfant léger. — Un homme changeant. — Un homme cruel. — Un homme courageux. — Un homme doux. — Un homme méchant. —Un homme rampant. — Un homme rusé. — Un homme d'un caractère maussade. — Un génie élevé.

Modèle. — C'est un papillon.

84. Exercice. — *Détruisez la métonymie qui emploie la cause pour l'effet ou l'effet pour la cause.*

Je lis Bossuet. — Montcalm gagna la bataille de Carillon sur Abercromby. — La nuit porte conseil. — Voyons Dieu dans les événements actuels. — Ce peintre a le pinceau délicat. — Cet écrivain a la plume mordante. — Jetez sur moi un œil de compassion. — Vous gagnerez votre pain à la sueur de votre visage.

85. Exercice. — *Détruisez la métonymie qui emploie le contenant pour le contenu.*

Le ciel vous regarde. — Tout Montréal proteste contre cette loi. — Toute la maisonnée est en larmes. — Notre classe a congé. — J'ai lu la moitié de cette bibliothèque. — Viens au ciel : la terre est indigne de toi. — L'Eglise a donné des lois à la terre. — A cette nouvelle, tout Paris redoubla ses pleurs. — Que Rome se déclare ou pour nous ou contre nous.

86. Exercice. — *Détruisez la métonymie qui emploie le signe pour la chose signifiée, ou l'instrument pour celui qui s'en sert.*

L'épi naissant mûrit de la faux respecté. — Ils durent abandonner la charrue et revêtir le kaki. — Cette jeune fille a pris le voile. — Notre voisin est revenu à sa charrue. — Il préfère la cognée à la pelle. — Je reprends ma truelle. — Le casque était confondu avec le froc, la mitre avec l'épée. — Ce revers est pour lui une croix bien lourde.

87. Exercice. — *Détruisez la métonymie qui emploie :* 1° *le nom du lieu où la chose se fait pour désigner la chose elle-même ;* 2° *le singulier pour le pluriel ou le pluriel pour le singulier.*

Servez-vous du bordeau. — Nous avons mangé du roquefort. — En été, je porterai un panama. — Cet officier porte un damas. — Nous avons acheté un service de vieux sèvres. — La civilité est la qualité par excellence du Français. — La sève de l'érable donne un sucre délicieux. — Henri, ne sommes-nous pas un peu indolent ?

88. Exercice. — *Détruisez la métonymie qui emploie l'abstrait pour le concret.*

On voyait la vieillesse à côté de l'enfance, l'opulence près de la misère. — La jeunesse est présomptueuse. — Je vis de mon travail. — Que de fois l'ignorance s'est applaudie de ses propres erreurs ! — Qui veut être à l'honneur doit être à la peine. — D'où vient que le crime qui prospère est effrayé ? — Le Seigneur aime la prière de l'enfance.

89. Exercice. — *Détruisez la synecdoque qui emploie la partie pour le tout ou le tout pour la partie.*

Aujourd'hui, vingt voiles sont entrées dans le port. — Christophe Colomb découvrit le nouveau-monde. — Qui est cette vieille barbe? — Il faut obéir à l'Eglise comme à Jésus-Christ même. — Je n'ai pas encore vu vingt printemps. — La Seine a des Bourbons, le Tibre a des Césars. — A dîner, on nous a servi un bœuf au naturel. — Servez-vous le poulet après la salade? — Montréal compte plus d'un demi-million d'âmes.

90. Exercice. — *Détruisez la synecdoque qui emploie : 1° un nombre déterminé pour un nombre indéterminé; 2° la matière dont une chose est faite, pour la chose elle-même.*

L'or ne rend pas heureux. — Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage. — L'airain a tonné toute la nuit sur le champ de bataille. — Il aurait voulu être à cent pieds sous terre. — Mille petites craintes, toutes frivoles, le fatiguent. — Pendant la mêlée, le fer frappe le fer.

RÉDACTIONS SUR IDÉES EXPRIMÉES.

91. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **le bon Dieu.**

Nota. — (Voir page 15).

Il faut connaître Dieu, pourquoi? — l'aimer, pourquoi? — le servir, pourquoi? — conseils.

92. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le bon Dieu.**

93. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **l'âme.**

Il faut la préférer au corps, pourquoi? — une belle âme, — une âme pure, — une âme malade, — l'âme est immortelle, — conseils.

94. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **L'âme.**

95. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **la conscience.**

C'est la voix de Dieu, — elle est un juge, — elle est un bourreau, — elle est une amie, — elle est le plus puissant des consolateurs, — conseils.

96. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **La conscience.**

97. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **le devoir.**

Ce qu'on entend par devoir (*chose due*), — être esclave du devoir, — faire son devoir, — envers qui on a des devoirs, — conseils.

98. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **Le devoir.**

99. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **la prière.**

Ce qu'est la prière, — prière des lèvres, — prière du cœur, — effet de la prière sur le cœur de Dieu, — comment il faut prier, — conseils.

100. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **La prière.**

101. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **l'éducation.**

Ce que signifie le mot éducation, — bonne éducation, — mauvaise éducation, — éducation incomplète, — elle forme le cœur, — elle redresse et corrige le caractère, — elle demande de la part des élèves beaucoup de docilité, — conseils.

102. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **L'éducation.**

27. *Apprenez par cœur:* LE HÉRON.

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,
Le héron au long bec emmanché d'un long cou:
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours:
Ma commère la carpe y faisait mille tours
Avec le brochet son compère.



Le héron en eût fait aisément son profit:
Tous approchaient du bord; l'oiseau n'avait qu'à prendre.
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit:
Il vivait de régime et mangeait à ses heures.
Après quelques moments l'appétit vint; l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.

Le mets ne lui plut pas; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux
Comme le rat du bon Horace.
Moi, des tanches! dit-il: moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère! Et pour qui me prend-on?
La tanche rebutée, il trouva du goujon.
Du goujon! c'est bien là le dîner d'un héron!
J'ouvrirais pour si peu le bec! aux dieux ne plaise!
Il l'ouvrit pour bien moins: tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit: il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.
Ne soyons pas si difficiles:
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles;
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
Bien des gens y sont pris. Ce n'est pas aux hérons
Que je parle: écoutez, humains, un autre conte:
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

(La Fontaine.)

103. Exercice. — Elocution. — De qui parle-t-on dans cette fable? — Qu'est-ce que le Héron? — Comment La Fontaine le dépeint-il? — Où marchait-il? — Comment était l'eau? — Qu'aperçoit-il près du bord? — L'oiseau aurait-il pu faire son profit de ces gros poissons? — Pourquoi ne le fit-il pas? — Que signifie : *vivre de régime?* — L'occasion perdue se représenta-t-elle ? — Pourquoi le Héron n'en profita-t-il pas cette fois? — Quels poissons vit-il encore? — Ces derniers poissons lui plurent-ils mieux que les précédents? — Que remarquez-vous sur les occasions successives qui s'offrent au Héron? — Que lui advint-il en fin de compte lorsque la faim le prit et de quoi fut-il tout heureux et tout aise? — Que nous enseigne cette fable?

LA PENSEE.

4e Leçon.

28. **La pensée.** — Une *pensée* (étym., du lat. *pensus,* peser, examiner) ou un *jugement* est l'acte par lequel l'intelligence compare deux idées et juge des rapports qu'elles ont entre elles.

Nota. — La *pensée,* ou le *jugement,* est l'affirmation que deux idées se conviennent ou ne se conviennent pas l'une à l'autre. Ainsi, quand je pense en moi-même que *la pomme est un fruit,* que *l'hirondelle est un oiseau,* que *l'hiver est froid,* je fais autant de jugements.

29. Dans tout jugement il y a au moins *trois* idées : 1° une idée *dont on affirme;* 2° une idée *qui affirme;* 3° une idée *que l'on affirme de la première.*

Nota. — Le mot *idée* est souvent employé pour le mot *pensée: Il a des idées erronées sur ce sujet.*

30. **Les qualités essentielles des pensées.** — Les qualités essentielles des pensées sont la *vérité,* la *justesse,* la *clarté.*

31. **La pensée vraie.** — Une pensée est *vraie* quand elle représente l'objet tel qu'il est. **Ex.:** *Dieu est juste.*

Nota. — Une pensée peut être *vraie* sous un rapport et *fausse* sous un autre. **Ex.:** *Il est bon de parler et meilleur de se taire.*

Il est évident que cette idée: *Il est bon...* est vraie ou fausse, selon les circonstances.

32. **Pensée juste.** — Une pensée est *juste* quand elle représente l'objet d'une manière complète, qu'elle en exprime les propriétés et les caractères essentiels. **Ex.:** *Dieu existe par lui-même de toute éternité et il existera toujours.*

Nota. — Une pensée *juste* exprime l'objet avec précision et dans toute son étendue.

33. **Pensée claire.** — Une pensée est *claire* quand elle représente l'objet de manière que l'esprit puisse facilement le saisir. **Ex.:** *Champlain mourut aimé et respecté de tous ceux qui l'avaient connu.*

Nota. — Le contraire de la pensée claire est la pensée *obscure,* ou *confuse.*

34. **Pensée obscure**: *Elle a toujours aimé sa mère au milieu de ses malheurs* (les malheurs de sa mère ou les siens ?)

On évite ce défaut en ne parlant que de ce qu'on sait, en réfléchissant avant d'écrire et en ne cherchant pas à montrer plus d'esprit qu'on n'en a.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une *pensée ?* — Quelles sont les qualités essentielles d'une pensée ? — Qu'est-ce qu'une pensée *vraie ?* — une pensée *juste ?* — une pensée *claire ?*

Devoirs.

104. Applications. — Exercice oral. — *Comment trouvez-vous les pensées suivantes?*

La loi du travail n'est que pour ceux qui ne peuvent pas vivre différemment. — Chacun pour soi. — Charité bien ordonnée commence par soi-même. — Tout homme est juste. — Chaque âge a ses devoirs. — La raison du plus fort est toujours la meilleure. — Toute vérité n'est pas bonne à dire. — Pour aimer sa patrie il faut la quitter. — Tout ce qui brille n'est pas or. — Qui ne risque rien n'a rien. — Qui veut voyager loin ménage sa monture. — La jeunesse est le temps des plaisirs et non de la gêne.

Du devoir il est beau de ne jamais sortir,
Mais plus beau d'y rentrer avec le repentir.

105. Exercice. — *Complétez les pensées suivantes afin qu'elles soient justes.*

La messe est un sacrifice. — L'Eucharistie est un sacrement. — Le pain est un aliment. — Le chêne est un arbre forestier. — Le pommier est un arbre fruitier. — Un dictionnaire est un livre. — Une hache est un outil. — Le soleil est un astre.

106. Exercice. — *Rendez claires les pensées suivantes.*

Il y a plusieurs mots dans nos devoirs qui sont incorrects. — Vous avez fait bien des fautes dans votre devoir que vous auriez pu éviter. — J'ai fait un voyage à New York qui m'a beaucoup plu. — Il y a une foule de mots dans cette page que je ne comprends pas. — Louis a taquiné le

cheval et il lui a donné un coup de pied. — Heureux ou malheureux, il faut respecter nos parents. — La poupée de ma sœur qui est en carton a coûté vingt-cinq sous.

107. Exercice. — *Exprimez une pensée sur chacune des choses suivantes* (la définition).

Nota. — Dans cet exercice et dans les exercices suivants de même nature, le maître exigera des pensées *vraies*, *justes* et *claires*.

Votre crayon, — votre porte-plume, — votre pupitre, — votre chaise.

108. Exercice. — *Exprimez deux pensées sur chacune des choses suivantes :* (1° la définition; — 2° les parties).

Votre chapeau, — votre casquette, — votre veste, — vos souliers.

109. Exercice. — *Exprimez trois pensées sur chacune des choses suivantes:* (1° la définition; — 2° les parties; — 3° l'usage).

Vos yeux, — vos oreilles, — votre nez, — votre bouche, — vos dents.

110. Exercice. — *Exprimez cinq pensées sur chacun des animaux suivants:* (1° la définition; — 2° l'âge; — 3° la couleur; — 4° la taille; —5° les services qu'il rend).

Votre cheval, — votre vache, — votre chien, — votre chat.

111. Exercice. — *Trouvez six pensées coordonnées sur chacun des animaux suivants:*

Nota. — *Coordonner* signifie placer dans un ordre logique.

Les oiseaux, — les poissons, — les chenilles.

112. Exercice. — *Trouvez six pensées coordonnées sur chacun des personnages suivants:*

Christophe Colomb, — Jacques Cartier, — Champlain, — Maisonneuve.

113. Exercice. — *Trouvez sept pensées coordonnées sur chacune des contrées suivantes:*

Le Canada, — les Etats-Unis, — la France, — l'Angleterre.

114. Exercice. — *Trouvez dix pensées coordonnées sur chacune des saisons suivantes:*

Le printemps, — l'été.

115. Exercice. — *Trouvez dix pensées coordonnées sur chacune des saisons suivantes:*

L'automne, — l'hiver.

116. Exercice. — *Trouvez cinq pensées coordonnées sur chacun des mots suivants:*

Nota. — Lorsque l'objet est peu connu, il faut un certain travail pour trouver des pensées. Voici comment ce travail peut se faire :

1. Quel effet produit sur les sens, ou sur l'âme, l'objet représenté par le mot. **Ex.**: *La fleur par son éclat, par son parfum nous réjouit.*

2. Quelles sont les qualités que possède, ou ne possède pas, l'objet représenté par le mot. **Ex.**: *La fleur est épanouie, belle, odoriférante, fraîche, fanée.*

3. Que feriez-vous, que seriez-vous si vous possédiez cet objet ou si vous ne le possédiez pas; pensez au bonheur ou au malheur de ceux qui l'ont ou ne l'ont pas; voyez par quels moyens on peut le posséder, etc.

Fleur, — fruits, — étude, — progrès.

117. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Paresse, — travail, — gourmandise, — sobriété.

118. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Pureté, — modestie, — science, — ignorance.

119. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Dimanche, — messe, — congé, — jeu.

120. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Repas, — appétit, — pain, — eau.

RÉDACTIONS SUR IDÉES EXPRIMÉES.

121. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **le cœur.**

Nota. — (*Voir page* 15).

Un bon cœur, — un mauvais cœur, — comment le cœur devient joyeux, — réflexions.

122. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **Le cœur.**

123. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **la piété.**

Son utilité pour la formation du caractère, — pour la paix de l'âme, — pour la formation du cœur, — comment on devient pieux, — réflexions.

124. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **La piété.**

125. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **les défauts.**

Ils déparent le cœur et le caractère comme une tache dépare un vêtement, — pourquoi faut-il s'en corriger? — comment? — l'amour-propre nous les cache, — réflexions.

126. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **Les défauts.**

127. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **l'instruction.**

Avantages de l'instruction, — ce qu'elle est pour le riche, — ce qu'elle est pour le pauvre, — vaut-il mieux savoir beaucoup ou savoir bien? — que faut-il pour s'instruire? —comment faut-il étudier? — réflexions.

128. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **L'instruction.**

129. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **l'étude.**

Bonheur qu'elle procure, — peines qu'elle demande, — joie qu'elle donne, — comment réussir dans ses études ? — réflexions.

130. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **L'étude.**

131. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **la lecture.**

Utilité de la lecture, — comment il faut lire, — livres sérieux, — livres agréables, — livres mauvais, — réflexions.

132. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **La lecture.**

133. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **la science.**

Comment on l'acquiert, — ne pas en faire parade, — différence entre un enfant instruit et un enfant ignorant, — réflexions.

134. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'article précédent, faites une rédaction intitulée* **La science.**

135. Exercice oral. — *A l'aide des idées suivantes, parlez pendant quelques minutes sur* **l'exemple.**

Bon exemple, — mauvais exemple, — crime de celui qui donne mauvais exemple, — effet du bon et du mauvais exemple, — réflexions.

136. Exercice écrit. — *En vous servant des idées exprimées dans l'exercice précédent, faites une rédaction intitulée* **L'exemple.**

35. *Apprenez par cœur:* UN NID DE BOUVREUIL DANS UN ROSIER.

Le nid ressemblait à une conque de nacre, contenant quatre perles bleues; une rose pendait au-dessus, tout humide; le bouvreuil se tenait immobile sur un arbuste voisin, comme une fleur de pourpre et d'azur. Ces objets



étaient répétés dans l'eau d'un étang avec l'ombrage d'un noyer, qui servait de fond à la scène et derrière lequel on voyait l'aurore. Dieu nous donna dans ce petit tableau une idée de la grâce dont il a paré la nature.

(CHATEAUBRIAND.)

137. Exercice. — ÉLOCUTION. — Qu'appelez-vous conque? — nacre? — Qu'est-ce que ces quatre perles bleues? — Tous les œufs des oiseaux sont-ils bleus? — De quelles couleurs sont-ils quelque-

fois? — Pourquoi la rose est-elle humide? — Pourquoi Chateaubriand compare-t-il le bouvreuil à une fleur de pourpre et d'azur? — Qu'est-ce que la *pourpre ?* — l'*azur ?* — De quelle couleur est le ciel au lever de l'aurore? — Quel est le sens de la phrase: *Ces objets étaient répétés dans l'eau d'un étang ?* — De quelle teinte est le feuillage du noyer ? — Connaissez-vous des arbres au feuillage plus pâle? — Qu'est-ce que l'auteur rappelle à la fin de cette description?

LES SENTIMENTS.

5e Leçon.

36. Les sentiments. — Les *sentiments* sont les impressions que l'âme éprouve à la vue ou à la représentation des objets, par exemple, la joie que l'on ressent en revoyant un ami, l'horreur qu'on a d'un crime.

Nota. — La pensée est l'acte de l'esprit considérant les idées et jugeant des rapports qu'elles ont entre elles; le sentiment est ce que l'âme éprouve à la vue des objets ou des idées qu'ils représentent.

Pensée : *Ce livre est beau.*

Sentiment : *Je l'admire.*

37. Les qualités essentielles des sentiments. — Les qualités essentielles des sentiments sont la *vérité,* le *naturel.*

38. Le sentiment vrai. — Un sentiment *vrai* est celui qui part du cœur. **Ex.:** "*Mon fils, donne-moi ton cœur.*"

39. Le sentiment naturel. — Un sentiment *naturel* est celui qui convient à la situation de la personne qui en est affectée: **Ex.:** "*Mon fils, j'aimerais mieux vous voir mort que souillé d'un péché mortel*" (ce sentiment de Blanche de Castille est bien naturel dans l'âme d'une mère vraiment chrétienne).

Remarque. — Les qualités particulières des sentiments sont : la *délicatesse,* l'*énergie,* la *noblesse,* la *sublimité.*

Nota. — 1. De même que dans une machine les dimensions et la forme de chaque pièce sont réglées d'après celles de toutes les autres, de même les pensées et les sentiments d'une même compo-

sition doivent se convenir, se supposer et s'appeler mutuellement: c'est ce qu'on appelle pensées et sentiments assortis.

2. De plus, les pensées et les sentiments d'une même composition doivent tendre vers une fin commune car sans cela la composition n'aurait point d'unité.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'un *sentiment ?* — Quelle différence y a-t-il entre la *pensée* et le *sentiment ?* — Quelles sont les qualités essentielles des sentiments ? — Qu'est-ce qu'un sentiment *vrai ?* — un sentiment *naturel ?* — Quelles sont les qualités particulières des sentiments ? — Qu'appelez-vous pensées et sentiments *assortis ?* — Dans une composition les pensées et les sentiments doivent-ils tendre vers une *fin commune ?* — Pourquoi ?

Devoirs.

138. Applications. — Exercice oral. — 1. Votre mère vous dit qu'elle est contente de vous, parce que vous avez bien fait la commission qu'elle vous avait donnée : quel sentiment éprouvez-vous ?

2. On court vous chercher à l'école, parce qu'il est arrivé un accident à votre père : quel sentiment éprouvez-vous ?

3. Il fait froid ; dans la rue, vous voyez un pauvre petit enfant misérablement habillé demandant l'aumône : quel sentiment éprouvez-vous ?

4. Vous entendez l'un de vos camarades qui a la grossièreté d'insulter un vieillard infirme : quel sentiment éprouvez-vous envers votre camarade.

5. Vous venez de finir votre prière du matin, et vous remarquez que vous l'avez dite de votre mieux : quel sentiment éprouvez-vous ?

6. Au contraire, vous vous apercevez que vous n'y avez apporté aucune attention : quel sentiment éprouvez-vous ?

7. Et un instant après que vous avez eu le malheur de désobéir à votre mère ?

8. Et après avoir exécuté promptement ce qu'elle vous avait commandé ?

9. Pour garder votre jeune frère malade, vous vous êtes privé d'une grande récréation ; avez-vous été content malgré cette privation ?

10. Pour satisfaire votre gourmandise, vous avez volé à votre mère un petit pot de confiture: après ce vol étiez-vous content?

139. Exercice. — *Quels sentiments expriment les pensées suivantes:*

Nota. — En lisant les phrases ci-après, les élèves indiqueront, par leur ton de voix, les sentiments qu'elles expriment.

1° Traître! te moques-tu de moi?

2° Devant un tel mérite, il faut qu'on s'agenouille.

3° Vous tous qui souffrez, venez à moi et je vous soulagerai.

4° Oh! que la vie est amère pour le pauvre exilé!

5° Je ferai mon devoir, quelque pénible qu'il soit.

6° Mon enfant, Dieu est le maître; ce qu'il fait est bien fait.

7° Le ciel en soit béni!

8° Nous avons tous une même origine et cette origine est petite.

9° "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole et votre serviteur sera guéri."

140. Exercice oral. — *Examinez la composition suivante et dites:* 1° *quelles sont les différentes pensées qu'elle renferme;* — 2° *quelle est la fin commune vers laquelle tendent toutes ces pensées;* — 3° *quels sentiments elle suppose dans celui qui l'a faite;* — 4° *quels sentiments elle tend à inspirer à ceux qui la lisent.*

La charité du pauvre.

Dans la bise glaciale de décembre, un abri est dressé. On y offre au malheureux une soupe chaude. Une très vieille femme, qui a longtemps attendu son tour, est enfin assise et servie. Avant qu'elle ait touché à sa portion, elle remarque qu'un ouvrier jeune et robuste, placé à côté d'elle, a déjà consommé la sienne avec une avidité qui trahit un

être affamé. Aussitôt elle pousse sa part du côté de l'ouvrier et lui dit: "Je ne me sens pas d'appétit, voulez-vous manger cela?" L'ouvrier accepte. Mais quelqu'un a tout remarqué. A la sortie, il prend à part la vieille femme et



lui dit: "Vous n'avez donc pas faim? — Oh! si, répondit-elle, mais je suis vieille et je sais supporter la faim, et ce pauvre jeune homme en avait plus besoin que moi."

(Ch. Wagner.)

41. *Apprenez par cœur:* La charité du pauvre.

141. Exercice. — *Au sujet de chacune des personnes nommées ci-après, exprimez:* 1° *un sentiment de joie;* — 2° *un sentiment de tristesse;* — 3° *un sentiment d'indignation.*

Dieu; — votre père; — un ami.

142. Exercice. — *Au sujet de chacun des animaux nommés ci-après, exprimez:* 1° *un sentiment de joie;* — 2° *un sentiment de tristesse;* — 3° *un sentiment de pitié.*

Un chien; — un agneau; — un oiseau.

143. Exercice. — *Au sujet de chacune des choses nommées ci-après, exprimez un sentiment:* 1° *d'horreur;* 2° *de haine;* — 3° *de sainte colère;* — 4° *de miséricorde* .

Le péché, — le scandale, — la désobéissance, — le mensonge.

144. Exercice. — *Exprimez deux sentiments:* 1° *de foi;* — 2° *d'espérance;* — 3° *d'amour de Dieu;* — 4° *d'humilité;* — 5° *de confiance;* — 6° *de résignation.*

145. Exercice. — *Exprimez deux sentiments:* 1° *de regret;* — 2° *de ferme propos;* — 3° *de désir;* — 4° *de honte;* — 5° *de fierté.*

COURTS RÉCITS SENSATIONNELS.

146. Exercice. — 1. En venant à l'école vous avez rencontré un infirme à qui vous avez rendu un service. Quels sentiments avez-vous éprouvés à la vue de cet homme? — Quel service lui avez-vous rendu?

2. En récréation vous avez été témoin d'un acte de brutalité qui a excité en vous un sentiment d'indignation et de pitié. Quel est cet acte? — Qu'avez-vous fait? — Qu'avez-vous dit?

147. Exercice. — 1. Pendant la classe vous avez éprouvé un sentiment de confusion et de regret. Racontez ce qui vous est arrivé.

2. En classe vous avez éprouvé un sentiment de satisfaction personnelle. A quelle occasion?

148. Exercice. — 1. Une action a provoqué en vous un sentiment d'émulation et de courage. Racontez le fait et mentionnez la résolution que vous avez prise.

2. Une conversation a excité en vous un sentiment de mépris et de dégoût. De quoi s'agissait-il?

149. Exercice. — 1. Une réponse a excité en vous un sentiment d'aigreur. Racontez ce qui est arrivé.

2. La présence d'une personne a excité en vous un sentiment de surprise et de joie. A quelle occasion ?

150. Exercice. — 1. La présence d'une personne a excité en vous un sentiment de surprise et de peine. Mentionnez-en la cause.

2. Vous venez d'éprouver un vif sentiment de patriotisme, racontez ce qui l'a excité.

151. Exercice. — 1. Dans la rue, vous avez éprouvé un sentiment de pitié. Dites ce que vous avez vu.

2. En classe vous avez éprouvé un sentiment d'envie. Dites à quelle occasion.

42. *Apprenez par cœur:* L'ABEILLE ET LA MOUCHE.

Un jour, une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche. — Que viens-tu faire ici ? lui dit-elle d'un ton furieux. Vraiment, c'est bien à toi, vil animal, à te mêler avec les reines de l'air ! — Tu as raison, répondit froidement la mouche ; on a toujours tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre.

— Rien n'est plus sage que nous, dit l'abeille : nous seules avons des lois et une république bien policée ; nous ne broutons que des fleurs odoriférantes ; nous ne faisons que du miel délicieux, qui égale le nectar. Ote-toi de ma présence, vilaine mouche importune, qui ne fais que bourdonner et chercher ta vie sur des ordures !

— Nous vivons comme nous pouvons, répondit la mouche, la pauvreté n'est pas un vice, mais la colère en est un grand. Vous faites du miel qui est doux, mais votre cœur est toujours amer ; vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre conduite.

Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la mort, et votre folle cruauté vous fait plus de mal qu'à personne. Il vaut mieux avoir des qualités moins éclatantes avec plus de modération.

(FÉNELON.)

152. Exercice. — ÉLOCUTION. — De qui est-il parlé dans ce récit ? — Quel est le ton du langage de l'abeille ? — Que renferme-t-il de blessant à l'égard de la mouche ? — Que lui reproche-t-elle ? — Comment l'appelle-t-elle ? — Quel nom se donne-t-elle ainsi qu'à ses semblables ? — Que pensez-vous d'un tel langage ? — Que lui répond la mouche ? — Justifiez la justesse de *s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre.* — A cela, que répond l'abeille ? — Que signifie une république bien policée ? — Qu'appelez-vous nectar ? — Quelle dernière insulte l'abeille fait-elle à la mouche ? — Citez ses paroles blessantes. — Quelle allusion renferment ses dernières paroles ? — A cette nouvelle insulte, que répond la mouche ? — Quel reproche fait-elle à l'abeille ? — Comment la colère de l'abeille qui pique ses ennemis lui donne-t-elle la mort ? — Par quelle sage réflexion la mouche finit-elle ? — Quelle est la forme de ce morceau ? — Quelle est votre opinion sur son ensemble ?

LES IMAGES.

6e LEÇON.

43. Les images. — Les *images,* en littérature, sont les vêtements que l'on donne à une idée pour rendre son objet sensible ou plus sensible.

Pensée : *La peine se mêle toujours au plaisir.*

Pensée et image : *Il y a toujours des épines autour de la plus belle rose.*

Dans la deuxième phrase, la même pensée est exprimée d'une manière plus agréable; c'est la *peinture* d'une rose entourée d'épines.

Pensée : *La vie de l'homme n'est qu'une suite de douloureuses déceptions.*

Pensées et images : *L'homme marche vers la tombe traînant après lui la longue chaîne de ses espérances trompées.* (Bossuet)

L'*image* est dans cette *longue chaîne* que l'homme traîne, comme un malheureux esclave; le *sentiment,* dans le *douloureux effort* qu'il fait jusqu'à la mort. C'est un *tableau.*

44. **Remarque.** — Toute image suppose une *ressemblance* et renferme une *comparaison:* **Ex.:** *C'est un lion altéré de sang.*

Nota. — Un mot suffit quelquefois pour produire une image. **Ex.:** *Je cueille une pensée dans ce livre.* Le mot *cueille* montre à l'esprit la pensée comme une *fleur* sur laquelle *je me penche* pour la prendre.

45. **Avantages des images.** — 1° Les images rendent plus facile à saisir une vérité qui, frappant moins vivement l'intelligence, ferait moins d'impression.

2° Elle donne plus de force à la pensée.

3° Elle rend la pensée plus attrayante.

46. **Qualités des images.** — Les images doivent être *claires, naturelles* et *dignes.*

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une *image* en littérature ? — Que suppose une image et que doit-elle être ? — Quels sont les avantages des images ? — Quelles qualités doivent-elles avoir ?

Devoirs.

153. Applications. — Exercice oral. — *Dans les pensées suivantes, où voyez-vous des images?*

1. La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux.
2. La coupe de ma vie s'est brisée encor pleine (Lamartine.)
3. Les cheveux blancs de ce vieillard sont une couronne dont le temps a orné sa tête.
4. La mort est un sommeil, c'est le soir d'un beau jour.
5. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
6. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
7. On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre.
8. Il faut casser le noyau pour avoir l'amande.

154. Exercice. — *Rendez par une image les pensées suivantes:*

Le criminel dort mal. — Le vaniteux finit par devenir un sot. — Dieu punit les méchants par le remords. — Celui qui ne cherche que le plaisir finit par trouver bien des peines. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

155. Exercice. — *Exprimez sans image les pensées contenues dans les phrases suivantes:*

1. Vos bonnes paroles sont un baume que j'applique tous les jours sur la blessure faite à mon âme par la mort de mon père.

2. Jeune homme, cultive dans ton cœur l'humble violette et le lis immaculé.

3. Le chemin du ciel est étroit; il est semé de ronces et d'épines; peu de personnes le suivent; celui de l'enfer est large; il est semé de fleurs; beaucoup le suivent.

4. La montée de la science est longue et raide; celui qui veut en atteindre le sommet doit s'armer de courage.

156. Exercice. — *Exprimez sans image les pensées contenues dans les phrases suivantes:*

1. J'écris sur le sable les injures que je reçois et je grave sur l'airain les conseils que l'on me donne.

2. A cause du manque de méthode, la mémoire de cet élève est un fouillis inextricable.

3. Du cœur de l'homme corrompu s'exhale une odeur fétide.

4. Nous montons un cheval fougueux (le corps) ; si nous lâchons la bride, nous sommes perdus.

157. Exercice. — *Exprimez sans image les pensées contenues dans les phrases suivantes:*

1. L'Eglise est un phare placé par Jésus-Christ sur le chemin de la vie pour guider notre marche vers le ciel.

2. Qu'on trouve son oreiller doux, la nuit, lorsqu'on se couche avec une conscience tranquille!

3. Dans le chemin de la vie bien des saints ont fait des chutes, mais ils se sont relevés et ont continué leur marche vers le ciel où Dieu les a reçus à bras ouverts.

4. Je tomberai comme une fleur
Qui n'a vu qu'une aurore. (Racine.)

158. Exercice. — *Exprimez sans image les pensées contenues dans les phrases suivantes:*

1. Si vous voulez vivre en paix avec vous-même, ayez toujours l'épée à la main et frappez vigoureusement sur vos défauts.

2. L'âme recueillie est un jardin fermé où Dieu aime à se reposer au milieu des roses, des lis et des violettes.

3. La coupe de mes jours s'est brisée encor pleine. (Lamartine.)

4. Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin. (Malherbe.)

SÉRIE DE PENSÉES ORDONNÉES QUI AMÈNENT UNE CONCLUSION.

159. Exercice. — *Trouvez dix pensées propres à faire ressortir ou à mettre en relief celle qui est entre parenthèses.*

Nos parents (nous leur sommes très redevables).

160. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'instruction (il faut s'efforcer de l'acquérir).

161. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Le temps (il est précieux, il passe vite).

162. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

La constance (sans elle on ne fait rien de sérieux).

163. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Le travail (ses fruits sont précieux).

164. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'attention (elle est la source de précieux avantages).

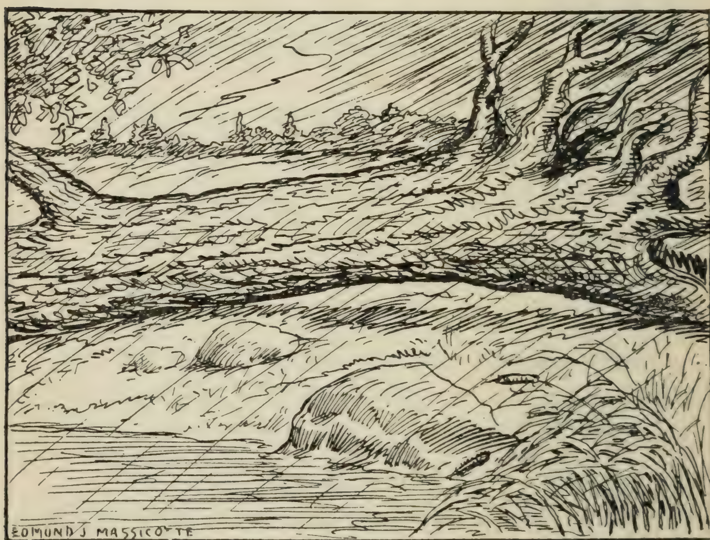
165. Exercice. — *Comme l'exercice précédent ; mais trouvez douze pensées au lieu de dix.*

La propreté (elle a de nombreux avantages).

47. *Apprenez par cœur:* Le Chêne et le Roseau.

Le chêne un jour dit au roseau:
Vous avez bien sujet d'accuser la nature;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau:
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête;

Cependant que mon front au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr,
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.



La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci ;
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants

Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'arbre tient bon ; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

(LA FONTAINE.)

166. Exercice. — ÉLOCUTION. — Qui parle dans cette fable ? — Quelle première idée nous frappe en lisant seulement le titre. — Quel doit être naturellement leur langage ? — Pourquoi au début de la fable le discours est-il direct ? — En combien de parties principales peut-on diviser le discours du chêne au roseau ? — Qu'exprime chacune de ses parties ? — Pourquoi le chêne ne raisonne-t-il que par des exemples ? — Quel est le ton de son discours ? — Ne renferme-t-il rien de blessant à l'égard du roseau ? — Le roseau se fâche-t-il ? — Quelle est sa réponse ? — La fin de cette réponse ne renferme-t-elle pas une menace ? — Se réalise-t-elle ? — Comment ? — Quelle morale tirez-vous de là ? — Quels sentiments expriment les paroles du chêne ? — Et celles du roseau ? — Que signifient *la nature ? — roitelet ? — Caucase ? — Aquilon ? — zéphir ? — les royaumes du vent ? — le 26e et le 27e vers ? — l'empire des morts ?* — Quels sont les vers qui font images ?

LA PROPOSITION.

7e LEÇON.

48. **La proposition.** — Une *proposition* est l'expression d'une pensée ou d'un sentiment.

49. **Trois espèces de propositions.** — On distingue *trois* espèces de propositions : la proposition *indépendante,* la proposition *principale* et la proposition *subordonnée.*

50. **La proposition indépendante.** — La proposition est *indépendante* quand elle a un sens complet par elle-même.

51. **La proposition principale.** — La proposition est *principale* quand son sens est complété par une ou plusieurs propositions.

52. **La proposition subordonnée.** — La proposition est *subordonnée* quand elle complète le sens d'un mot ou d'une proposition : *Celui* **qui donne aux pauvres,** *prête à Dieu.* — *Je voudrais que* **vous finissiez votre devoir.**

53. **Remarque.** — Les propositions subordonnées peuvent être :

1° *Relatives,* introduites par un pronom relatif: *L'aigle* est **l'oiseau qui vole le plus haut.**

2° *Interrogatives,* commençant par un mot interrogatif: *Dites-moi* **quelle est votre opinion?**

3° *Infinitives,* quand le complément d'un verbe est en même temps le sujet de l'infinitif qui suit: *J'entends le tonnerre* **gronder à l'horizon.**

4° *Participes,* quand le verbe au participe se rapporte à un nom ou à un pronom qui est indépendant des autres mots de la phrase: **La tanche rebutée,** il trouva un goujon.

Nota. — La proposition subordonnée est quelquefois introduite par une des conjonctions *que, si, car,* etc.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une *proposition ?* — Combien y a-t-il de sortes de propositions ? — Qu'est-ce que la proposition *indépendante ?* — la proposition *principale ?* — la proposition *subordonnée ?* — Comment une proposition subordonnée peut-elle être ? — Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée *relative ?* — une proposition subordonnée *interrogative ?* — une proposition *infinitive ?* — une proposition subordonnée *participe ?* — Donnez des exemples.

Devoirs.

167. Applications. — *Indiquez la nature des propositions suivantes:*

Ce jeune homme qui vous a parlé est mon ami. — Savez-vous qui a dit cela? — Nous désirons que vous soyez des nôtres. — J'ai vu ces élèves saluer leur maître. — Livré à ses passions, l'homme est pire qu'une brute. — Celui qui fait le mal, tôt ou tard sera puni. — Surpris par l'orage, je me suis réfugié dans une grange.

168. Exercice. — *Ajoutez une proposition subordonnée commençant par les mots en italique.*

Fuyez les méchants, *car* .... — Soignez vos habits, *car* .... — Il ne faut pas mentir, *car* .... — Ecoutez les

vieillards, *car* .... — Hâtons-nous de nous instruire, *car* .... — N'écoutons pas les flatteurs, *car* .... — Dieu est notre père, *par conséquent* .... — Les flatteurs nous trompent, *donc* .... — Dieu voit tout, *par conséquent* .... — Les arbres attirent la foudre, gardons-nous *donc* ....

169. Exercice. — *Construisez six propositions subordonnées relatives.*

170. Exercice. — *Construisez six propositions subordonnées interrogatives.*

171. Exercice. — *Construisez six propositions subordonnées infinitives.*

172. Exercice. — *Construisez six propositions subordonnées participes.*

SÉRIE DE PENSÉES COORDONNÉES QUI AMÈNENT UNE CONCLUSION.

173. Exercice. — *Trouvez dix pensées propres à faire ressortir ou à mettre en relief la pensée qui est entre parenthèses.*

La franchise (c'est une aimable qualité).

174. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Les animaux domestiques (ils nous sont précieux).

175. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'agriculture (c'est le plus utile des arts).

176. Exercice. — *Comme l'exercice précédent, mais trouvez quatorze pensées au lieu de dix.*

La patrie (nous devons l'aimer et la servir).

177. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Le ciel (nous devons le désirer).

178. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

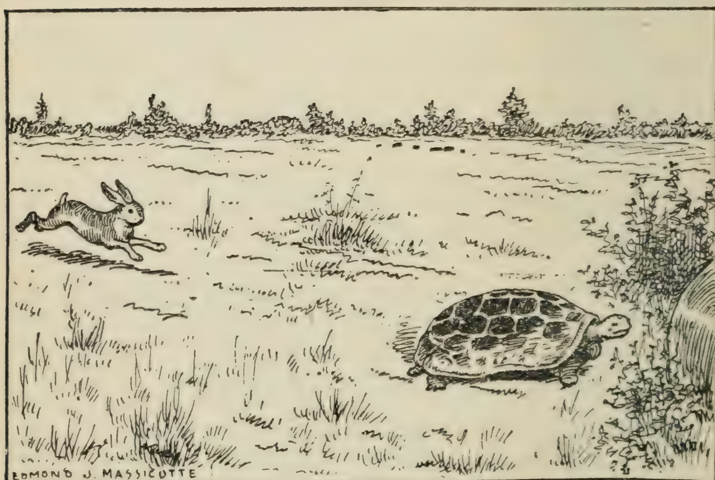
Le salut éternel (nous devons l'opérer avec crainte et tremblement).

179. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Notre âme (nous devons en prendre un très grand soin).

54. *Apprenez par cœur:* Le Lièvre et la Tortue.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. Sitôt ! êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger :
Ma commère, il vous faut purger



Avec quatre grains d'ellébore.
— Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait ; et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.

Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes,
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter

D'où vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose;
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la tortue arriva la première.
Eh bien! lui cria-t-elle, n'avais-je pas raison!
De quoi vous sert votre vitesse?
Moi l'emporter! et que serait-ce
Si vous portiez une maison?

(La Fontaine.)

180. Exercice. — Elocution. — De qui s'agit-il dans cette fable ? — A qui la tortue porta-t-elle un défi ? — Rapportez ses paroles en exprimant par votre voix les sentiments qui l'animaient. — Comment le lièvre accueillit-il la proposition ? — Citez ses paroles en donnant à votre voix l'expression des sentiments qu'il éprouvait. — Qu'est-ce qu'une commère ? — Que signifient le 6e et le 7e vers ? — Qu'est-ce que l'ellébore ? — A cette insulte que répond la tortue ? — Etait-il facile au lièvre de gagner le pari ? — Pourquoi ? — Quels proverbes cela rappelle-t-il ? — Qu'avait-il à faire ? — Que signifie *renvoyer aux calendes ? arpenter les landes ? aller son train de sénateur ?* — Que fit la tortue aussitôt que le pari fut accepté ? — Et le lièvre ? — Pourquoi ? — Qu'advint-il ? — Qu'est-ce que cela nous enseigne ? — Quels sont les vers qui font images ?

LA PHRASE.

8e Leçon.

55. **La phrase.** — La *phrase* est un ensemble de mots formant un sens complet et renfermant une ou plusieurs propositions.

56. **Phrase simple.** — Une phrase est *simple* quand elle ne renferme qu'une seule proposition. **Ex.**: *Maisonneuve fonda Montréal.*

57. **Phrase composée.** — Une phrase est *composée* quand elle renferme plusieurs propositions. **Ex.**: *Montréal, qui est aujourd'hui la métropole du Canada, fut fondée par Maisonneuve.*

58. **La construction de la phrase.** — La construction de la phrase est l'ordre dans lequel les mots sont arrangés. Il y a l'*ordre logique* ou *grammatical* et l'*ordre littéraire.*

59. **L'ordre logique.** — L'ordre *logique* ou grammatical consiste à annoncer d'abord le sujet, puis le verbe, l'attribut et les divers compléments. **Ex.**: *Un bon élève travaille en classe. — Dieu est bon envers toutes ses créatures.*

60. **L'ordre littéraire.** — L'ordre *littéraire* ou artificiel consiste à disposer les mots de manière à mettre en évidence l'idée principale de la phrase. **Ex.**: *Au seul nom de gloire, on obtenait tout de lui.*

Nota. — Placez au commencement, ou à la fin de la phrase, l'idée que vous voulez faire ressortir. Placée au commencement, elle frappe plus vivement; placée à la fin, elle peut produire plus d'effet.

61. **Les trois qualités essentielles de la phrase.** — Les trois qualités essentielles de la phrase sont la *clarté,* la *correction* et l'*harmonie.*

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une *phrase ?* — En quoi consiste l'ordre logique dans la construction d'une phrase ? — l'ordre *littéraire ?* — Citez la règle relative à l'ordre *artificiel.*

Devoirs.

181. Applications. — Exercice oral. — *Quel est l'ordre suivi dans la construction des phrases suivantes? — Justifiez vos réponses.*

Les fruits de cette année sont meilleurs que ceux de l'année dernière. — Les sentiers de la vertu sont aimables. — Au tribunal de Dieu nous devrons tous paraître. — Le mensonge est pire que la faute. — L'abeille par son industrie et son étonnante discipline, émerveille toujours les observateurs: les anciens ont cru voir dans son intelligence quelque chose de divin. — Sans qu'on s'en aperçût le feu avait consumé une poutre sous le plancher. — Que personne ne commence avant que le signal ne soit donné. — Ce qu'il nous a dit est pure menterie. — Le plus grand bien d'une famille est le respect de l'autorité paternelle. — Le peuple qui est gouverné par de sages lois est heureux. — En faisant son devoir on ne fait rien de trop.

182. Exercice. — *Réunissez en une seule phrase les idées exprimées dans chacun des groupes de mots suivants de manière à mettre en évidence l'idée exprimée en italique.*

1. Bien des matières sont enseignées dans notre classe. *Le français est la plus importante.*

2. Il a reçu une éducation soignée et pratique. *Il est compétent à occuper ce poste.*

3. J'ai une propriété. *Je la vendrai à bon marché.* Elle n'est qu'à deux milles de Montréal.

4. Mes dépenses sont élevées: taxes dues, la note fort élevée de mes fournisseurs. *Veuillez m'excuser si je ne participe pas à cette souscription.*

5. *Le maître est entré.* Les élèves parlaient de la manière paternelle avec laquelle on les traite.

6. *J'ai compris la leçon*—les explications étaient claires.

7. *Il était charitable même envers ses ennemis* — il était bon envers ses connaissances — il était poli envers les étrangers.

183. Exercice. — *Sur chacun des mots ci-après construisez deux phrases en suivant:*

1° *l'ordre logique; 2° l'ordre artificiel.*

Mensonge, — franchise, — colère, — aumône, — bienfait.

184. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Travail, — paresse, — richesse, — pauvreté, — jalousie.

185. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Médisance, — calomnie, — péché, — vertu, — charité.

186. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Ingratitude, — reconnaissance, — politesse, — grossièreté, — propreté.

LA PHRASE (*suite*).

9e Leçon.

62. **La clarté de la phrase.**—Une phrase est *claire* quand on peut comprendre immédiatement et sans effort la pensée qu'elle exprime.

Nota. — Dans le cas contraire la phrase est *obscure, confuse* ou *ambiguë.* **Ex.:** *Le maître a déchiré le cahier de Jules qui est malpropre* (est-ce le cahier ou Jules qui est malpropre?) : la phrase n'est pas claire. Dites: *Le maître a déchiré le cahier malpropre de Jules.*

63. **Ce qui rend une phrase obscure.** — Les causes qui peuvent rendre une phrase *obscure, confuse* ou *ambiguë* sont nombreuses, mais on peut en citer cinq principales: le défaut d'unité, l'obscurité de la pensée, l'impropriété des mots, la place défectueuse des compléments, la construction vicieuse des pronoms personnels et des adjectifs possessifs.

64. **Le défaut d'unité dans la phrase.** — Le défaut d'unité dans une phrase consiste à exprimer dans cette phrase des idées qui n'ont pas entre elles un rapport intime. **Ex.:** *Son père descendait d'une famille aristocratique et il était fort, énergique, irréductible dans tout ce qu'il croyait être le droit.*

Dans cette phrase, *tout* se rapporte à " *son père* ". Il est clair cependant que deux idées bien distinctes l'une de l'autre y sont exprimées à son sujet: l'une se rapporte à son *origine*, l'autre à son *caractère*. Ces deux idées devraient être exprimées chacune dans une phrase : *Son père descendait d'une famille aristocratique. Il était fort, énergique et irréductible dans tout ce qu'il croyait être le droit.*

65. **L'obscurité de la pensée.** — Il est évident que l'obscurité de la pensée entraîne l'obscurité de la phrase, car on ne peut exprimer clairement ce que l'on ne conçoit que d'une manière diffuse ou vague.

Nota. — On évite ce défaut en ne parlant que de ce qu'on sait, en réfléchissant avant d'écrire et en ne cherchant pas à montrer plus d'esprit qu'on en a.

66. **L'impropriété des mots** (*voir page* 12). — Les mots *impropres* nuisent à la clarté du style, parce que la personne qui lit les prend ordinairement dans leur vrai sens et par conséquent comprend autre chose que ce qu'on voulait lui dire.

67. **La place des compléments.** — Un complément *circonstanciel* doit être placé aussi près que possible du mot auquel il se rapporte.

Ne dites pas:	*Dites:*
Dieu récompensera toutes les bonnes actions que nous aurons faites dans le ciel. (*On ne sait si* dans le ciel *se rapporte à* récompensera *ou à* aurons faites).	Dieu récompensera dans le ciel toutes les bonnes actions que nous aurons faites.

68. **La place du pronom relatif.** — Un pronom *relatif* doit être placé le plus près possible de son antécédent.

Ne dites pas:	*Dites:*
J'ai acheté des bonbons pour mes enfants qui sont dans ma poche.	J'ai acheté pour mes enfants des bonbons qui sont dans ma poche.

69. **Emploi de il, ils, son, sa, ses, etc.** — L'emploi irréfléchi des pronoms *il, ils,* et des adjectifs *son, sa, ses, leur, leurs* est souvent une cause d'équivoques.

Ne dites pas:	*Dites:*
Le renard dit au lion qu'il était trop bon roi, que ses scrupules faisaient voir trop de délicatesse. (*On ne sait si c'est le renard ou le lion qui est trop bon roi, si ce sont les scrupules du lion ou ceux du renard qui font voir trop de délicatesse*).	(*Employez le langage direct*). Le renard dit au lion: "Vous êtes trop bon roi, vos scrupules font voir trop de délicatesse."

Conseil. — Les phrases longues sont rarement claires. Lorsque vous vous apercevez que vous avez fait une phrase longue, coupez-la en plusieurs phrases.

Questionnaire. — Quelles sont les qualités essentielles de la phrase ? — Quand est-ce qu'une phrase est *claire ?* — Qu'est-ce qui rend une phrase *obscure ?* — Qu'appelez-vous mot *impropre ?* — Donnez un exemple. — Où faut-il placer les compléments *circonstanciels ?* — Et les pronoms *relatifs ?* — Donnez deux exemples. — Que savez-vous au sujet de l'emploi dans une phrase des mots *il, ils, son, sa, ses, leur, leurs ?*

Devoirs.

187. Applications. — *Détruisez les équivoques.*

Il y a des pages dans ses cahiers qui sont illisibles. — L'accusé fit signe qu'il voulait parler de la main.—Le bouc jura que le conseil du renard était bon par sa barbe. — Le jeune Tobie prit le poisson qui allait le dévorer par les ouïes, sur le conseil de l'ange, et le tira hors de l'eau. — David lança une pierre au géant Goliath qui l'atteignit au milieu du front avec sa fronde. — Samson tua plus de mille Philistins qui étaient venus pour le prendre avec une mâchoire d'âne. — Les cerises étaient dans un petit bocal que nous avons mangées.

188. Exercice. — *Corrigez l'emploi défectueux de* **il, ils, son, sa, ses, leur, leurs.**

Dieu dit à Jacob qu'il lui donnerait la terre sur laquelle il reposait. — Ruth dit à Noémi, sa belle-mère, qu'elle ne

se séparerait jamais d'elle, qu'elle irait partout où elle irait, que son peuple serait son peuple, que son Dieu serait son Dieu, et que le pays où elle mourrait, serait aussi le lieu de sa sépulture. — Un messager vint dire à Job que le feu du ciel était tombé sur la métairie et que tous ses troupeaux avaient été réduits en cendres. — Le loup demanda à l'agneau pourquoi il venait troubler l'eau qu'il buvait. — Dieu n'abandonne jamais le pécheur s'il ne l'abandonne le premier. — Le voisin a acheté un gros chien; son poil est noir; il garde son verger.

COMBINAISONS DE PHRASES.

189. Exercice. — *Réunissez dans une phrase — au besoin, dans plusieurs — les idées exprimées dans chacun des groupes de mots suivants:*

1. J'ai douze ans. Ma santé est bonne, je suis fort. Je désire avoir l'occasion de travailler. J'ai terminé la sixième année du programme d'études.

2. J'ai été élevé sur une ferme. Je sais conduire les chevaux. Je sais traire les vaches. Je puis faire toutes sortes de travaux champêtres. Je travaillerai pour vingt-cinq piastres de salaire par mois et pour ma pension.

3. J'ai travaillé dans une épicerie, je connais le nom des divers articles vendus par un épicier. Mon expérience me rendra plus utile à un épicier.

190. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. L'automobile buta contre un arbre. Elle allait à une allure de cinquante milles à l'heure. Le chauffeur fut tué.

2. Jean a acheté un habit. Il a payé douze piastres pour cet habit. Le commis lui a dit que le drap était de laine. Le drap importé est plus cher que le drap fabriqué au pays.

3. Un homme voyageait. La nuit était sombre. Il ignorait son chemin. Il aperçut un poteau-enseigne. Il y grimpa et alluma une allumette. Il lut: Peinture fraîche.

191. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Mes lettres sont restées sans réponse. Nous vous avons écrit trois fois. Nous avons dit que l'échéance de votre compte était passée. Nous voulons être payés d'ici deux semaines.

2. Pour nous, votre crédit est bon. Nous serons heureux de vous expédier toutes les marchandises que vous nous commanderez. Nous vous accorderons un an de crédit. Nous vous donnerons six pour cent d'escompte pour argent comptant.

3. Nous avons un besoin pressant d'argent. Nous sommes dans l'obligation de vous demander de régler votre compte. L'échéance est passée de deux mois.

70. *Apprenez par cœur:* LE GLAND ET LA CITROUILLE.

Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers, et l'aller parcourant,
Dans les citrouilles je la trouve.
Un villageois, considérant
Combien ce fruit est gros et sa tige menue:
A quoi songeait, dit-il, l'auteur de tout cela?
Il a bien mal placé cette citrouille-là!
Et parbleu! je l'aurais pendue
A l'un des chênes que voilà,
C'eût été justement l'affaire:
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
C'est dommage, Garo, que tu n'es point entré
Au conseil de celui que prêche ton curé;
Tout en eût été mieux: car pourquoi, par exemple,
Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit?
Dieu s'est mépris: plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo.
Cette réflexion embarrassant notre homme:
On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit;
Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.
Un gland tombe: le nez du dormeur en pâtit.

Il s'éveille; et, portant la main sur son visage,
Il trouve encor le gland pris au poil du menton.
Son nez meurtri le force à changer de langage.
Oh! oh! dit-il, je saigne! et que serait-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que ce gland eût été gourde?



Dieu ne l'a pas voulu: sans doute il eut raison;
J'en vois bien à présent la cause.
En louant Dieu de toute chose,
Garo retourne à la maison.

(La Fontaine.)

192. Exercice. — Élocution. — Quelle vérité La Fontaine veut-il démontrer dans cette fable ? — Où en trouve-t-il la preuve? — Quel personnage met-il en scène ? — Quelle idée vous faites-vous du caractère de Garo, après la lecture de la fable ? — Qu'est-ce qui l'étonne dans la citrouille ? — Rapportez ses paroles. — Quels sentiments expriment-elles ? — Quelle conclusion en tire-t-il ? — Qui veut-il désigner quand il dit: l'auteur de tout cela ? — Où aurait-il placé la citrouille s'il avait été à la place du bon Dieu ? — Pourquoi ? — Est-il content de raisonner si juste ? — Montrez combien son langage est peu convenable. — Qu'est-ce que faire un quiproquo ? — Quel est le quiproquo dont parle Garo. —

Le 21e vers ne vous rappelle-t-il pas un proverbe ? lequel ? — Que fait Garo ? — Quelle contradiction comique remarquez-vous dans le 21e et 22e vers ? — Qu'arrive-t-il à Garo ? — Cela apporte-t-il quelque changement dans sa manière de voir ? — Que dit-il ? — Quels sentiments expriment ses paroles ? — Comment retourne-t-il à la maison ? — Quelle leçon devons-nous tirer de cela ? — Quels sont les vers qui font images ?

LA PHRASE (*suite*).

10e Leçon.

71. **La correction de la phrase.** — La phrase est *correcte* quand on n'emploie que des mots bien français et des constructions conformes aux règles de la grammaire.

On peut pécher contre la correction par *barbarisme* et par *solécisme.*

72. **Barbarisme.** — On fait un *barbarisme* lorsqu'on se sert d'un mot non français ou qu'on emploie un mot français dans un sens que ne lui reconnaît pas l'usage. **Ex.**: *Un quart de fleur. — Il brumasse.*

73. **Solécisme.** — On fait un *solécisme* toutes les fois que l'on viole une règle de la syntaxe.

LES PRINCIPALES FAUTES DE SYNTAXE.

1. Les compléments d'un verbe doivent être de même nature.

Ne dites pas:	*Dites:*
J'aime la musique et à dessiner.	J'aime la musique et le dessin.

2. Les adjectifs qui n'admettent pas la même préposition doivent avoir chacun le complément qui lui convient.

Ne dites pas:	*Dites:*
Ce fils est utile et chéri de sa famille.	Ce fils est utile à sa famille et il en est chéri.

3. On ne doit pas donner à un verbe deux compléments exprimant le même rapport.

Ne dites pas:	*Dites:*
C'est à vous à qui je parle.	C'est à vous que je parle.

4. Si deux verbes veulent des compléments — d'espèces différentes ou amenés par des prépositions différentes, — on doit employer le complément, ou la préposition qui convient à chacun d'eux.

Ne dites pas:	*Dites:*
Il attaqua et s'empara de la ville.	Il attaqua la ville et s'en empara.

5. Dans une phrase, un pronom doit se rapporter sans équivoque au nom dont il tient la place.

Ne dites pas:	*Dites:*
On nous a permis d'aller à la promenade et l'on y a été.	On nous a permis d'aller à la promenade et nous y avons été.

6. Quand un participe présent ou un participe passé commencent une phrase, le participe doit se rapporter au sujet principal de la phrase.

Ne dites pas:	*Dites:*
En arrivant en classe, le maître me questionna.	En arrivant en classe, je fus questionné par le maître.

7. On ne doit pas employer des mots qui n'ont pas de fonction grammaticale.

Ne dites pas:	*Dites:*
Chat échaudé, l'eau froide lui fait peur.	Chat échaudé a peur de l'eau froide.

8. On ne doit pas employer des mots inutiles.

Ne dites pas:	*Dites:*
Commencez par faire ce qu'on vous commande, puis ensuite vous discuterez.	Commencez par faire ce qu'on vous commande, ensuite...

Conseil. — Signaler toutes les incorrections est impossible. Chaque fois que votre maître relèvera dans un de vos devoirs une faute de cette nature, efforcez-vous de bien comprendre en quoi

elle consiste et reportez-la, avec les explications, sur un carnet que vous consulterez de temps à autre.

Questionnaire. — Quand est-ce qu'une phrase est *correcte ?* — Comment peut-on pécher contre la *correction ?* — Qu'est-ce qu'un *barbarisme ?* — un *solécisme ?* — Quelles sont les principales règles de syntaxe contre lesquelles on est exposé à pécher quand on écrit ?

Devoirs.

193. Applications. — *Faites disparaître les barbarismes.*

Nous sommes beaucoup. — As-tu un ganif? — Mon habit est lousse. — Espère un petit peu. — Es-tu capable de porter ce paquet? — J'irai betôt. — Il s'en fait accrère. — La bourse est bien argentré. — Appareille-toi pour partir. — Dix applicants demandent la position. — Tous y étaient à part de Louis. — As-tu calé dans la boue? — Passeras-tu l'été en campagne? — Il anticipe un beau succès. — Cet enfant commence bien. — Pour le voyage j'apporterai mon change. — Il est toujours après moi.

194. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Je me suis fait lever une chape. — Ce sont là des antiquités sans valeur. — C'est un jeune homme business. — J'ai assez couru que je suis malade. — Y a-t-il un campe dans le bois? — Cancelez mon nom. — J'ai fait tout cela d'une bouchée. — Qu'est-ce qu'une grenouille au prix d'un éléphant? — Ne passe pas ton temps à brailler. — C'est une branche de la banque d'Hochelaga. — Nous sommes en avant d'une heure. — Ce n'est pas battu! — A dire le vrai, c'est triste!

195. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Vas-tu au carré Viger? — Il s'est mis en brosse. — Voici un check de dix piastres. — Il brumasse dehors. — Il est après jouer. — Nous en arrachons de toutes manières. — C'est un homme d'arrangement. — Nous avons mangé de la viande cannée. — Viens t'assir. — Assis-toi. — Nous voilà bien attelés. — C'est une bonne bargain. — Es-tu fâché avec moi? — Appuie-toi sur le côté. — Pas de braillage. — Ce marchand est chérant. — Il m'a chargé cinq piastres. — J'ai fait cinq fautes de copiage.

196. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Je vais sur soixante ans. — Je me suis en allé. — Ils étaient aux alentours de cent. — Ces allégations ne prouvent rien. — Ça ne s'amanche pas comme ça. — Qu'est-ce que tu as de l'air? — Travaille moins, prends ça aisé. — Excite-toi pas. — Il est en air de jouer. — Il connaît les airs de la maison. — Affile ton crayon. — Est-il en âge? — Si je m'adonne à y penser, je le ferai. — Il ne s'adonne pas avec lui. — Son boss l'a clairé. — Il s'adonnait à passer. — Tu actes bien.

197. Exercice. — *Corrigez les phrases suivantes et justifiez oralement la correction.*

Vos dictées sont toujours remplies de beaucoup de fautes. —Henri apprend la dactylographie et à sténographier. — A l'église, on y va pour prier, comme à l'école on y va pour étudier. — C'est précisément là où je voulais en arriver. — Les hommes, plus ils sont ignorants et sots, plus ils sont fiers et vaniteux. — Je n'ai pas attendu longtemps; je ne fais seulement que d'arriver. — Dieu est infiniment bon, donc par conséquent il faut l'aimer. — Une omelette, on ne saurait la faire sans casser des œufs. — Alphonse vient de sortir dehors.

198. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Je suis convaincu de sa sincérité et que ses intentions sont droites. — Dieu veut notre bonheur ici-bas et qu'un jour nous ayons part à sa gloire. — Il se retira silencieusement sans dire mot. — Un travail que l'on fait de bon cœur, jamais il n'est fatigant. — Il ne faut jamais se moquer des malheureux, car, en effet, qui peut s'assurer d'être toujours heureux. — Ses amis exigeaient son départ et qu'il ne mît plus les pieds chez eux. — Tous ceux qui furent pris les armes à la main furent impitoyablement fusillés sans miséricorde.

RENSEIGNEMENTS.

199. Exercice oral. — *Donnez les renseignements demandés ci-dessous.*

Nota. — Un élève fera l'étranger. Se plaçant en face de ses condisciples il demandera: Quel est le chemin qui conduit au bureau de poste ? Un autre élève se lèvera pour donner l'indication demandée.

1. Un étranger vous prie de lui indiquer le chemin qui conduit au bureau de poste.

2. Imaginez-vous être un policier. Un jeune homme vous demande quels tramways il doit prendre pour aller à un certain endroit de la ville. (*Supposez que cet étranger aura à changer deux fois de tramway*).

3. Imaginez-vous être un employé du bureau de renseignements. Un monsieur vous demande à quelle heure le train d'Ottawa entrera en gare. (*Supposez que le train est en retard. Donnez la raison de ce retard et indiquez le numéro de la voie du train*).

200. Exercice écrit. — *Donnez les renseignements demandés dans l'exercice précédent.*

201. Exercice oral. — 1. En arrivant à l'école vous vous rappelez avoir oublié votre porte-plume à la maison. Priez votre jeune frère d'aller le chercher. Indiquez l'endroit précis où il le trouvera.

2. Vous ne pouvez pas aller en classe dans l'après-midi. Priez un de vos condisciples de vous apporter vos gants oubliés à l'école. Donnez-lui les indications nécessaires.

202. Exercice écrit. — *Rapportez la conversation tenue à propos de l'exercice précédent.*

203. Exercice oral. — *Tracez et expliquez au tableau noir le diagramme du chemin de votre maison à l'école.*

204. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

205. Exercice oral. — *Indiquez à quelqu'un le chemin qui conduit:*

1° de l'école à l'église;
2° de l'école au bureau de poste;
3° de l'école à la gare.

206. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

207. Exercice oral. — Quel chemin faut-il suivre pour aller à un village voisin (*à désigner*) ?

208. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

209. Exercice oral. — Un de vos amis veut aller " aux framboises ". Indiquez-lui l'endroit où ces fruits abondent, et le chemin qui y conduit. — Tracez un diagramme au tableau noir.

210. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

211. Exercice oral. — Un de vos amis désire connaître un bel endroit pour y faire un pique-nique. Indiquez-lui-en un et faites-en la description. Tracez un diagramme au tableau noir.

212. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

213. Exercice oral. — Un de vos camarades veut aller à la pêche ; il vous demande de lui indiquer un lac poissonneux. Répondez à sa question et faites-lui la description de votre dernière pêche.

214. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

215. Exercice oral. — Un de vos amis veut aller à la chasse ; il vous consulte au sujet d'une forêt giboyeuse. Faites-lui la description d'une forêt où le gibier abonde. Racontez-lui votre dernière chasse.

216. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

74. *Apprenez par cœur:* LE CHRIST AU SALON.

Oh ! comme elle est belle la coutume de suspendre, entre les portraits des ancêtres, le Christ aimé ! Lui, le plus grand ancêtre, de qui nous tenons notre vie divine. Il se plaît au milieu des fils qu'il bénit et protège.

Le salon, la grand'chambre, comme on dit quelquefois encore dans nos campagnes canadiennes, c'est le lieu où l'on s'assemble aux heures solennelles de la vie familiale, c'est la pièce réservée, hospitalière, où l'amitié fait accueil. N'est-ce pas que le Christ, sur qui se fondent les foyers,

doit être convié à ces réunions qui groupent autour des vieux parents les enfants dispersés? Et Lui, l'ami qui fut fidèle jusqu'à l'immolation, ne doit-il pas assister aux fêtes joyeuses de l'aimable charité? Vraiment, il manquera quelqu'un à vos soirées intimes si le Christ n'y préside du haut de la croix suspendue aux murs de la grand'chambre ou du salon.

(L'abbé CAMILLE ROY.)

217. **Exercice.** — ELOCUTION. — Quel est le titre du morceau? — Quelle coutume l'auteur rappelle-t-il dès la première phrase ? — Cette coutume existe-t-elle encore ? — dans les villes ? — Comment le Christ est-il notre plus grand ancêtre ? — Mentionnez quelques-unes des heures solennelles de la vie familiale. — Que signifie " c'est la pièce réservée " — " hospitalière " — " où l'amitié fait accueil " ? — Quand les enfants dispersés se réunissent-ils autour des vieux parents ? — Le Crucifix est-il bien à sa place au salon ? — N'est-il pas gêné et gênant ? — Quels grands avantages peuvent résulter de cet acte de foi ? — Que pourrait-on répondre à ceux qui trouveraient déplacé ce geste sublime ?

LA PHRASE (*suite*).

11e LEÇON.

75. **L'harmonie.** — Une phrase *harmonieuse* est celle dont la lecture plaît à l'oreille.

Nota. — Quand une phrase manque d'harmonie, on dit qu'elle est *dure* ou *rocailleuse*.

76. **La période.** — On appelle *période* une phrase d'une certaine étendue dont les différentes parties, appelées *membres,* sont liées par le sens et par l'harmonie.

1. **Période de deux membres :** *Parce qu'il sut attendre,* | *il obtint ce qu'il désirait.*

2. **Période de trois membres :** *Si vous savez attendre,* | *si vous continuez à montrer du courage,* | *je remplirai la promesse que je vous ai faite.*

3. **Période de quatre membres :** *Labourer le champ qui me fait vivre,* | *contempler mon blé qui lève et mes arbres fruitiers qui*

fleurissent, | *aimer la nombreuse famille que le bon Dieu m'a donnée,* | *c'est là tout le secret du bonheur que tu sembles envier.*

77. **Remarque.** — La période de quatre membres est appelée PÉRIODE CARRÉE.

Nota. — *Arrondir* une période signifie lui donner du *nombre*, c'est-à-dire l'harmonie résultant d'un certain arrangement des mots.

78. RÈGLES RELATIVES A L'HARMONIE.

1. Placez à la fin de la phrase les membres et les compléments les plus longs.

Ne dites pas:	*Dites:*
Je reçois avec la plus grande résignation cette triste nouvelle.	Je reçois cette triste nouvelle avec la plus grande résignation.

2. Ne terminez pas brusquement la phrase.

Ne dites pas:	*Dites:*
Des moutons étaient dans le parc, en sûreté.	Des moutons étaient en sûreté dans le parc.

Remarque. — Les phrases qui se terminent brusquement sont appelées phrases *boiteuses.* On leur donne ce nom parce que l'allure de la voix, en les lisant, fait penser à celle d'un homme qui boite.

3. Evitez la répétition : 1° Des mêmes consonnances : *La perdrix défendit ses petits;* 2° des mêmes mots : *De même que l'eau éteint le feu, de même* (aussi) *l'aumône expie les péchés.*

4. Supprimez les mots inutiles, les auxiliaires, les conjonctions.

Ne dites pas:	*Dites:*
Ces arbres qui sont en fleurs.	Ces arbres en fleurs.
Cet enfant n'a ni prudence, ni prévoyance et sa faute ne mérite pas de pardon.	Cet enfant est imprudent, imprévoyant et sa faute est impardonnable .

5. Ne multipliez pas les mots *qui, que, dont, quoique, lorsque, parce que,* etc. Ces mots amènent ordinairement toute une série de verbes inutiles qui alourdissent la phrase.

Ne dites pas:	*Dites:*
Voici une pomme qui est bonne; c'est moi-même qui l'ai cueillie sur l'arbre que vous voyez là-bas.	Voici une très bonne pomme; je l'ai cueillie sur l'arbre que vous voyez là-bas.

6. Préférez:

1° La forme active à la forme passive.

Ne dites pas:	*Dites:*
Le ciel et la terre ont été créés par Dieu.	Dieu a créé le ciel et la terre.

2° La forme affirmative à la forme négative.

Ne dites pas:	*Dites:*
L'élève qui ne travaille pas ne sera pas récompensé.	L'élève studieux sera récompensé.

3° L'infinitif au subjonctif.

Ne dites pas:	*Dites:*
Il n'est pas juste que nous perdions le temps.	Il n'est pas juste de perdre le temps.

4° Le nom au verbe.

Ne dites pas:	*Dites:*
Après qu'il fut parti.	Après son départ.

Nota. — Le bon style emploie la quantité juste et précise des mots réclamés par la pensée; l'autre est long, traînant, diffus, et cloche par la multiplicité fastidieuse de mots inutiles, impropres ou fort communs.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une phrase harmonieuse ? — Mentionnez les règles relatives à l'harmonie de la phrase.

Devoirs.

218. Applications. — *Donnez aux phrases suivantes l'harmonie qui leur manque. — Justifiez oralement la correction.*

Les cœurs qui sont purs verront Dieu. — Au bout de la fausse joie sont les larmes. — L'homme qui est le plus lent à promettre, est toujours celui qui est le plus fidèle à tenir.

— L'ivrognerie a plongé dans la misère cet homme. — Le cœur du coupable est déchiré par le remords. — Il ne faut pas qu'on parle sans réflexion et qu'on agisse sans prudence. — Le temps qui est perdu ne revient plus. — Considérez les maux du prochain et vos maux vous paraîtront légers. — La grenouille invita à visiter ses greniers, le rat. — Un oiseau chantait dans un lilas qui était en fleurs. — Annoncez mon départ pour Montréal à mes parents. — On voit dans ses œuvres Dieu.

219. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Il faut que l'on respecte la loi. — On ne regrette jamais les heures que l'on consacre à l'étude. — Avant que la classe soit finie, j'aurai terminé mon devoir. — La blessure que fait l'épée guérit, la blessure que fait la langue ne se guérit pas. — Le travail est de la vie, la loi. — Les vérités ne sont pas bonnes à dire toutes, mais elles sont bonnes à entendre toutes. — Joseph a été mordu par Médor. — Après que cet homme se fut converti, il se montra fervent catholique. — On connaît à l'œuvre l'artisan. — Avez-vous remarqué un enfant dans l'auditoire qui paraissait ému? — Lorsqu'ils font l'aveu de leur faute, les parents pardonnent à leurs enfants volontiers.

220. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'homme se compose d'un corps qui meurt et d'une âme qui ne meurt pas. — Le menteur n'est estimé de personne. — Lorsque nous rendons un service nous ne croyons pas que nous remplissons un devoir, mais nous croyons que nous payons une dette. — C'est une action qui est lâche et indigne que d'attaquer les morts. — Il ne faut pas que nous nous contentions de louer ce camarade, il faut que nous l'imitions. — Répondez avec franchise toujours à vos maîtres. — Avez-vous remarqué qu'il y a sur la couverture de ce livre, une tache? — Quand mon père est fâché, il me reprend avec sévérité. — Joseph, qu'un chien poursuit, se sauve à toutes jambes. — Lévis vainquit à Ste-Foy Murray. —J'ai causé avec un voyageur qui arrive d'un pays qui excite la curiosité de tout homme qui s'intéresse aux questions géographiques.

221. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Ne mettez pas devant les bœufs, la charrue. — Il ne faut pas que vous m'écriviez ni que vous veniez me voir cette semaine, parce que je serai absent. — Où sont les élèves par qui ces portraits ont été dessinés ? — Un enfant qui a de la docilité et qui respecte son maître, n'est jamais grondé. — Voici un mets qui excite l'appétit. — Je vous ai insulté par manque de tact, sans le vouloir. — Il ne faut pas qu'on désespère de cet enfant. — Ma chère sœur, reçois mes souhaits de bonne année; je souhaite que tu sois heureuse et que tu sois en bonne santé; crois à la sincérité de mes souhaits et sois assez bonne pour les faire agréer à mon beau-frère. — Le soleil éclaire pour tout le monde de la terre.

222. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

L'OISEAU BLESSÉ.

Hier, j'ai trouvé dans le jardin un oiseau et il était blessé. Je le pris et je le portai à la maison et je le soignai. Il ouvrit les yeux et il se mit à chanter et à voltiger dans la maison.

223. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

LES DEUX BOUGIES.

Un fils demandait à son père qui était devenu très riche, comment il avait fait pour devenir si riche. Rien n'est plus facile, mon fils, répond le père, qui éteignit alors une des bougies qui les éclairaient: c'est de se contenter de ce qui est nécessaire, et de ne brûler qu'une bougie lorsqu'on n'a pas besoin d'en brûler deux.

224. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

MÉDOR.

Mon oncle a un beau chien. Son poil est fauve, soyeux, épais; ses pattes fines, sa queue en panache, son museau allongé, futé et pointu. Gare au maraudeur qui approche de son jardin ou de son verger! ses aboiements et ses énormes crocs ont vite raison même des plus audacieux.

225. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

LA GRENOUILLE ET LE RAT.

Une grenouille qui avait invité un rat à venir la voir, l'attacha à son pied pour lui faire traverser un étang. Dès qu'il fut sur l'eau, la grenouille voulut tirer le rat au fond de l'étang, pour le noyer et pour ensuite le manger. Le malheureux rat résistait. Pendant qu'il se débattait sur l'eau, un oiseau de proie qui l'aperçut fondit sur lui et l'enleva avec la grenouille qui ne put se détacher et se régala du rat et de la grenouille.

226. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

CE QUE FAIT LE HIBOU.

Pendant la nuit, il monte la garde et il cherche les insectes qui pillent nos récoltes. Il a l'oreille fine. Gare au rat qui trotte hors de son trou ! Vite il saute sur lui, et d'un coup, il happe le pillard.

PROBLÈMES D'ARITHMÉTIQUE RAISONNÉS.

227. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen d'une addition et d'une soustraction. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Un étang et des patineurs. — 2. Une voiture et des voyageurs.

228. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen de deux additions et de deux soustractions. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Une dette. — 2. Le contenu de mon portefeuille après une visite chez le marchand d'habits.

229. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen d'une multiplication et d'une addition. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Un compte chez l'épicier. — 2. Un compte chez le jardinier.

230. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen d'une multiplication et d'une soustraction. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Un compte chez le boulanger. — 2. Un compte chez le médecin.

231. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen d'une multiplication, d'une addition et d'une soustraction. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Mon dépôt à la Caisse d'Epargne scolaire. — 2. La journée d'un petit vendeur de journaux.

232. Exercice. — *Sur chacun des sujets suivants, composez un problème qui s'effectue au moyen de deux multiplications, d'une addition et d'une soustraction. — Ecrivez le raisonnement.*

1. Mon compte chez le papetier. — 2. Mon compte chez le fleuriste.

79. *Apprenez par cœur :* LE COCHET, LE CHAT ET LE SOURICEAU.

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu,
Fut presque pris au dépourvu.
Voici comme il conta l'aventure à sa mère :
J'avais franchi les monts qui bordent cet Etat,
Et trottais comme un jeune rat
Qui cherche à se donner carrière,
Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :
L'un doux, bénin et gracieux,
Et l'autre turbulent et plein d'inquiétude ;
Il a la voix perçante et rude,
Sur la tête un morceau de chair,
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air
Comme pour prendre sa volée,
Sa queue en panache étalée.
Or, c'était un cochet, dont notre souriceau
Fit à sa mère le tableau,
Comme d'un animal venu de l'Amérique.
Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,
Faisait tel bruit et tel fracas,
Que moi, qui, grâce aux dieux, de courage me pique,
En ai pris la fuite de peur,
Le maudissant de très bon cœur.

Sans lui j'aurais fait connaissance
Avec cet animal qui m'a semblé si doux :
Il est velouté comme nous,
Marqueté, longue queue, une humble contenance.
Un modeste regard, et pourtant l'œil luisant.
Je le crois fort sympathisant
Avec messieurs les rats, car il a des oreilles
En figure aux nôtres pareilles.



Je l'allais aborder, quand d'un son plein d'éclat
L'autre m'a fait prendre la fuite.
Mon fils, dit la souris, ce doucet est un chat,
Qui, sous son minois hypocrite,
Contre toute ta parenté
D'un malin vouloir est porté.
L'autre animal, tout au contraire,
Bien éloigné de nous mal faire,
Servira quelque jour peut-être à nos repas.
Quant au chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.
Garde-toi tant que tu vivras,
De juger les gens sur la mine.

(La Fontaine.)

233. Exercice. — Elocution. — Qui est-ce qui raconte cette histoire ? — Qu'est-ce qu'un souriceau ? — A qui la raconte-t-il ? — Que remarquez-vous sur le ton dont il parle de son premier voyage ? — Ce ton vous paraît-il naturel chez lui ? — Pourquoi ? — Le souriceau n'en veut-il pas au cochet ? — Pourquoi ? — Quel portrait fait-il du chat ? — Citez ses paroles. — Quels sentiments expriment-elles ? — Pourquoi le croit-il sympathisant avec les rats ? — Que pensez-vous de sa logique ? — En somme, comment le souriceau regarde-t-il le cochet et le chat ? — Avait-il bien jugé ? — Qui est-ce qui le tire d'erreur ? — Par quelles paroles ? — Que veut dire *minois ?* — *il fonde sa cuisine ?* — Qu'est-ce que le fabuliste veut bien enseigner par là ? — Quels sont les vers qui font images ?

LA PHRASE (*suite*).

12e Leçon.

80. **La variété dans la construction.** — Il ne suffit pas que la construction de la phrase soit *claire, correcte* et *harmonieuse,* il faut encore en varier le *tour* et la *forme.*

81. **Les tours de phrases.** — Les *tours* de phrases sont des façons différentes dont une pensée peut être présentée, tout en conservant à peu près les mêmes mots.

Exemples. — *Je vous dis la vérité.*
Non, je ne vous dis que la vérité.
Ne vous dis-je pas la vérité ?
Oh! que c'est bien la vérité que je vous dis!

82. **Classement des tours de phrases.** — Les tours de phrases peuvent se classer en deux groupes : les *tours généraux* et les *tours particuliers.*

83. **Les tours généraux.** — Les tours généraux sont :
1° le tour *affirmatif : L'homme est né pour le ciel.*
2° le tour *négatif : Nul ne peut servir deux maîtres.*
3° le tour *interrogatif : Qui vous a enseigné à écrire?*
4° le tour *exclamatif : Que le ciel est beau!*

84. **Les tours particuliers.** — Les tours particuliers sont :
1° le tour *collectif* et *impératif : Soyons bons et nous serons heureux.*

2° le tour *impersonnel: On nous avertit dès les premiers pas; mais il faut avancer toujours.*

3° le tour *démonstratif: Telle est l'ambition de la plupart des hommes, inquiet, honteux, injuste.* (BOSSUET.)

4° le tour *dubitatif: Si le lit de cette mer était mis à sec, on y ferait bien des découvertes.* (M. RONTHIER.)

5° le tour *optatif: Plût à Dieu que cela fût.*

6° le tour *ironique: Monsieur, c'est l'imprimerie qui met le monde à mal. C'est la lettre moulée qui fait qu'on assassine depuis la création, et Caïn lisait les journaux dans le paradis terrestre. Il n'en faut pas douter, les ministres le disent; les ministres ne mentent pas, à la tribune surtout.* (P.-L. COURIER.)

Questionnaire. — Qu'appelez-vous *tours de phrases?* — En combien de groupes classe-t-on les tours de phrases? — Quels sont les tours *généraux?* — Les tours *particuliers?* — Donnez des exemples.

Devoirs.

234. Applications. — *Mettez les phrases suivantes aux quatre tours généraux.*

La nature est belle au printemps. — Tu gardes le silence. — Albert répond aux questions du maître. — Léon soigne ses devoirs. — Henri est attentif en classe. — Vous aimez la musique.

235. Exercice. — *Mettez les phrases suivantes aux six tours particuliers.*

Vous êtes toujours content quand vous avez fait votre devoir. — Votre ambition vous illusionne. — Vous vous vantez que vous ferez ceci ou cela, mais vous n'exécutez pas ce que vous promettez.

236. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Nos ancêtres ont été des vaillants, nous sommes donc fiers de nous dire Canadiens-français. — Vous obéissez aujourd'hui, plus tard on vous obéira. — Votre repentir efface vos fautes.

237. Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes les tours négatif, interrogatif, exclamatif et impératif.*

Minet est un excellent chasseur de souris. — Médor est un bon gardien. — Cet enfant est bien élevé.

238. Exercice. — *Exprimez ces quatre pensées de trois ou quatre différentes manières, en conservant aux phrases le même sens et à peu près les mêmes termes.*

1. Ne vous fiez pas aux rêves car ils sont mensongers.

2. Soyez indulgent envers les autres pour qu'on ne soit pas trop sévère à votre égard.

3. Nous serions avares du temps si nous en connaissions mieux le prix.

4. Oubliez vos bonnes actions pour que Dieu s'en souvienne.

239. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offense.

2. Dieu nous comptera un soupir et un verre d'eau donné en son nom.

3. Travaillez à votre salut, car toutes les occasions que vous aurez laissé échapper ne vous seront plus fournies.

4. La paresse a étouffé plus de talents que l'activité n'en a développé.

240. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Le mauvais exemple est contagieux comme la peste.

2. Je n'oublierai jamais les heureux moments que j'ai passés à la campagne.

3. Si je n'aimais pas mes parents, je serais un ingrat.

4. La politesse coûte peu et rapporte beaucoup.

241. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Vous regretterez certainement un jour le temps perdu pendant votre jeunesse.

2. Le travail est la meilleure ressource contre l'ennui.

3. Fuyez les méchants si vous voulez rester bons.

4. Soyons francs sinon nous perdrons la confiance de nos maîtres.

242. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Si je mentais une fois, je ne serais plus cru.
2. Ce qu'on apprend précipitamment s'oublie très facilement.
3. Le brin d'herbe a sa beauté comme la fleur.
4. Le ciel n'exauce pas toujours nos prières parce que nous prions mal.

COMPTES RENDUS, RAPPORTS, ETC.

243. Exercice oral. — *Donnez le compte rendu de votre dernière classe.*

1° Combien d'élèves présents? combien d'absents? — Quelles leçons ont été récitées? comment l'ont-elles été? — Remarques du maître. — Quels devoirs ont été corrigés? Comment l'ont-ils été? — Remarques du maître. — Quelle a été la tenue des élèves? leur attention? leur application?

244. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

245. Exercice oral. — *Donnez le compte rendu de la dernière composition.*

Quelle a été cette composition? Le résultat général a-t-il été bon? Vous-même, avez-vous réussi? Pourquoi? Quel jugement le maître a-t-il porté sur l'ensemble des copies? A-t-il fait des remarques particulières? Lesquelles? Quels points faibles a-t-il signalés?

246. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

247. Exercice oral. — *Imaginez-vous être Professeur. Enumérez, avec détails, vos divers travaux de maître de classe.*

248. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

249. Exercice oral. — *Supposez que vous êtes le Directeur de l'école. Enumérez, avec détails, vos diverses fonctions à l'école.*

250. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

251. Exercice oral. — Imaginez-vous être le Directeur de l'école.

1. Une mère vient se plaindre que son fils — un élève paresseux — ne progresse pas. Répondez à cette dame, et donnez-lui des conseils au sujet de son fils.

2. Une autre mère porte une plainte contre le professeur de son fils, à l'occasion d'une pénitence juste imposée à l'enfant. Répondez à cette dame.

3. Un de vos élèves manque habituellement ses leçons. Réprimandez-le et montrez-lui comment apprendre par cœur.

252. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

253. Exercice oral. — Imaginez-vous être Inspecteur d'écoles. Faites au Surintendant de l'Instruction publique, un rapport sur l'école au double point de vue de la situation du local et de l'hygiène.

254. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

255. Exercice oral. — Imaginez-vous encore être Inspecteur d'écoles. Faites, au Surintendant de l'Instruction publique, un rapport sur l'aménagement et l'ameublement de l'école.

256. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

257. Exercice oral. — Imaginez-vous encore être Inspecteur d'écoles. Faites un rapport au Surintendant de l'Instruction publique sur l'enseignement donné à une école de votre district.

258. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

LA PHRASE (*suite*).

13e Leçon.

85. **L'inversion.** — L'*inversion* consiste à renverser l'ordre propre, afin de produire de la variété ou faire ressortir l'idée principale.

86. **Mots invertis.** — On met :

1° le verbe avant le sujet : *Du désir d'être heureux naît souvent le malheur.*

2° le complément indirect avant le verbe et le complément direct : *De la peau du lion l'âne s'était vêtu.*

3° le complément circonstanciel au commencement de la phrase : *A raconter ses maux souvent on les soulage.*

87. **La répétition.** — La *répétition* consiste à répéter le même mot, pour donner à la phrase plus de force ou plus de grâce : **Ex.** : *Jamais, jamais de repos avec cet enfant.*

88. **La gradation.** — La *gradation* consiste à disposer les mots entre eux selon leur degré de force. **Ex.** : *Il part, il court, il vole.*

89. **L'apposition.** — L'*apposition* consiste à employer des noms comme épithète : **Ex.** : *Un jeune lis, l'amour de la nature...*

90. **L'ellipse.** — L'*ellipse* consiste à retrancher quelque terme pour donner plus de rapidité à la phrase. **Ex.** : *On a toujours raison, le destin, toujours tort.*

91. **Le pléonasme.** — Le *pléonasme* consiste à accumuler plusieurs mots pour insister sur une idée. **Ex.** : *Et que me fait, à moi, cette Troie où je cours* (Racine). — *Je l'ai vu de mes propres yeux.*

Nota. — Le pléonasme est *légitime*, s'il donne à la phrase plus de netteté, plus de force, ou plus de grâce ; dans le cas contraire il est *vicieux*.

Questionnaire. — Qu'est-ce que l'*inversion ?* Donnez un exemple. — En quoi consiste la répétition ? — la gradation ? — l'apposition ? — Qu'est-ce que l'ellipse ? — le pléonasme ? Donnez des exemples.

Devoirs.

259. Applications. — *Faites disparaître l'inversion.*

A Bethléem naquit le Rédempteur. — Aux petits oiseaux Dieu donne la pâture. — A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère ! — Du Très-Haut admirez la puissance. — C'est Dieu qui du néant a tiré la lumière. — A mon devoir trouvez-vous des fautes ? — Toujours par quelque endroit les fourbes se laissent prendre. — Sans un peu de travail on n'a pas de plaisir.

260. Exercice. — *Construisez les phrases suivantes avec inversion.*

La gloire appartient à Dieu seul. — On connaît l'artisan à l'œuvre. — Voulez-vous partager les leçons de nos élèves? — On aime à revenir sur le passé. — On parvient toujours par degrés aux grands crimes. — Adressez des remerciements au maître. — Tout bienfait porte sa récompense en soi. — La plus belle action de l'avare est de mourir. — Il n'est souvent qu'un pas du triomphe à la chute. — Son nid paraît beau à l'oiseau. — Le roseau plie à tout vent. — La pierre ne revient plus une fois lancée. — Le calme vient après la tempête. — Il n'y a rien de stable sous le soleil.

261. Exercice. — *Dans les phrases suivantes, ajoutez une apposition.*

Champlain mourut en 1635. — Mgr de Laval vint au Canada en 1659. — Montréal fut fondée par Maisonneuve. — Caïn fut maudit de Dieu. — La fille aînée de l'Eglise aimera toujours sa mère. — Les hirondelles sont revenues. — Les Juifs sont dispersés sur toute la terre. — Saint Paul mourut à Rome. — Jésus-Christ s'immole sur nos autels. — Qui n'a entendu parler de Salaberry?

262. Exercice. — *Dans les phrases suivantes, soulignez le pléonasme.*

Moi, des bienfaits de Dieu, je perdrais la mémoire! — Je les ai vus moi-même, eux et leurs complices. — Comment pourrais-je t'oublier, toi qui m'as rendu un tel service? — Vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers et vos chiens.

263. Exercice. — *Faites disparaître les pléonasmes vicieux.*

Je préfère plutôt ne pas manquer la classe. — Ces élèves se disputaient entre eux. — Le maître leur donnera à chacun une mauvaise note. — Voyons voir si votre travail est soigné. — Pourquoi reculez-vous en arrière? — Avancez en avant. — Louis montait en haut pendant que Jean descendait en bas. — Le champ de bataille était couvert de corps inanimés. — Je me vois obligé, malgré moi, de lui

permettre de partir. — Ainsi, vous vous rappelez donc ce que je vous ai dit? — Mes raisons sont assez suffisantes.

264. Exercice. — *Dans les phrases suivantes, où remarquez-vous une ellipse?*

Le brave se reconnaît dans le combat; le sage, dans la colère, et le véritable ami, dans le besoin. — Le printemps nous donne des fleurs, l'été, des moissons, et l'automne, des fruits. — Nous nous pardonnons tout et rien aux autres. — On a toujours raison, le destin, toujours tort. — Un mauvais conseil nuit toujours à qui le suit, et fort souvent à qui le donne.

265. Exercice. — *Détruisez l'ellipse et examinez si le mot sous-entendu est de même modification que son correspondant exprimé.*

Le crime fait la honte, et non pas l'échafaud. — Les mains cessent de prendre, les bras d'agir, les jambes de marcher. — Qu'on accueille ta dernière heure ainsi que tes premiers moments.

Nos amis ont grand tort, et tort qui se repose
Sur de tels paresseux, à servir aussi lents.

L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours.
(La Fontaine.)

PROBLÈMES RAISONNÉS

266. Exercice. — *Expliquez les problèmes suivants.*

1. Un fleuriste achète 1800 géraniums à $8.00 le cent. On lui en donne 5 par cent en plus. Quelle somme recevra-t-il en les revendant 10 sous l'un?

2. Les 3/8 des hommes d'une armée ont été tués, les 5/9 ont été faits prisonniers et 500 ont réussi à se sauver. Trouvez l'effectif de cette armée.

267. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. En supposant que 15 hommes gagnent $600 en 20 jours, combien 75 hommes gagneront-ils en 140 jours?

2. Quel est le prix d'un troupeau de vaches, si on veut le vendre de la manière suivante: les 2/5 du troupeau à $25 la vache, les 3/4 à $28 la vache, et les 12 vaches qui restent pour $360?

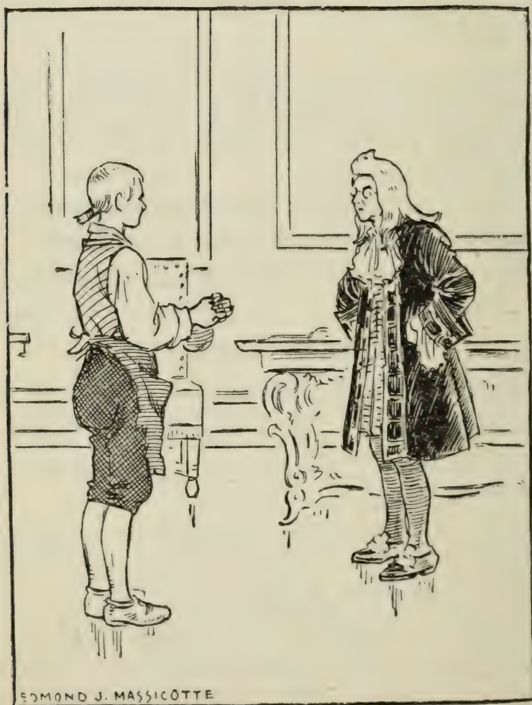
268. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

1. Un robinet fait couler les 2/9 d'un bassin en 1 heure. Quelle partie du bassin fait-il couler en 3 heures $\frac{1}{2}$?

2. Un petit garçon a retiré 40% et 35% de l'argent qu'il avait à la Banque scolaire; il ne lui reste plus que 12 sous. Quelle somme avait-il?

92. *Apprenez par cœur:* LE SAVETIER ET LE FINANCIER.

Un savetier chantait du matin jusqu'au soir:
C'était merveille de le voir,
Merveille de l'ouïr; il faisait des passages,
Plus content qu'aucun des sept sages.



Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
Chantait peu, dormait moins encor:
C'était un homme de finance.

Si sur le point du jour parfois il sommeillait,
Le savetier alors en chantant l'éveillait;
Et le financier se plaignait
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
Comme le manger et le boire.
En son hôtel il fait venir
Le chanteur, et lui dit: Or çà, sire Grégoire,
Que gagnez-vous par an ?—Par an ! ma foi, monsieur,
Dit avec un ton de rieur
Le gaillard savetier, ce n'est point ma manière
De compter de la sorte; et je n'entasse guère
Un jour sur l'autre; il suffit qu'à la fin
J'attrape le bout de l'année:
Chaque jour amène son pain. —
Eh bien! que gagnez-vous, dites-moi, par journée?—
Tantôt plus, tantôt moins: le mal est que toujours
(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes:
L'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.
Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit: Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.
Prenez ces cent écus, gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin.
Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.
Il retourne chez lui; dans sa cave il enserre
L'argent, et sa joie à la fois.
Plus de chant: il perdit la voix
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis;
Il eut pour hôtes le soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.
Tout le jour il avait l'œil au guet; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,

Le chat prenait l'argent. A la fin le pauvre homme
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus.
Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus.

(La Fontaine.)

269. **Exercice.** — Elocution. — Que veut nous enseigner le poète, dans cette fable ? — De quel exemple se sert-il ? — Quel est, de ces deux personnages, celui qui aurait dû, ce semble, être le plus heureux ? — En était-il ainsi ? — Que faisait le savetier ? — Et le financier ? — De quel expédient s'avisa-t-il pour faire taire le savetier, qui l'empêchait de dormir ? — Réussit-il ? — Comment ? — Comment le savetier put-il recouvrer sa gaieté ? — Qu'est-ce que cela prouve ? — Que veut dire, dans le 3e vers, il faisait *des passages;* dans le 5e vers, *tout cousu d'or ?;* dans le 7e vers, *un homme de finance ?* — au 21e vers, *j'attrape le bout de l'année ?* — au 22e vers, *chaque jour amène son pain ?* — le 29e vers ? — au 40e vers, *ce qui cause nos peines ?*

LA PHRASE (*suite*).

14e Leçon.

93. **Le style direct.** — Le *style direct* fait parler les personnes et supprime ainsi les expressions *il dit, il répondit,* etc. **Ex.:** *Louis, savez-vous votre leçon? — Oui, monsieur, je la sais.*

94. **Remarques.** — 1. Dans un dialogue, on met un *tiret* à chaque changement d'interlocution.

2. On met *deux points* avant une citation et on met celle-ci entre *guillemets: Notre-Seigneur a dit: "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur".*

95. **Le dialogue.** — Un *dialogue* est une conversation entre deux personnes.

96. **Les deux formes du dialogue.** — Il y a deux manières d'écrire un dialogue: la forme *dramatique* et la forme *ordinaire.*

97. **La forme dramatique.** — Dans la forme *dramatique* on place le nom de la personne qui parle au commencement de l'alinéa qui contient ses paroles.

Nota. — Souvent le nom de la personne est sous-entendu.

98. **La forme ordinaire.** — La forme *ordinaire* est la forme généralement employée.

EXEMPLES.

La forme dramatique.	La forme ordinaire.
Professeur. — Louis, avez-vous fait votre devoir ?	" Louis, avez-vous fini votre devoir ?" demanda le professeur.
Elève. — Monsieur, je n'ai pas terminé mon analyse.	" Non, Monsieur," répondit Louis, " je n'ai pas terminé mon analyse."
Professeur. — Pourquoi cela ?	" Pourquoi cela ? " ajouta le maître.
Elève. — Je n'en ai pas eu le temps.	" Je n'en ai pas eu le temps " répondit l'élève.

99. **Remarque.** — Les noms mis en apostrophe et les expressions *demanda le professeur, répondit Louis* doivent être mis entre virgules.

Questionnaire. — Qu'est-ce que le *style direct* ou le *discours direct ?* Donnez un exemple. — Citez un cas où l'on emploie le *tiret.* — Les *deux points.* — les *guillemets.* — Qu'est-ce que le *dialogue?* —Quelles sont les deux formes du dialogue ?

Devoirs.

270. Applications. — *Changez les phrases suivantes en style direct.*

1. Comme un passereau demandait à un lièvre qu'un aigle venait de prendre, ce qu'il avait fait de ses jambes, un milan fondit sur lui. Le lièvre, à son tour, lui demanda ce qu'il avait fait de ses ailes.

2. Un paresseux disait qu'il ne travaille jamais parce qu'il est toujours malade. Quelqu'un lui répondit qu'il parlerait plus justement s'il disait qu'il est toujours malade parce qu'il ne travaille jamais.

3. Un papillon orgueilleux disait à un lis d'admirer la beauté de ses ailes. Le lis lui demanda d'où pouvait bien lui venir cet étrange orgueil, lui qui n'est qu'un vil insecte ; il lui rappela que pas plus tard qu'hier il rampait encore dans la fange.

DIALOGUES.

271. Exercice. — *Composez un dialogue entre les personnes suivantes:*

Un médecin et un malade.

272. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un conducteur de tramway et un étranger.

273. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un reporter et un homme qui a été témoin d'un accident.

274. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un instituteur et un élève en retard.

275. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un marchand et un client.

276. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un cordonnier et un client.

277. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un épicier et un client.

278. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Un voyageur et un vendeur de billets de chemin de fer.

279. Exercice. — Dialogue entre deux écoliers: le premier demande au second de lui prêter un devoir pour le copier; mais celui-ci refuse.

280. Exercice. — Dialogue entre deux écoliers: le premier exprime sa répugnance pour l'étude de la géographie; le second est d'un avis contraire.

281. Exercice. — Dialogue entre deux écoliers: le premier exprime sa répugnance pour l'étude de l'histoire; le second est d'un avis contraire.

282. Exercice. — Dialogue entre un partisan et un adversaire du "petit verre".

283. Exercice. — Dialogue entre un partisan et un adversaire de l'usage du tabac.

100. *Apprenez par cœur:* L'Ane et le Chien.

Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.
L'âne un jour pourtant s'en moqua,
Et ne sais comme il y manqua,
Car il est bonne créature.
Il allait par pays, accompagné du chien,
Gravement, sans songer à rien;
Tous deux suivis d'un commun maître.
Ce maître s'endormit. L'âne se mit à paître:
Il était alors dans un pré
Dont l'herbe était fort à son gré.
Point de chardons pourtant; il s'en passa pour l'heure;
Il ne faut pas toujours être si délicat;
Et, faute de servir ce plat,
Rarement un festin demeure.
Notre baudet s'en sut enfin
Passer pour cette fois. Le chien, mourant de faim,
Lui dit: Cher compagnon, baisse-toi, je te prie!
Je prendrai mon dîner dans le panier au pain.
Point de réponse; mot: le roussin d'Arcadie
Craignit qu'en perdant un moment
Il ne perdît un coup de dent.
Il fit longtemps la sourde oreille;
Enfin il répondit: Ami, je te conseille
D'attendre que ton maître ait fini son sommeil;
Car il te donnera sans faute, à son réveil,
Ta portion accoutumée :
Il ne saurait tarder beaucoup.
Sur ces entrefaites, un loup
Sort du bois et s'en vient: autre bête affamée.
L'âne appelle aussitôt le chien à son secours.
Le chien ne bouge et dit: Ami, je te conseille
De fuir en attendant que ton maître s'éveille;
Il ne saurait tarder: détale vite, et cours.
Que si le loup t'atteint, casse-lui la mâchoire;
On t'a ferré de neuf; et, si tu veux m'en croire,
Tu l'étendras tout plat. Pendant ce beau discours,
Seigneur loup étrangla le baudet sans remède.
Je conclus qu'il faut qu'on s'entr'aide.

(La Fontaine.)

284. Exercice. — Élocution. — De quel service le fabuliste veut-il montrer les dangers ? — Quels animaux met-il en scène ? — Montrez-les voyageant ensemble. — Que fit le maître ? — Et l'âne ? — Que lui manquait-il pourtant ? — Quelle réflexion fait à ce sujet le fabuliste ? — Pendant ce temps que faisait le chien ? —Quelle demande fit-il à l'âne ? Rapportez ses paroles. — L'âne répondit-il d'abord ? Pourquoi ? — Quelle réponse lui fit-il enfin ? — Qu'arriva-t-il sur ces entrefaites ? — Que fait l'âne ? — Que répond le chien ? — Quel fut le sort de l'âne ? — Comment trouvez-vous la conduite de ces deux animaux ?

LA PHRASE (*le syllogisme*).

15e Leçon.

101. **Le syllogisme.** — Le syllogisme est un raisonnement réduit à sa plus simple expression ; il se compose de trois propositions :

1° *la majeure* (Il faut aimer la vertu) ;

2° *la mineure* (or la sobriété est une vertu) ;

3° *la conclusion* (donc je dois aimer la sobriété).

Nota. — La majeure et la mineure sont les *prémisses* du syllogisme.

102. **Les conditions d'un bon syllogisme.** — Pour qu'un syllogisme soit bon, il faut :

1° que la *majeure* et la *mineure* soient des vérités incontestables ;

2° que la *conclusion* ne puisse pas être fausse.

Première remarque : Dans un syllogisme, la *majeure*, la *mineure* et la *conclusion* ne se suivent pas toujours dans un ordre direct; on peut commencer tantôt par la mineure et tantôt par la conclusion. Ex.: *Je veux progresser; donc je dois travailler, car le travail seul assure le progrès. — Je dois travailler, car je veux progresser, et le progrès ne s'obtient que par le travail.*

Deuxième remarque : Quelquefois, l'une des prémisses est sous-entendue. Ex.: *Dieu est juste, donc il punit les méchants.*

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'un syllogisme ? Donnez un exemple. — Dans un syllogisme, quelle est la majeure ? — la mineure ? — la conclusion ? — Quelles sont les conditions d'un bon raison-

nement ? — Dans un syllogisme, les trois propositions (la majeure, la mineure et la conclusion) sont-elles toujours placées dans un ordre direct ? Donnez des exemples. — Les deux prémisses sont-elles toujours exprimées ? Donnez des exemples.

Devoirs.

285. Applications. — *Complétez les syllogismes suivants en exprimant la mineure qui est sous-entendue.*

1. Il faut aimer ce qui nous ennoblit; donc j'aimerai l'étude. — 2. Les enfants dont la conduite est mauvaise font le déshonneur de leurs parents ; donc je tâcherai d'avoir bonne conduite. — 3. Celui dont la conscience est bourrelée de remords ne saurait être heureux; donc le pécheur n'est pas heureux. — 4. On ne s'instruit qu'à force de travail; donc le paresseux restera ignorant.

286. Exercice. — *Trouvez la majeure et la mineure des syllogismes dont chacune des phrases suivantes est la conclusion.*

1. Donc je ne mentirai jamais. — 2. Donc un enfant doit obéir à ses maîtres. — 3. Donc nous devons éviter la malpropreté. — 4. Donc je tâcherai de prier avec attention. — 5. Donc nous devons bien employer le temps. — 6. Donc il faut éviter les petites fautes.

287. Exercice. — *Dans les syllogismes suivants, trouvez la conclusion.*

1. Nous ne devons lire que de bons livres; or les livres impies ne sont pas de bons livres, donc. . . . — 2. Les menteurs ne sont pas crus, même quand ils disent la vérité; Lucien est un menteur, donc. . . . — 3. Nous devons faire aux autres ce que nous voudrions qu'il nous fût fait à nous-mêmes; or si nous étions dans le besoin, nous aimerions qu'on nous vînt en aide; donc. . . . — 4. Vous ne devez pas vous familiariser avec des amis dangereux; or un ami licencieux est un ami dangereux; donc. . . .

288. Exercice. — *Complétez la majeure et la mineure par une proposition répondant à la question entre parenthèse.*

1. Il ne faut pas nous attacher à des biens passagers (pourquoi ?) ; or les biens de ce monde sont passagers (comment ?) ; donc il ne faut pas nous attacher aux richesses. — 2. Il faut craindre ce qui est dangereux (pourquoi ?) ; or les petits défauts sont dangereux (comment ?) ; donc il faut craindre les petits défauts. — 3. Il faut fuir ce qui engendre le vice (pourquoi ?) ; or l'oisiveté engendre le vice (pourquoi ?) ; donc il faut fuir l'oisiveté.

289. Exercice. — *Donnez aux phrases suivantes la forme syllogistique.*

1. Toute injustice est défendue. — 2. Tous les métaux sont fusibles. — 3. Le péché est le plus grand de tous les maux. — 4. La dissimulation est un défaut dont l'honnête homme doit rougir. — 5. Nous devons rechercher les biens de l'autre vie parce qu'ils sont durables. — 6. Si la vérité est possible, il faut la rechercher. — 7. Nous sommes au printemps, en été, en automne ou en hiver.

290. Exercice. — *Examinez les syllogismes suivants et dites s'ils sont bons ou mauvais et pourquoi.*

1. La jeunesse est le temps des plaisirs et non de la gêne ; or mes devoirs me pèsent beaucoup ; donc comme je suis jeune, je puis ne pas faire mes devoirs.

2. La loi du travail n'est pas pour ceux qui sont riches ; or je suis riche ; donc je suis dispensé du travail.

3. Toutes les créatures de Dieu sont bonnes ; or la viande est une créature de Dieu ; donc la viande est toujours bonne.

4. Il est permis d'éviter les grondées ; or je puis éviter une grondée au moyen d'un mensonge ; donc il m'est permis de mentir pour éviter une grondée.

5. Le travail fut imposé par Dieu lui-même ; or labourer est un travail ; donc je puis labourer aujourd'hui (dimanche).

6. Il ne faut pas se créer des scrupules pour des bagatelles ; or prendre quelques plumes dans le plumier de mon voisin ne saurait être une bien grande faute ; donc je puis sans scrupule prendre quelques plumes dans le plumier de mon voisin.

103. *Apprenez par cœur:* Chez Nous.

Ici c'est le berceau, là c'est la cheminée,
Et le visage cher auprès, qui nous sourit,
C'est la chaise d'aïeul, hélas! abandonnée,
C'est le livre, la lampe et le feu qui nourrit,
C'est une porte lourde, un perron dans la mousse,
Un toit où sont des nids et des branchages roux;
O frère, souviens-toi comme l'enfance est douce
Chez nous!

Aimons notre village, aimons notre chaumière,
Le vieux puits qui s'égoutte au tournant du chemin,
Le jardin, le fournil, l'enclos plein de lumière
Où nous avons dansé des rondes par la main...
Plus tard, quand notre cœur s'ouvre aux saintes chimères,
Quand il est temps d'aimer et de croire à genoux,
Laissons grandir nos fils à côté de nos mères,
Chez nous!

Et quand les fleurs des blés s'ouvriront dans la plaine,
Quand nos deux bras meurtris seront las de semer,
Quand l'heure nous dira: "Ton existence est pleine!
Cesse de tant souffrir, cesse de tant aimer!"
Frère, quand il faudra que notre tige tombe
Parmi tous les épis moissonnés avant nous,
Nous nous endormirons en paix, dans notre tombe,
Chez nous!

(Blanche Lamontagne)

291. Exercice. — Elocution. — Quels objets de la maison de "chez nous" l'auteur met-il en scène? — Quels souvenirs du village rappelle-t-il? — Quelle pensée est illustrée dans le troisième petit tableau? — Par quelle invitation se termine le premier paragraphe? — Développez le sens du 14e vers. — Quel désir est exprimé à la fin du deuxième paragraphe? — Quelle image y a-t-il dans le 17e vers? — dans le 21e? — dans le 22e? — Quelle douce espérance jaillit de la tombe renfermant les restes de ceux de "chez nous"?

LA PHRASE (*sens figuré*).

16e Leçon.

104. Les phrases, comme les mots, peuvent avoir un sens figuré. Au lieu de dire platement: *Je meurs dans la force de l'âge,* le poète dira: *La coupe de mes jours s'est brisée encor pleine.*

105. **Les figures de pensées.** — Les *figures de pensées* sont des tours de phrases qui traduisent nos pensées et nos sentiments avec plus de vivacité, d'énergie et de grâce.

LES PRINCIPALES FIGURES DE PENSÉES.

106. **L'allusion.** — L'*allusion* évoque le souvenir d'un fait ou d'une idée sans cependant l'exprimer entièrement. **Ex.**: *Ne sois pas envieux; évite le sort de la grenouille.*

107. **L'antithèse.** — L'*antithèse* oppose les mots et les idées pour les faire valoir par le contraste. **Ex.**: *Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.* — *Si je dis oui, elle dit non.—Il est petit de taille, mais grand par le cœur.*

108. **La comparaison.** — La *comparaison* rapproche les objets et les idées pour en faire ressortir les ressemblances et les différences. **Ex.**: *Le Français se bat comme un lion.*

109. **La gradation.** — La *gradation* présente les idées dans un ordre ascendant ou descendant pour mieux provoquer l'intérêt. **Ex.**: *J'y vais, j'y cours, j'y vole.*

110. **L'hyperbole.** — L'*hyperbole* exagère les choses pour frapper davantage. **Ex.**: *Ce cheval va comme le vent.*

111. **L'imprécation.** — L'*imprécation* est une malédiction suscitée par la fureur ou le désespoir. **Ex.**: *Malheur aux vaincus!*

112. **L'ironie.** — L'*ironie* dit le contraire de ce que l'on veut faire entendre par finesse ou pour piquer la curiosité. **Ex.**: *Qu'il est beau d'insulter aux bras chargés d'entraves!*

113. **La périphrase.** — La *périphrase* développe ce qu'on pourrait dire en moins de mots, mais d'une manière moins élégante et moins adroite. **Ex.**: *La métropole du Canada* pour *Montréal.*

114. **L'accumulation.** — L'*accumulation* énumère les faits et les circonstances pour donner plus de force au discours. **Ex.** : *L'air lourd et pesant, le ciel sombre, les éclairs qui sillonnent les nues, le vent qui s'élève, annoncent l'approche de l'orage.*

115. **La prosopopée.** — La *prosopopée* prête la vie aux morts et aux choses inanimées. **Ex.** : *Oh ! mon pauvre père, qu'eût dit votre grande âme...*

116. **La prétérition.** — La *prétérition* a l'air de passer sous silence certains détails que l'on dit néanmoins. **Ex.** : *Je ne vous dirai pas que votre manière de faire me déplaît beaucoup.*

117. **La réticence.** — La *réticence* est une interruption brusque qui laisse comprendre ce qu'on affecte de taire. **Ex.** : *Taisez-vous, ou bien je...*

118. **La litote.** — La *litote* fait dire moins pour faire entendre plus. **Ex.** : *Va, je ne te hais point,* pour *je t'aime.*

119. **L'obsécration.** — L'*obsécration* implore l'assistance de Dieu ou des hommes. **Ex.** : *Je vous en prie, laissez-moi tranquille.*

120. La *suspension, l'interrogation, l'énumération, l'exclamation,* etc.

Nota. — Les figures de pensées sont, en langage, ce que sont les couleurs dans la peinture; elles doivent être amenées avec art et placées à propos.

Questionnaire. — Qu'appelez-vous *figures de pensées ?*—Quelles sont les principales figures de pensées ? — Qu'est-ce que l'*antithèse ?* Donnez un exemple. — Etc.

Devoirs.

292. Applications. — *Lisez le morceau suivant où Marmontel a rassemblé les principales figures de pensées en plaçant les paroles ci-après sur les lèvres d'un homme en colère contre sa femme.*

“ Si je dis oui, elle dit non ; soir et matin, nuit et jour, elle gronde. (*Antithèse*).

Jamais, jamais de repos avec elle. (*Répétition*).

C'est une furie, c'est un démon. (*Hyperbole*).

Mais, malheureuse, dis-moi, que t'ai-je fait? (*Interrogation*).

O ciel! quelle fut ma folie en t'épousant! (*Exclamation*).

Que ne me suis-je plutôt noyé! (*Optation*).

Je ne te reprocherai ni ce que tu me coûtes, ni les peines que je me donne pour y suffire. (*Prétérition*).

Mais, je t'en prie, je t'en conjure, laisse-moi travailler en paix. (*Obsécration*).

Ou que je meure si... Tremble de me pousser à bout. (*Imprécation, réticence*).

Elle pleure! Ah! la bonne âme! vous allez voir que c'est moi qui ai tort. (*Ironie*).

Eh bien! je suppose que cela soit: oui, je suis trop vif, trop sensible. (*Concession*).

J'ai souhaité cent fois que tu fusses laide; j'ai maudit, j'ai détesté ces yeux perfides, cette mine trompeuse qui m'avaient affolé. (*Astéisme,* ou *louange en reproche*).

Mais dis-moi si par la douceur il ne vaudrait pas mieux me ramener. (*Communication*).

Nos enfants, nos amis, nos voisins, tout le monde nous voit faire un mauvais ménage. (*Enumération*).

Ils entendent les cris, les plaintes, les injures dont tu m'accables. (*Accumulation*).

Ils t'ont vue, les yeux égarés, le visage en feu, la tête échevelée, me poursuivre, me menacer. (*Description*).

Ils en parlent avec frayeur; la voisine arrive, on le lui raconte: le passant va le répéter. (*Hypotypose*).

Ils croiront que je suis un méchant, un brutal; que je te laisse manquer de tout, que je te bats, que je t'assomme. (*Gradation*).

Mais non, ils savent bien que je t'aime, que j'ai bon cœur, que je désire te voir tranquille et contente. (*Correction*).

Va, le monde n'est pas injuste; le tort reste à celui qui l'a. (*Sentence, épiphonème*).

Hélas! ta pauvre mère m'avait toujours promis que tu lui ressemblerais. Que dirait-elle? que dit-elle? Car elle voit ce qui se passe. Oui, j'espère qu'elle m'écoute, et je l'entends qui te reproche de me rendre malheureux. Ah! mon pauvre gendre, dit-elle, tu méritais un meilleur sort! (*Prosopopée*)."

293. Exercice. — *Dites les figures de pensées contenues dans les phrases suivantes.*

Malheur à qui des morts profane la poussière. — La moindre taupinée était mont à ses yeux. — Tout le monde se plaint de sa mémoire et personne de son jugement. (*La Rochefoucauld*). — Nous voyons les effets, Dieu seul voit les causes. (*Delille*). — Le plaisir des méchants, comme un torrent s'écoule. (*Racine*). — Et monté sur le faîte, il aspire à descendre. — Il n'est pas malaisé de tromper un trompeur. (*La Fontaine*).

Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?
(*Lamartine*).

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots. (*Racine*).

294. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Sur les ailes du temps, la tristesse s'envole. — O vanité, ô néant, ô mortels ignorants de leurs destinées! — Je ne vous hais point. — Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donne la peur. — Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. — S'arrêter et déchoir, naître, croître: voilà la vie. — Qu'il y a longtemps que l'homme existe! qu'il y a longtemps qu'il périt, qu'il vit et qu'il souffre! — Nous devrions craindre de perdre un jour, une heure, une minute. — Préparons-nous, par une vie pure, une place au séjour des élus. — Traître! te moques-tu de moi? — Ne vends pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. — Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir? — Mais parle: de son sort, qui t'a rendu

l'arbitre? — Ces raisins sont trop verts. — Pour prouver que j'ai tort, je me déclare un sot. — Charbonnier est maître chez soi.

295. Exercice. — *Donnez le mot de la périphrase.*

Le roi des animaux. — La gent qui porte crête. — La gent moutonnière. — Le gagne-pain du bûcheron. -- La messagère du printemps. — Grippe-fromage. — Le peuple ailé. — Une mouche à miel. — La gent trotte-menu. — Le croqueur de poulets. — La gent marécageuse. — Le roi des oiseaux. — Ronge-maille. — Le peuple écaillé. — Un roussin d'Arcadie.

296. Exercice. — *Comme l'exercice précédent.*

Les perles du matin. — Les pleurs de l'aurore. — Le fruit de l'expérience. — Un gagne-petit. — Le médecin des âmes. — La folle du logis. — L'Etre Suprême. — Celui qui commande à la mer et aux flots. — L'Agneau divin. — Le Fils de l'homme. — La voûte céleste. — Le souverain pontife. — Le successeur de saint Pierre. — Le champ du repos. — L'hôtesse du corps. — La prison de l'âme. — La fille de l'économie. — L'arbre qui nous donne le sucre. — Les écumeurs de mer. — L'exécuteur des hautes œuvres. — Un émule d'Apelle. — Un favori des Muses. — Un disciple d'Hippocrate. — Le prisonnier de Ste-Hélène. — Les dons de Cérès. — Les présents de Flore. — Les présents de Pomone. — Les présents de l'automne.

297. Exercice. — *Rendez par une périphrase le mot donné.*

Le printemps, — la jeunesse, — la vieillesse, — le lion, — mentir, — tuer, — les soldats, — la lune, — le soleil, — l'aigle, — le blé, — le vin, — Adam, — Eve, — l'automne. — Champlain, — la sagesse, — les fleurs.

298. Exercice. — *Remplacez par une accumulation les pronoms indéfinis.*

Rien ne doit nous séparer de l'amour de Dieu. — Tout contribue au bien de celui qui aime Dieu. — Personne n'est plus heureux que celui qui aime Dieu.

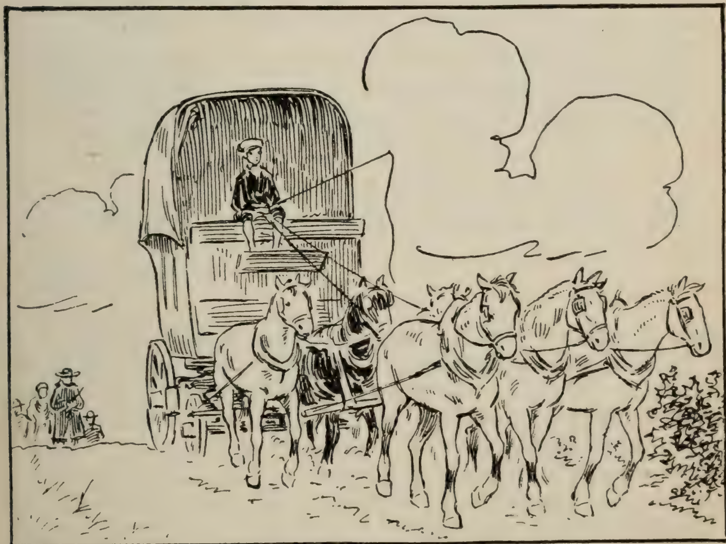
299. Exercice. — *Répondez par une accumulation aux questions suivantes:*

Quels sont les bienfaits de la bonne éducation? — Pourquoi faut-il honorer ses parents? — Quelle est l'utilité des voyages?

300. Exercice. — *Remplacez par une accumulation:* l'approche de l'orage, — le lever du soleil, — le coucher du soleil, — l'approche de l'hiver, — l'approche du printemps.

121. *Apprenez par cœur:* LE COCHE ET LA MOUCHE.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche.
Femmes, moines, vieillards, tout était descendu:
L'attelage suait, soufflait, était rendu.



Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement;
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine;
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.

Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée : il semble que ce soit
Un sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.
La mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le moine disait son bréviaire :
Il prenait bien son temps ! une femme chantait :
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail, le coche arrive au haut.
Respirons maintenant ! dit la mouche aussitôt :
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Çà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.
Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

(La Fontaine.)

301. Exercice. — Elocution. — Qu'est-ce qu'un coche ? — De quoi s'agit-il dans cette fable ? — Etait-ce bien difficile de tirer ce coche ? — Pourquoi ? — Que dit-on de l'attelage ? — Qui est-ce qui vient prêter renfort ? — Que fait-elle ? — De quoi se plaint-elle ? — Le coche parvient-il au haut de la montée ? — Que dit alors la mouche ? — Quels sentiments expriment ses paroles ? — Les avez-vous rapportées de manière à exprimer ces sentiments ? — A-t-elle été de quelque utilité ? — A quoi s'est réduit son rôle ? — Ne croit-elle pas cependant avoir rendu un important service ? — Quels sont les gens qui lui ressemblent ? — Quels sont les vers qui forment images ?

IDEE GENERALE. — IDEES PRINCIPALES. — IDEES SECONDAIRES.

17e Leçon.

122. **L'idée générale d'un sujet.** — L'*idée générale* d'un sujet n'est autre chose que l'abrégé ou le fond de la composition.

1er exemple. — L'idée générale ou le fond de la fable **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf** (page 122) est : *Une grenouille voulant devenir aussi grosse qu'un bœuf dont la taille lui fait envie, s'enfle tant, qu'elle crève.*

2e exemple. — L'idée générale ou le fond de la fable **La Cigale et la Fourmi** (page 10) est : *La cigale va demander à la fourmi quelques grains pour vivre et celle-ci ne veut pas lui en donner.*

123. **Les idées principales.** — On appelle *idée principale* l'idée qui est l'abrégé ou le fond d'un paragraphe ; les autres pensées du paragraphe ne sont que le développement de la pensée principale.

Nota. — L'*idée principale* est, par rapport au *paragraphe*, ce qu'est l'*idée générale* par rapport à la *composition.*

Dans la fable **La Cigale et la Fourmi** il y a quatre idées principales :

1° Le dénûment de la cigale;

2° Son humble demande à la fourmi;

3° Le caractère de celle-ci;

4° Son refus.

124. **Les idées secondaires.** — On appelle *idées secondaires* les idées qui développent une idée principale.

Dans la fable **La Cigale et la Fourmi,** la 1re idée principale *Le dénûment de la cigale* est développée par les idées secondaires de cause: *la cigale avait chanté tout l'été* et de temps: *quand la bise fut venue.*

La 2e idée principale *Sa demande à la fourmi* est développée par l'idée secondaire exprimant la promesse de la fourmi au sujet du payement de sa dette: *Je vous paierai avant l'oût.*

La 3e idée principale *Le caractère de la fourmi* est développée par les idées secondaires exprimant la demande d'information : *Que faisiez-vous au temps chaud ?* et la réponse: *Je chantais, ne vous déplaise.*

La 4e idée principale *Le refus de la fourmi* est développée par les idées secondaires exprimant la surprise : *Vous chantiez !* et l'ironie: *Dansez maintenant.*

125. **Le plan.** — Le *plan* est l'indication des principales idées qui doivent entrer dans une composition. Ces idées doivent être ordonnées, c'est-à-dire placées par ordre d'importance.

1er exemple. — *Plan de la fable* **La Cigale et la Fourmi.**

1. Le dénuement de la cigale ; la cause. — 2. Son recours à la fourmi : sa promesse de rendre le prêt. — 3. Caractère de la fourmi ; sa demande à l'emprunteuse ; la réponse de celle-ci. — 4. Refus.

126. **Remarque.** — Le plan d'une composition peut avoir la forme d'un tableau synoptique.

127. **Comment faire le plan synoptique d'une composition.** — Pour faire le *plan synoptique* d'une composition, on place, dans un tableau, par ordre d'importance, les idées principales et les idées secondaires qui les développent ; les premières sont numérotées par des chiffres romains ; les secondes, placées un peu en retrait des premières, par des chiffres arabes.

Soit le plan de la fable **La Cigale et la Fourmi.**

I. Le dénuement de la cigale.
  1. La cause.

II. Son recours à la fourmi.
  1. Sa promesse.

III. Caractère de la fourmi.
  1. Sa demande à l'emprunteuse.
  2. La réponse de celle-ci.
  3. Les paroles ironiques de la fourmi.

IV. Le refus.

Autre forme d'un plan synoptique (*avec accolade*).

Le dénuement de la cigale. — La cause.

Son recours à la fourmi. — Sa promesse.

Caractère de la fourmi { 1° Sa demande à l'emprunteuse. 2° La réponse. 3° Ses paroles ironiques.

Le refus.

128. **Les avantages d'un bon plan.** — Un plan *bien ordonné* prémunit contre le désordre ou les écarts des idées; introduit dans la rédaction la netteté et la précision, montre, au premier coup d'œil, le contenu de la composition.

129. **Le résumé.** — Un *résumé* est l'expression simple et brève d'une composition littéraire. Il se réduit aux idées principales, débarrassées de tous les ornements et des idées secondaires.

130. **Remarque.** — Aucun exercice n'est plus propre que les résumés à former le goût et le jugement.

Exemple. — *Résumé de la fable* **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf.** (page 122).

Une grenouille envie la grosseur d'un bœuf. Elle veut devenir aussi grosse que lui. Des efforts répétés commencent. " Y suis-je ? " demande-t-elle à sa compagne après chaque nouvel effort. Toujours la réponse est négative. Un nouvel et dernier essai crève la sotte et envieuse grenouille.

Questionnaire. — Qu'est-ce que l'*idée générale* d'un sujet ? — les *idées principales ?* les *idées secondaires ?* — Qu'est-ce qu'un *plan ?* — Qu'appelez-vous *résumé ?* — Quelle différence y a-t-il entre un *plan* et un *résumé ?*

Devoirs.

302. Applications. — Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la poésie *Le Corbeau et le Renard.* (voir page 104).

2. Quelles sont les idées principales de cette fable? — Sont-elles développées par des idées secondaires? — Si oui, quelles sont-elles?

303. Exercice écrit. — 1. Retracez le plan de la fable *Le Corbeau et le Renard.* — 2. Faites le résumé du texte.

Modèle. — Résumé de la fable *Le Corbeau et le Renard.*

Après avoir dérobé un fromage, un corbeau alla se percher sur un pin élevé.



Un renard qui l'avait vu, accourt, s'approche de l'arbre et adoucissant sa voix, le flatte et le prie de chanter.

L'oiseau ravi, ouvre le bec, laisse tomber sa proie, que le renard happe au passage. A l'oiseau stupéfait, le rusé compère apprend que les compliments se paient.

Le corbeau s'éloigne en jurant qu'à l'avenir il se défierait des flatteurs.

304. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la poésie *L'Ange et l'Enfant.* (voir page 151).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelle image renferme la première strophe?

4. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans les strophes 3, 6, 7, 8 ?

305. Exercice écrit. — 1° Reconstruisez le plan de la fable *L'Ange et l'Enfant.* — 2° Faites le résumé du texte.

306. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Savetier et le Financier.* (voir page 80).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le 1er, 8e, 9e, 11e, 31e, 40e, 41e, 42e vers?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine?

5. De quelle nature est ce sujet?

307. Exercice écrit. — 1° Reconstruisez le plan de la fable *Le Savetier et le Financier.*

2° Résumez les parties suivantes du texte:

1° vers 1 à 13; — 2° vers 13 à 20; — 3° vers 20 à 32;— 4° vers 32 à la fin.

308. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Lièvre et la Tortue?* (voir page 48).

2. Quelles sont les idées principales?—Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le 7e, 8e, 9e, 10e et dernier vers du texte?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine.

5. De quelle nature est ce sujet?

309. Exercice écrit. — 1. Retracez le plan de la fable *Le Lièvre et la Tortue.*

2. Faites un résumé du texte.

310. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Loup et l'Agneau.* (voir page 133).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires ? Mentionnez-les?

3. Quelles figures renferme le premier vers?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine.

5. De quelle nature est ce sujet?

311. Exercice écrit. — 1. Reconstruisez le plan de la fable *Le Loup et l'Agneau.*

2 Faites un résumé du texte. (voir modèle, page 99).

312. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Renard et le Bouc?* (voir page 176).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le texte?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine?

5. De quelle nature est ce sujet?

313. Exercice écrit. — 1. Retracez le plan de la fable *Le Renard et le Bouc.*

2. Faites un résumé du texte.

314. Exercice oral. —1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Gland et la Citrouille?* (voir page 56).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine?

4. De quelle nature est ce sujet?

315. Exercice écrit. — 1. Retracez le plan de la fable *Le Gland et la Citrouille.*

2. Faites un résumé du texte.

316. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Coche et la Mouche?* (voir page 95).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans les seize premiers vers?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable de La Fontaine?

5. De quelle nature est ce sujet?

317. Exercice écrit. — 1. Retracez le plan de la fable *Le Coche et la Mouche.*

2. Faites un résumé du texte.

318. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Cochet, le Chat et le Souriceau?* (voir page 70).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le 7e, 9e et dixième vers du texte?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable?

5. De quelle nature est ce sujet?

319. Exercice écrit. — 1. Faites le plan de la fable *Le Cochet, le Chat et le Souriceau.*

2. Faites un résumé du texte.

320. Exercice oral. — 1. Exprimez: 1° L'idée générale de la fable *Le Héron* (voir page 25); 2° les idées principales, suivies, chacune, des idées secondaires qui les développent.

2. Quelles figures de style remarquez-vous au 18e, 19e, 21e vers?

3. Quel est le vers qui semble être jeté négligemment dans le récit, et qui porte avec lui une réflexion charmante et naïve?

4. Quels sont les vers qui font images?

321. Exercice écrit. — 1. Quelle est la qualité dominante de la fable *Le Héron?*

2. Faites le plan.

3. Faites un résumé du texte.

322. Exercice oral. — 1. Exprimez: 1° l'idée générale de la fable *Le Grillon* (voir page 115) ; 2° les idées principales accompagnées des idées secondaires qui les développent.

2. Quelles figures de style remarquez-vous dans le 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 19e vers?

3. Désignez dans le texte deux vers respirant une sensibilité exquise, une pitié touchante.

323. Exercice écrit. — 1. Faites le plan synoptique (*avec accolades*) de la fable *Le Grillon.*

2. Ecrivez le résumé du texte.

324. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable *Le Chêne et le Roseau* (voir page 43).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures que vous remarquez dans le texte?

4. Quelle est la qualité particulière du style employé dans cette fable?

325. Exercice écrit. — 1. Faites le plan synoptique de la fable *Le Chêne et le Roseau.*

2. Faites un résumé du texte.

CRITIQUE.

326. Exercice. — *Faites la critique de la dernière rédaction d'un de vos condisciples. Examinez-en:*

1. *La forme.* — La page est-elle propre ? — L'écriture est-elle soignée ? — Chaque paragraphe commence-t-il en retrait de la ligne ? — La marge a-t-elle la largeur voulue ?

2. *La correction.* — Notez les fautes d'orthographe, la mauvaise ponctuation, les fautes de grammaire, de construction. — Les phrases ne sont-elles pas trop longues ?— Sont-elles claires et harmonieuses ?

3. *Les idées.* — Les idées sont-elles assez nombreuses ? — Sont-elles bien ordonnées ? — Sont-elles justes ?

327. Exercice. — *Faites la critique du dernier devoir d'un de vos condisciples.*

328. Exercice. — *Faites la critique de la dernière récitation de votre voisin. Demandez-vous :*

Son ton de voix était-il assez élevé ? — Était-ce son ton de voix naturel ? — N'a-t-il pas bredouillé ? — hésité ?— ânonné ? — Ses phrases étaient-elles claires, distinctes les unes des autres ? — Pensez-vous qu'il comprenait sa leçon ? — L'a-t-il récitée intégralement ?

329. Exercice. — *Faites la critique du raisonnement, de la solution et des opérations d'un problème qu'un de vos condisciples a fait au tableau noir.*

1. A-t-il fait la synthèse de son problème ? — l'analyse ? — Le raisonnement de l'analyse a-t-il été bien ordonné, bien clair ? — La solution de son problème était-elle bien disposée ? — les chiffres et les signes des opérations bien faits ? — Sa diction a-t-elle été nette, incisive ?

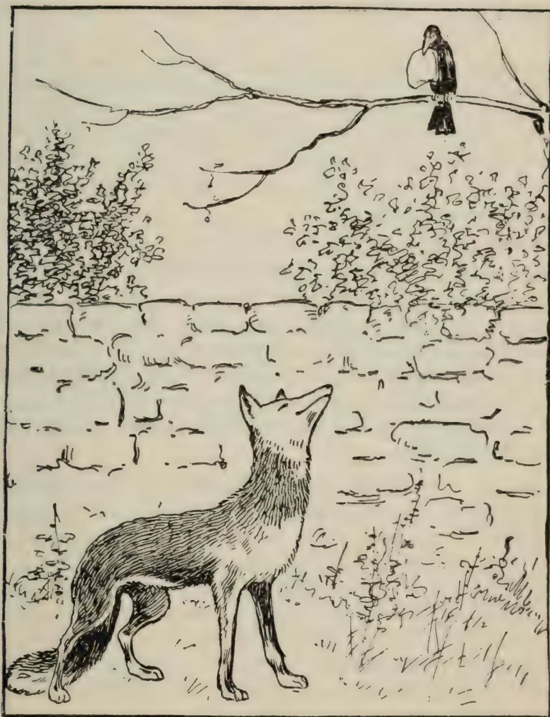
330. Exercice. — *Faites la critique du plan de la dernière composition d'un de vos condisciples. Demandez-vous:*

Toutes les idées principales se rapportent-elles au sujet ? — Sont-elles en nombre suffisant ? — Sont-elles coordonnées ?—Chaque idée principale est-elle accompagnée des idées secondaires qui s'y rapportent ? — Ces idées secondaires sont-elles en nombre suffisant ?

131. *Apprenez par cœur :* LE CORBEAU ET LE RENARD.

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :

Hé! bonjour, monsieur du corbeau!
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.



Le renard s'en saisit, et dit: Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

(La Fontaine.)

331. Exercice. — ÉLOCUTION. — Quels sont les personnages qui figurent dans cette fable ? — A quel endroit se passe la scène ? — Où était le corbeau et que tenait-il au bec ? — Qu'est-ce qui attira le renard ? — Que veut-il avoir ? — Pour arriver à son but que fait-il ? — Rapportez ses paroles de manière à exprimer les sentiments qui l'animent. — Qu'est-ce qu'un phénix ? — Comment le corbeau accueillit-il les paroles du renard ? — Que fait-il ? — Que fait le renard ? — Quelle leçon donne-t-il au corbeau ? — Quelle est la morale de cette fable ? — Quels sont les mots qui font images ?

332. Exercice. — *Mettez en prose la poésie ci-dessus.*

132. **Remarque.** — Dans la traduction en prose d'une pièce de vers, ne vous bornez pas à transformer ou à reproduire les expressions employées par l'auteur. En effet, substituer aux mots du livre des synonymes plus ou moins rapprochés, coudre un à un les vers avec les vers, est la pire voie où vous puissiez vous engager. On demande une composition où tout viendra de vous, en dehors des indications du plan.

Modèle. — LE CORBEAU ET LE RENARD.

Plan. — 1. Fuite du corbeau après son larcin; sa halte. — 2. Le renard l'avait aperçu; il court vers lui. Sa politesse obséquieuse: il y a longtemps qu'il ne l'a pas rencontré; depuis lors, comme il est devenu beau! Il l'engage à chanter afin de l'admirer encore davantage. — 3. Ravissement du corbeau: sa distraction; le fromage tombe; le renard le happe; ses paroles ironiques. — 4. Stupéfaction de l'oiseau; le renard lui donne une leçon. Fuite du corbeau et sa résolution.

Développement. — Après avoir dérobé un fromage dans une métairie, un corbeau s'envola à tire-d'aile et alla se percher sur un pin élevé afin de manger sans trouble le fruit de son larcin.

Un renard l'avait aperçu. Vite, il accourt, approche de l'arbre, et adoucissant sa voix: "Bonjour, monsieur du corbeau, dit-il; il y a longtemps que je n'ai pas eu l'honneur de vous rencontrer; j'espère que vous êtes bien ? Mais comme vous êtes devenu beau! vraiment, j'en suis émerveillé! Chantez afin que j'entende votre voix. Bien sûr, je pourrai alors m'écrier: "Monsieur du Corbeau est le plus admirable oiseau de nos bois."

L'oiseau ravi, ouvre le bec; le fromage tombe, et le renard le happe au passage. — "Monsieur, votre fromage est excellent," dit le rusé compère en regardant le corbeau d'un air narquois. Et comme l'oiseau stupéfait le considérait, il ajouta: "Apprenez que les compliments se paient. La leçon vous coûte un fromage; elle n'est pas trop chère, avouez-le! "

Il ne restait plus au corbeau qu'à fuir le railleur. Il le fit en jurant qu'à l'avenir il se défierait des flatteurs.

RECHERCHE DES PENSEES OU DES IDEES.

18e Leçon.

133. **Comment trouver des pensées ou des idées sur un sujet.** — Pour trouver des *pensées* ou des *idées* sur un sujet, il faut *réfléchir,* se poser les questions *comment?* — *pourquoi?* — et *décomposer.*

134. **Comment réfléchir.** — Mettez-vous en présence de votre sujet. S'il s'agit d'un sentiment, votre cœur à la lecture de l'idée que vous voulez développer, s'émouvra peu à peu. Ecrivez tout ce qui vous vient; vous *élaguerez* ensuite ce qui est inutile et vous *coordonnerez* ce que vous gardez.

135. **La question comment?** — La question *comment ?* sert surtout à faire une description ou un portrait. **Ex.:** Chateaubriand nous dit comment était le nid du bouvreuil (*voir page* 33).

136. **La question pourquoi?** — La question *pourquoi ?* est surtout utile pour un récit ou pour le développement d'une idée morale. **Ex.:** *Pourquoi cette vieille femme pleure-t-elle ?* — Les roues d'une voiture ont écrasé le chat que sa petite-fille avait élevé. C'était pour elle l'unique souvenir de la chère défunte. Désormais elle ne pourra plus parler d'elle. *Pourquoi l'enfant paresseux est-il malheureux ?* — Il est inutile, — il ne remplit pas le devoir que Dieu lui a inspiré, — il n'est estimé de personne.

137. **Décomposer.** — La décomposition est le grand secret de la recherche des idées.

138. **Comment décomposer un sujet.** — Le sujet à traiter peut être une *description*, un *portrait*, une *lettre*, une *narration* ou un *récit.*

139. **Une description.** — Voulez-vous décrire un *couteau?* Cherchez les parties composant cet objet: *le manche, la lame,* etc.

140. **Est-ce un oiseau?** Parlez de sa *taille,* de sa *tête,* de son *bec,* de ses *pattes,* de sa *queue,* de son *plumage,* de sa *voix,* de ses *mœurs,* de sa *nourriture,* etc.

141. **Est-ce un portrait?** — Parlez de l'*être physique* (sa physionomie, sa taille, etc.) et de l'*être moral* (ses qualités, ses défauts, ses habitudes, etc.).

142. **Est-ce un paysage?** — Pensez au *ciel,* aux *champs,* aux *bois,* aux *prairies,* aux *cours d'eau,* aux *routes,* aux *sentiers,* aux *animaux,* aux *personnes.*

143. **Voulez-vous écrire une lettre?** — Ici, deux questions s'imposent: 1° Qu'ai-je à dire de tout à fait important ? — 2° Que puis-je ajouter pour faire plaisir à la personne à laquelle j'écris?

144. **Est-ce une narration ou un récit que vous voulez faire?** — Cherchez les causes du fait à raconter; les phases de ce fait; les personnages qui ont pris part à l'action; ce qu'ils ont dit; ce qu'ils ont fait. Du récit, tirez, si vous le pouvez, une idée morale ou une idée générale.

145. **Ordre des idées** (*disposition*). — Dans une rédaction il faut ranger dans le meilleur ordre possible les idées fournies par l'*invention*. C'est ce qu'on appelle faire le *plan*.

146. **Ce qu'il faut savoir pour faire le plan d'une rédaction.** — Pour savoir faire le *plan* d'une rédaction, il faut distinguer nettement les idées, pour les compter, voir leur importance relative, placer en relief les plus importantes.

Nota. — Ne laissez pas une idée pour en aborder une autre et pour revenir ensuite à la première.

147. **Le travail de la composition.** — Le travail de la composition peut se réduire à trois opérations principales: l'*invention*, la *disposition* et l'*élocution*.

148. **L'invention.** — L'*invention* consiste à trouver les idées qu'il convient d'exprimer.

149. **La disposition.** — La *disposition* consiste à mettre en ordre les idées fournies par l'invention.

150. **L'élocution.** — L'*élocution* consiste à exprimer d'une manière convenable les idées fournies par l'invention. C'est le **style.**

Questionnaire. — Comment peut-on trouver des *idées* sur un sujet ? — Comment appelez-vous ce premier travail de la rédaction ? — Pour quel genre de composition se sert-on de la question *pourquoi ?* — Pour quel autre genre de composition se sert-on de la question *comment ?* — Qu'est-ce que *décomposer ?* — Comment appelez-vous l'action d'*ordonner* ou de disposer les idées trouvées sur un sujet ? — Quel ordre faut-il suivre ? — Comment s'appelle l'action d'ordonner les idées trouvées sur un sujet ? — Qu'entendez-vous par faire le *plan* de la rédaction ? — A quoi se réduit le travail de la composition ? — En quoi consiste l'*invention ?* — la *disposition ?* — l'*élocution ?*

Devoirs.

333. Applications. — *Cherchez en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **l'amour de Dieu.**

Plan. — 1. Pourquoi faut-il aimer le bon Dieu ? — 2. Ce que Dieu a fait pour nous. — 3. Ce qu'il fait pour nous chaque jour. — 4. Son amour pour nous. — 5. Comment devons-nous aimer Dieu ? — 6. Nous devons éviter de lui déplaire (*le péché*). — 7. Nous devons chercher à lui plaire (*la vertu*).

334. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **la colère.**

Plan.— 1. Pourquoi se met-on en colère ? — 2. Comment est un enfant en colère ? — 3. Conclusion.

335. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **la patience.**

Plan. — 1. Pourquoi faut-il être patient ? — 2. Comment se montre la patience ?

336. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **l'honnêteté.**

Plan. Il faut pratiquer l'honnêteté dès la jeunesse et dans les petites choses. — 2. Comment un enfant même à l'école, peut pratiquer l'honnêteté.

337. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **la politesse.** — *Faites un plan.*

338. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **le travail.** — *Faites un plan.*

339. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **l'obéissance.** — *Faites un plan.*

340. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **l'économie.** — *Faites un plan.*

341. Exercice. — *Cherchez, en vous posant les questions* **pourquoi?** *et* **comment?** *quelques idées sur* **la prière.** — *Faites un plan.*

151. *Apprenez par cœur:* LA COLOMBE ET LA FOURMI.

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
Quand sur l'eau se penchant une fourmi y tombe;
Et dans cet océan l'on eût vu la fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmi arrive.
Elle se sauve. Et là-dessus
Passe un certain croquant qui marchait les pieds nus.
Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,
La fourmi le pique au talon.
Le vilain retourne la tête :
La colombe l'entend, part, et tire de long.
Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole.

(LA FONTAINE.)

342. Exercice. — ELOCUTION. — Quels sont les personnages qui figurent dans cette fable ? — Où se passe la scène ? — Que faisait la colombe ? — Que vit-elle ? — Que désigne ici le mot *océan ?* — Ce terme est-il propre ? — Que faisait la fourmi ? — Qui vint à son secours ? — Comment ? — Qu'est-ce qu'un *promontoire ?* — A ce moment qui vint à passer ? — Que signifie *croquant ?* — Pourquoi l'auteur désigne-t-il ainsi le nouveau venu ? —Qu'est-ce qu'une *arbalète?*—Que désigne le fabuliste par l'*oiseau de Vénus ?* — Pourquoi ce nom ? — Que signifie le 12e vers ? — Qu'arriva-t-il comme le villageois visait la colombe ? — Que fait l'oiseau ? — Conséquence. — Que signifie le dernier vers ? — Quelle est la morale de cette fable ? — Quels sont les vers qui font images ?

343. Exercice.—*Traduisez en prose la fable* **La Colombe et la Fourmi.**

Plan. — 1. Où se passe l'action ? — 2. Montrez l'embarras de la fourmi pour traverser le ruisseau. — 3. Sa chute dans l'eau; péril qu'elle court; ses efforts pour échapper au danger. — 4. Arrivée de la colombe; elle secourt la fourmi. — 5. Reconnaissance de celle-ci. — 6. Un paysan survient; il va tirer sur l'oiseau. — 7. Action de la fourmi, au risque de sa vie. — 8. Résultat de son intervention. — 9. Réflexions.

LE PARAGRAPHE.

19e Leçon.

152. **Le paragraphe.** — Le *paragraphe* est un groupe de phrases développant une idée principale.

Nota. — Un paragraphe bien ordonné n'est pas une simple division de la page; c'est un tout qui a son unité propre, son début, son développement, sa conclusion; toutes les phrases qui le composent sont unies entre elles par l'idée principale dont elles présentent les divers aspects: pour parler logiquement, il faut parler en paragraphes.

153. **Utilité des paragraphes.** — Par le retrait de la première ligne d'un paragraphe: 1° le lecteur est averti de la présence d'une nouvelle unité de la pensée, ce qui lui permet de saisir plus facilement la pensée de l'auteur; 2° l'écrivain reconnaît facilement l'unité et le développement de sa pensée.

154. **Comment s'assurer qu'un paragraphe possède l'unité.** — Pour s'assurer qu'un paragraphe possède l'*unité,* il faut chercher l'*idée principale* qu'il renferme et voir si les autres idées ne sont que le développement de cette idée principale.

155. **Où placer l'idée principale dans un paragraphe.** — La clarté de la composition demande de faire connaître dès le *commencement* du paragraphe ce qu'on va dire (*voir parag.* 123, *page* 97).

156. **Remarque.** — Souvent aussi l'idée principale est à la fin du paragraphe lequel forme alors un résumé de ce qui a été dit (*voir parag.* 129, *page* 99).

Nota. — Quelquefois les mots propres de l'idée principale d'un paragraphe ne sont pas exprimés (*voir* NOTA, *parag.* 123, *page* 97).

157. **Comment écrire un paragraphe.** — Pour écrire un paragraphe il faut trouver: 1° l'idée principale qu'il s'agit de développer; 2° les idées secondaires qui se rattachent intimement à l'idée principale pour la développer.

Nota. — Il faut s'assurer qu'on ne met dans un paragraphe que les phrases qui se rapportent directement à la pensée principale de ce paragraphe.

Exemple. — Une chaise.

Une chaise est un siège à dossier et sans bras presque exclusivement en usage dans les maisons.

Elle est formée de quatre montants, ou pieds. Ceux qui se trouvent en avant sont à la hauteur de la partie sur laquelle on s'assied. Les deux autres ont des dimensions doubles et forment un appui pour le dos. Toutes ces pièces sont réunies par des traverses. Le siège proprement dit est généralement une planche polie; celui des chaises de salon est souvent capitonné.

Remarquez: la description ci-dessus est divisée en deux paragraphes.

1*er paragraphe.* — Idée principale: la nature de l'objet décrit.
2*e paragraphe.* — Idée principale: Comment cet objet est fait.
Idées secondaires rattachées à la 2e idée principale: les montants, — comment ils sont réunis, — le siège.

158. **Le nombre de paragraphes dans une rédaction.** — On doit avoir dans une rédaction autant de paragraphes que l'on aura établi de grandes divisions dans le devoir.

159. **Comment apprendre à diviser une rédaction en paragraphes.** — Pour apprendre à diviser vos devoirs de rédaction en paragraphes, il faut s'exercer à distinguer les idées les unes des autres et à discerner l'importance de chacune.

Conseils. — N'écrivez pas une page sans distinguer les paragraphes; ne les multipliez pas non plus de manière à n'avoir que des alinéas de trois ou quatre lignes.

160. **Les transitions.** — On appelle *transitions* certains mots, certains tours de phrases particuliers servant à passer d'un ordre d'idées à un autre, et unissant entre elles les différentes parties d'une rédaction. C'est un pont jeté entre deux pensées. **Ex.**: *Nous avons vu . . .; passons maintenant à . . . .* — *Après avoir parlé de . . . .* — *Comme il parlait encore . . . .* — *Mais pourquoi s'arrêter à si peu de chose?* — *Reste un dernier point à examiner.* —*Ces faits sont graves, en voici de plus graves encore.* Etc.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'un *paragraphe ?* — Comment faut-il écrire un paragraphe ? — Qu'est-ce que l'idée principale ? — une idée secondaire ? — Combien doit-on avoir de paragraphes dans une composition ? — Que faut-il apprendre pour savoir diviser une rédaction en paragraphes ? — Qu'appelle-t-on *transition ?* Donnez des exemples.

Devoirs.

344. Applications. — 1° *Ecrire la pensée principale de chacun des paragraphes du morceau ci-dessous; 2° justifiez la division en paragraphes de ce même morceau; 3° pourquoi le premier paragraphe finit-il à bocages? — le second paragraphe à Europe?*

Le chardonneret.

Le chardonneret jaune est un joli petit oiseau que tout le monde connaît. Son chant doux, agréable à l'oreille et la beauté de son plumage en font un des plus beaux ornements de nos forêts et de nos bocages.

Son vol est ondulé; il s'élève et descend alternativement après chaque coup d'aile, ce qui est caractéristique chez lui, et en cela il ressemble à celui du chardonneret d'Europe.

Il affectionne beaucoup le chanvre et partout où cette plante croît, on est sûr d'en rencontrer quelques-uns qui viennent se poser sur les tiges de cette plante afin d'y chercher des graines; pour les atteindre, il se pose souvent la tête en bas. Dans ces moments il est tellement occupé à sa besogne, qu'on peut l'approcher de bien près, avant qu'il s'envole.

(C. E. Dionne.)

345. Exercice.—*Divisez en paragraphes le morceau suivant. — Justifiez vos divisions.*

Un papillon.

C'était un papillon jaune, dentelé, velouté, émaillé de points rouges et noirs, semblables à des perles. C'était un paon du jour. Il avait quatre ailes, et ces ailes étaient si légères que leur mouvement, quoique très rapide, ne faisait aucun bruit. Pendant son vol, il tenait ses pattes repliées le long de son corps, mais en se posant il les montrait et je pus en compter trois de chaque côté. Puis je vis le papillon dérouler une trompe fine comme une soie, qu'il tenait roulée à la place de la bouche, et la plonger délicatement dans le calice des fleurs, d'où il aspirait sa nourriture sans rien détruire.

(Mme Pape-Carpantier.)

346. Exercice. — *Dans un paragraphe de deux ou trois phrases dites pourquoi il faut travailler.*

347. Exercice. — *Dans un paragraphe de trois ou quatre phrases dites à quoi l'on reconnaît un bon élève.*

348. Exercice. — *Dans un paragraphe de quatre ou cinq phrases dites à quoi l'on reconnaît un mauvais élève.*

349. Exercice. — *Dans un paragraphe de cinq ou six phrases dites pourquoi il faut apprendre à lire, à écrire et à compter.*

350. Exercice. — *Dans un paragraphe de six ou sept phrases dites ce que nous rappelle le tableau noir de la classe.*

351. Exercice. — *Dans un paragraphe de quelques phrases dites ce que nous rappelle la carte géographique de la classe.*

352. Exercice. — *Dans un paragraphe de quelques phrases, dites comment un petit garçon peut devenir la joie de la maison.*

353. Exercice. — *Dans un paragraphe de quelques phrases, dites ce que vous pensez d'un petit garçon qui fume la cigarette.*

354. Exercice. — *Dans deux paragraphes de trois ou quatre phrases chacun, racontez votre journée de samedi.*

Nota. — Dans cet exercice et dans les exercices suivants, établissez des transitions.

355. Exercice. — *Dans deux paragraphes de quatre ou cinq phrases chacun, racontez un voyage à une ville voisine.*

356. Exercice. — *Dans deux paragraphes de cinq ou six phrases chacun, dites comment vous avez employé deux piastres qu'on vous a laissé libre de dépenser à votre guise.*

357. Exercice. — *Dans trois paragraphes, dites ce que procure la lecture à un jeune homme.*

358. Exercice. — *Dans trois paragraphes, dites ce que vous pensez de l'obéissance que les parents exigent de leurs enfants.*

359. Exercice. — *Dans quatre paragraphes, dites ce que vous pensez de la Banque scolaire.*

360. Exercice. — *Ecrivez quatre paragraphes au sujet du sucre d'érable.*

361. Exercice. — *Dans cinq paragraphes, racontez un pique-nique que vous avez fait.*

161. *Apprenez par cœur:* LE GRILLON.

Un pauvre petit grillon,
Caché dans l'herbe fleurie,
Regardait un papillon
Voltigeant dans la prairie.



L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs ;
L'azur, le pourpre et l'or éclataient sur ses ailes ;
Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
Prenant et quittant les plus belles.
" Ah ! disait le grillon, que son sort et le mien
Sont différents ! . . . Dame Nature
Pour lui fit tout, et pour moi rien.
Je n'ai point de talent, encor moins de figure :

Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas;
Autant vaudrait n'exister pas."
Comme il parlait, dans la prairie
Arrive une troupe d'enfants:
Aussitôt les voilà courants
Après ce papillon dont ils ont tous envie.
Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper;
L'insecte vainement cherche à leur échapper:
Il devient bientôt leur conquête.
L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps;
Un troisième survient et le prend par la tête.
Il ne fallait pas tant d'efforts
Pour déchirer la pauvre bête.
"Oh! oh! dit le grillon, je ne suis plus fâché:
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde!"
Pour vivre heureux, vivez caché.

(Florian.)

362. Exercice. — Elocution. — De qui est-il parlé dans ce récit ? — Où se passe le fait ? — A quoi était occupé le papillon quand le grillon le vit ? — Le sort de l'insecte ailé ne fait-il pas envie au grillon ? — Quelle plainte profère le grillon ? Citez ses paroles. — Qui accusait-il d'injustice ? — Avait-il raison d'envier le sort du papillon ? — Qu'est-ce qui le prouve ? — Qu'arriva-t-il pendant qu'il se livrait à ces doléances ? — Quel est l'effet de la suppression de l'article devant les noms du 19e vers ? — Quel est l'effet de l'emploi du *présent* dans le récit de la chasse donnée au papillon ? — Que devient le papillon ? — Quelle réflexion fait le grillon en voyant le sort de son brillant compagnon ? — Où voyez-vous la morale de cette fable ? — Le grillon obscur et jaloux et le brillant papillon ne sont-ils pas le symbole de certaines classes d'hommes ? — Quelle classe de la société peut représenter le grillon ? le papillon ? — Pourquoi au 4e vers désigne-t-on le papillon par insecte ailé ? — Le grillon dans sa plainte emploie-t-il le discours indirect ? — Quel est le meilleur ? pourquoi ? — Traduisez en prose la plainte du grillon. — Voyez-vous la différence entre le discours *direct* et le discours *indirect*. — Quels sentiments expriment le 24e et le 25e vers ?

363. Exercice. — *Traduisez en prose la fable* **Le Grillon.**

Plan. — 1. Décrire l'aspect d'une prairie au printemps. — 2. Comparer le misérable grillon au beau papillon. — 3. Sentiments d'envie du grillon, ses plaintes contre la Providence. — 4. Arrivée soudaine des enfants : les montrer à la poursuite du papillon ; angoisses, sort malheureux de la pauvre bête. — 5. Repentir du grillon et ses réflexions sur les avantages d'une vie humble et cachée.

PENSEES.

C'est un métier que de faire une composition française comme de faire une pendule ; on ne réussit qu'une fois son apprentissage terminé. Avant tout, nos efforts tendront à découvrir le mot propre. Cherchons la vérité, nous trouverons la couleur. (ROUSTAN.)

Ni l'art, ni la nature, ni Dieu lui-même ne produisent tout à coup leurs grands ouvrages. Les chefs-d'œuvre sont précédés par des coups d'essais. (BOSSUET.)

La méthode, sans contredit la plus efficace, et, convenons-en, celle que nous suivons le moins, à cause du travail qu'elle exige, c'est d'écrire beaucoup. La plume nous forme à bien dire ; c'est là le premier et le plus habile des maîtres. (CICÉRON.)

Ouvrons les yeux sur ce qui nous environne, et préparons-nous à décrire en observant le réel ! Il n'y a pas de procédé plus efficace. Que dis-je ? C'est le seul légitime, car toute description est mauvaise dont les éléments ne sont pas pris dans la réalité. (ROUSTAN.)

Crève-toi les yeux à force de regarder sans penser à aucun livre. (FLAUBERT.)

La science est partout à notre porte, l'observateur seul la reçoit.

N'ayez point d'esprit, peignez avec vérité, et votre ouvrage sera charmant.

DEUXIEME PARTIE

LA REDACTION PROPREMENT DITE

LA DESCRIPTION. — DESCRIPTION D'UN OBJET.

20e Leçon.

162. **La description.** — La *description* est l'exercice de style le plus facile et le plus utile : *Qui sait décrire sait écrire.*

163. **Description d'un objet.** — Pour *décrire* un objet, posez-vous les questions suivantes:

1. Comment définir cet objet? — 2. A quoi sert-il? — 3. De quoi est-il fait? — 4. Comment est-il fait? — 5. Pourquoi est-il fait ainsi? — 6. Quels rapports ai-je avec lui? — me sert-il à quelque chose? — est-il pour moi une cause d'impressions agréables ou désagréables?

1*er Exemple.* — Supposons que le titre de la rédaction soit : **Le crayon.**

Exercice préparatoire de réflexion et d'observation. — Dans ma rédaction je dois parler des crayons en général. Je connais bien ces petits outils des écoliers. Depuis que je vais à l'école j'en ai usé plusieurs. Leur usage m'est donc parfaitement connu : ils servent à écrire et à dessiner. Je sais aussi comment ils sont faits : je connais leur forme, leur longueur, leur diamètre. Je sais également qu'ils ne sont pas chers : j'ai toujours payé un sou pièce ceux que j'ai achetés. Je vais donc développer mon sujet de la manière suivante.

Modèle. — Le crayon.

Plan. — 1. Définition. — 2. Les parties d'un crayon: le bois (sa couleur), la mine (sa couleur). — 3. Son apparence: sa longueur, sa forme (cylindrique, polygonale), la place de la mine.— 4. Son prix.

Développement. — Le crayon est un des petits outils de l'écolier. Il lui sert à écrire, à chiffrer et à dessiner. Les voyageurs, les marchands qui prennent note des commandes qu'on leur fait, ont toujours un crayon dans leur poche.

Il y a des crayons dont le bois est de toutes les couleurs : jaune, rouge, bleu, vert, noir, etc. Quant à la mine qu'ils renferment, elle est généralement grise, mais on fabrique aussi des crayons rouges, bleus, etc. En général, on fait les crayons cylindriques et d'un diamètre de deux lignes, mais je me suis déjà servi de crayons à quatre faces, à six faces et même à huit faces.

La longueur des crayons ordinaires que l'on emploie dans les écoles est de sept pouces. Ils renferment à l'intérieur la " mine " qui n'est autre chose que de la plombagine. Cette mine, de forme cylindrique, est serrée entre les deux parties demi-cylindriques de l'enveloppe en bois; ces parties sont solidement collées l'une à l'autre, ce qui donne à l'ensemble l'air d'un petit bâton.

Les crayons ne sont pas des choses rares; leur prix tout à fait modique l'indique assez; en effet, pour un sou on a un bon crayon.

164. **Remarque.** — Vous avez décrit *un crayon* par les traits qui conviennent à tous les crayons et qu'on appelle des *traits généraux.* Quand on doit décrire non plus une espèce d'objets mais tel objet en particulier, il faut trouver les *traits caractéristiques* qui désignent cet objet parmi tous les objets de même espèce.

2e Exemple. — DESCRIPTION DE MON CRAYON.

Exercice préparatoire de réflexion et d'observation. — Je dois décrire non pas un crayon quelconque, mais *mon crayon.* Voyons, comment est-il ? Il est cylindrique; sa longueur est de trois pouces; il est rouge; au bout est une gomme élastique adaptée au crayon par une douille en cuivre de quatre lignes de largeur. Quelles sont ses parties principales ? Comme tous les crayons, il se compose de la mine et de l'enveloppe cylindrique en bois. A quoi me sert-il ? Je m'en sers pour chiffrer, dessiner et prendre des notes.

Le *plan* de ma rédaction sera donc le plan ci-après.

Modèle. — MON CRAYON.

Plan. — 1. Définition. — 2. Apparence: sa forme, sa couleur, sa longueur, etc. — 3. Ses parties: mine, bois. — 4. Son prix.

Développement. — Mon crayon est le petit outil dont je me sers pour écrire, chiffrer et dessiner.

Il est de couleur rouge, de forme cylindrique. A un pouce et demi de la pointe, on lit les mots: " Eagle Pencil Co." New York.

Au bout est une petite gomme élastique cylindrique et rougeâtre, à moitié usée. Cette gomme est adaptée au crayon au moyen d'une douille en cuivre de quatre lignes de largeur.

Comme tous les crayons, la mine de plombagine de mon crayon est renfermée dans une enveloppe en bois mou, ce qui en rend la taille plus facile.

Il me coûte la bagatelle d'un sou. Mais, malgré son bon marché, j'en prends soin, car un élève doit être soigneux de tous ses outils.

Nota. — Voilà la description de *votre crayon*. Ce crayon est désormais facile à distinguer parmi les autres crayons; ses *traits caractéristiques* le feront toujours reconnaître.

2e Exemple. — *Soit à faire la description d'*un livre.

Exercice préparatoire de réflexion et d'observation. — Le maître me demande de décrire un livre. En voici un devant moi. Voyons, comment est-il fait ?... C'est un assemblage de feuilles imprimées. Sa forme est oblongue. Il se compose de deux parties: le couvert et les feuillets. Sur le couvert je lis le titre du livre, le nom de l'auteur et celui de l'imprimeur. Ouvrons-le... Les feuillets sont des feuilles de papier imprimées des deux côtés. Chaque page présente deux marges, l'une à droite, l'autre à gauche, et un numéro de pagination. Le livre est précédé d'une préface. La matière du livre est divisée en chapitres et en paragraphes ou alinéas. Une table des matières termine le livre.

Pour faire mon devoir, je n'ai qu'à développer le plan ci-après.

Modèle. — Le livre.

Plan. — 1. Définition. — 2. L'ensemble ou la forme générale. — 3. Les parties dont il se compose. — 4. La couverture. — 5. Les feuillets. — 6. Son contenu: préface, chapitres, alinéas, table des matières. — 7. Réflexions.

Développement. — Un livre est un assemblage de feuilles imprimées. Son objet propre est de nous instruire et de nous récréer.

La forme du livre est généralement oblongue; c'est un in-folio, un in-quarto, un in-douze, etc., suivant que la feuille d'impression a été pliée en deux, en quatre, en douze, etc.

Un livre se compose de deux parties: la couverture et les feuillets.

La couverture est en papier, si l'ouvrage est broché, elle est cartonnée, s'il est relié. Dans ce cas, les deux lames de carton sont réunies par une bande de toile qui garni le dos. Sur la couverture on lit le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur, le nom et le domicile de l'éditeur.

Les feuillets sont des feuilles de papier imprimées des deux côtés : le côté droit se nomme recto; le côté gauche, verso. Ils sont cousus sur des ficelles engagées dans la couverture. Chaque page présente deux marges, l'une à droite, l'une à gauche.

Presque tous les livres sont précédés d'une préface, où l'auteur fait connaître le plan et le but de son œuvre. La matière du livre est divisée en chapitres, les chapitres en alinéas. Une table des matières termine l'ouvrage et permet de retrouver aisément les différents chapitres et sujets.

Un bon élève prend soin de ses livres; il n'y fait ni gribouillage, ni taches, ni oreilles. Pour les tenir propres, il les couvre de toile ou de papier fort.

Remarque. — La description ci-dessus est celle d'un livre *quelconque;* elle ne renferme que des *traits généraux.*

Questionnaire. — Quel est l'exercice de rédaction le plus facile ? — Quelles questions peut-on se poser pour décrire un objet ? — Qu'appelez-vous *traits généraux ?* — *traits particuliers ?*

Devoirs.

364. Applications. — *Décrivez un porte-plume par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Ses parties (manche, douille, plume). — 3. Diverses sortes de porte-plume. — 4. Son utilité. — 5. Les rapports des élèves avec leur porte-plume (s'il pouvait parler).

365. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez votre porte-plume.*

366. Exercice. — *Décrivez un bureau d'élève par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Matière qui le compose. — 3. Ses parties: la tablette, le casier, le siège, les pieds. — 4. Son usage. — 5. Les rapports avec les élèves qui l'occupent (s'il pouvait parler).

367. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez votre bureau de classe.*

368. Exercice. — *Décrivez un tableau noir par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Où fixé (pourquoi) ? — 3. De quoi est-il fait ? — 4. Sa forme, sa dimension. — 5. A quoi il sert. — 6. Les rapports des élèves avec le tableau noir (impressions agréables et désagréables).

369. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le tableau noir de votre classe.*

370. Exercice. — *Décrivez une classe par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Dimensions. — 3. Ameublement. — 4. Aération, éclairage et chauffage. — 5. Rapports des élèves avec leur classe (impressions agréables et désagréables).

371. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez votre classe.*

372. Exercice. — *Décrivez une école par ses traits généraux.*

Plan. 1. Définition. — 2. Qui l'a fait construire ? — 3. Comment a-t-elle été aménagée ? — 4. Qui l'habite ? — 5. Qui l'entretient ? — Quels sont les rapports des élèves avec la maison d'école (impressions agréables et désagréables).

373. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez votre école.*

374. Exercice. — *Décrivez l'église de la paroisse.*

Plan. — Est-elle grande ou petite ? — De quel style ? — 3. Qu'offre de remarquable son aspect extérieur ? — son aspect intérieur ? — 4. Quel doux souvenir vous rappelle-t-elle ?

375. Exercice. — *Décrivez le chêne.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Son tronc. — 3. Ses branches. — 4. Ses feuilles. — 5. Son fruit. — 6. Où le trouve-t-on ? — 7. Son bois: usages. — 8. Son écorce: emploi. — 9. Où on le rencontre de préférence. — 10. A quoi il sert.

376. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez l'érable à sucre.*

377. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le sapin.*

378. Exercice. — *Décrivez la pomme de terre.*

Plan. — Définir la pomme de terre. — 2. Sa forme; sa couleur. — 3. Les tiges souterraines ou tubercules. — 4. Les tiges aériennes et les feuilles. — 5. La fleur. — Comment on cultive la pomme de terre. — 6. Alimentation; autres usages de la pomme de terre. — 7. Parmentier; ce qu'il fit pour répandre l'usage de la pomme de terre en France.

379. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez la tomate.*

165. *Apprenez par cœur:* LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur;
Disant: Regardez bien, ma sœur;
Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?—
Nenni.—M'y voici donc?—Point du tout.—M'y voilà?—
Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

(La Fontaine.)

380. Exercice. — Elocution. — De qui est-il parlé dans cette fable ? — Que vit-elle ? — Quel sentiment éprouva-t-elle ? — Que fit-elle ? — Que demanda-t-elle à sa sœur ? Rapportez leurs paroles. — Réalisa-t-elle son dessein ? — Quelles réflexions fait le fabuliste ? — En combien de parties cette fable est-elle divisée ?— Dites où finit chacune de ces parties. — Quelle est la forme de sa seconde partie ? — Quel est l'effet de cette forme ? — Quel est le mot qui est répété dans le 4e vers ? — Quel effet produit cette répétition ? — Que signifie le mot *nenni ?* — *pécore ?* — Résumez la morale.

381. Exercice. — *Traduisez en prose la fable ci-dessus.*

DESCRIPTION D'UN ANIMAL.

21e Leçon.

166. **Comment faire la description d'un animal.** — Pour faire la description d'un animal, servez-vous des questions qui vous ont aidé à décrire un objet, mais en complétant ce questionnaire. Examinez: 1° comment cet animal se tient (*pose qu'il prend le plus ordinairement, expression habituelle de sa physionomie, attitude et expression dans telle ou telle circonstance,* etc.). — 2° comment il se meut (*démarche, allure,* etc.). — 3° comment il agit (*instincts, aptitudes, qualités, défauts, rapports avec les autres animaux: guerre, paix, se nourrit des animaux plus faibles,*

sert à la nourriture d'autres animaux...; rapports avec l'homme; animal domestique, animal sauvage, danger, utilité, services, etc.).

1er Exemple. — *Supposons que notre sujet de rédaction soit:* **Les vaches.**

Exercice de réflexion et d'observation. — Aujourd'hui, je dois parler *des vaches.* Ces animaux domestiques ne sont pas pour moi des inconnus; j'en vois tous les jours. Voyons, *comment sont faites les vaches ?*... leur corps est allongé, leurs jambes sont courbes, leurs pieds sont fourchus. La tête a deux cornes. Les yeux sont grands. La queue est terminée par une touffe de poils. Leur robe est rouge, noire, blanche, etc., suivant la race. *Comment se meuvent-elles ?*... leur démarche est lente. *De quoi se nourrissent-elles ?*... elles se nourrissent d'herbe. *Où les voit-on ?*... pendant l'été elles couchent dehors; pendant l'hiver on les nourrit à l'étable. *Quelle est leur utilité ?*... le lait est leur meilleur produit.

Pour faire ma rédaction, je n'ai donc qu'à développer les idées suivantes:

Plan ou tableau synoptique (*avec accolades*).

I. Définition.

II. Son extérieur.
- 1. Sa forme
  - du corps,
  - des jambes,
  - de la tête,
  - des yeux,
  - de la queue.
- 2. Sa couleur.
- 3. Sa démarche.

III. Ses habitudes.

IV. Sa nourriture.
- 1. L'herbe.
- 2. Le fourrage.

V. Ses produits.
- 1. Le lait.
- 2. La viande.
- 3. La peau.
- 4. Les os.

Développement. — La vache est un ruminant qu'on élève pour son lait et pour sa viande.

Son corps est allongé et porté par des jambes courtes aux pieds fourchus. La tête ornée de deux cornes est terminée par un muffle aux larges naseaux. Ses yeux sont grands et très doux. La queue est terminée par une touffe de poils. Suivant la race, son poil est rouge, blanc, noir, marbré ou moucheté de couleurs diverses. A cause de la pesanteur de son corps et de la faiblesse relative de ses jambes, sa démarche est peu gracieuse.

La vache est paisible; elle se laisse facilement approcher, surtout quand on vient la traire. Les enfants même peuvent la caresser sans danger.

Comme tous les ruminants, la vache est herbivore. Pendant la belle saison, elle demeure jour et nuit dans les pâturages. En hiver, on la nourrit à l'étable avec du fourrage.

Le lait est le principal produit de la vache. Engraissée pour la boucherie, elle donne une viande très nourrissante. La peau fournit un cuir souple et solide. Avec ses os, on confectionne une foule d'objets de tabletterie. La vache est donc un des meilleurs rendements pour le cultivateur.

Vous avez décrit une vache par des *traits généraux;* décrivez-en une par des *traits caractéristiques.*

2e Exemple. — *Soit le sujet:* **Les poissons.**

Exercice de réflexion et d'observation. — Aujourd'hui, le maître me demande de parler *des poissons.* Je connais très bien ces animaux aquatiques; j'en prends chaque fois que je vais à la pêche. De plus, maman en achète pour notre dîner du vendredi. Voyons, *comment sont-ils faits ?*... leur corps est fait de manière à pouvoir fendre facilement l'eau. Ils ont, à droite et à gauche et sur le dos des nageoires. Leur queue est semblable à une fourche. Leurs ouïes ressemblent à des peignes. *Où vivent-ils ?*... ils vivent dans les rivières, dans les fleuves, dans les lacs et dans la mer. *De quoi se nourrissent-ils ?*... ils se nourrissent d'insectes, de plantes et surtout de poissons plus petits. *Comment les prend-on ?*... on les prend à la ligne et à l'aide de divers engins. *Quelle est leur utilité ?*... ils forment une partie importante de notre alimentation.

Pour faire mon travail je n'ai qu'à développer le *plan* suivant:

Modèle. — Les poissons.

Plan. — 1. Forme du corps, nageoires, ouïes, queue. — 2. Où vivent les poissons. — 3. Leur nourriture. — 4. Comment on les prend. — 5. Leur utilité.

Développement. — Le corps du poisson est disposé de façon à pouvoir fendre l'eau avec facilité. Il porte à droite et à gauche, et sur le dos des nageoires. La queue est semblable à la queue de l'hirondelle. Les ouïes ressemblent à des peignes; elles sont situées de chaque côté de la tête.

Le poisson vit dans la mer, dans les fleuves, dans les rivières, les lacs et les étangs. De là, les poissons de mer tels que la morue, et les poissons d'eau douce, tels que la carpe.

Ils se nourrissent de plantes, d'insectes, de mollusques et surtout de poissons plus petits.

On pêche le poisson à la ligne, au filet et à l'aide de divers engins. La pêche sur mer occupe un grand nombre de travailleurs.

Le poisson forme une partie importante de l'alimentation.

Questionnaire. — Comment fait-on la description d'un *animal ?* — Quelles autres questions peut-on ajouter à celles qui servent à faire la description d'un *objet ?* Donnez un exemple.

Devoirs.

382. Applications. — *Décrivez le cheval par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Ce qu'est le cheval. —2. Portrait du cheval ; sa taille, sa tête, son cou, son pied. — 3. Sa couleur. — 4. Ses qualités. — 5. Les services qu'il nous rend. — 6. Différentes races de chevaux. — 7. Il faut bien traiter le cheval: c'est un précieux auxiliaire.

383. Exercice. — *Décrivez votre cheval, ou un cheval que vous connaissez bien.*

384. Exercice. — *Décrivez le chien par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Définition. — 2. Son poil. — 3. Ses dents. — 4. Sa langue. — 5. Ses pattes. — 6. Sa taille. — 7. Espèces différentes; ce qui les distingue. — 8. Qualités. — 9. Services que rend le chien. — 10. Il faut l'aimer.

385. Exercice. — *Décrivez votre chien, ou un chien qui vous est connu.*

386. Exercice. — *Décrivez un chat par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Dites son nom, sa taille, sa couleur. — 2. Sa physionomie (tête, yeux, oreilles, etc.). — 3. Ses attitudes ordinaires (au repos, aux aguets). — 4. Son caractère. — 5. Son utilité.

387. Exercice. — *Décrivez votre chat, ou un chat que vous connaissez bien.*

388. Exercice. — *Décrivez le renard par ses traits généraux.*

Plan. — 1. A quel animal ressemble-t-il ? — 2. A quoi on le reconnaît : son museau, ses oreilles, sa queue. — 3. Où habite-t-il ? — 4. Ce qui le rend fameux. — 5. Où exerce-t-il ses ravages ? — 6. Pourquoi est-il recherché des chasseurs ?

389. Exercice. — *En vous servant du plan de l'exercice ci-dessus, décrivez un lièvre que vous avez pris.*

390. Exercice. — *Décrivez le coq par ses traits généraux.*

Plan. — 1. Dites le lieu où on le voit. — 2. Décrivez son plumage, son maintien, son chant. — 3. Comment il vit ; c'est le roi de la basse-cour. — 4. Comment il se déplace.

391. Exercice. — *Décrivez un coq que vous connaissez bien.*

392. Exercice. — En venant à l'école un chien a failli vous mordre. Décrivez-le. Parlez de la peur qu'il vous a faite.

393. Exercice. — Vous êtes allé voir un cheval que votre père désire acheter. Décrivez-le-lui et dites ce que vous pensez de cet achat.

394. Exercice. — Votre chien Médor a disparu. Annoncez la chose dans un journal. Décrivez Médor.

167. *Apprenez par cœur :* L'ENFANT ET LE CHIEN.

Un enfant tenait à la main
Une longue et large tartine
Ayant, ma foi, fort bonne mine.
Un barbet, pressé par la faim,
S'arrête devant lui, d'un air humble, se dresse
Sur ses pattes, et se fait beau
Pour obtenir une largesse :
L'enfant a détaché de son pain un morceau ;

Il l'offre, le retire, à plus d'une reprise,
Et se livre au malin plaisir
D'exaspérer la convoitise
Du chien, qui vers l'objet de son ardent désir,
Par des sauts répétés, longtemps, en vain s'élance.
Le jeu ne lui plaît guère ; aussi,
A peine est-il enfin nanti de sa pitance



Qu'il s'en va sans dire merci.
Voulez-vous donner ? Donnez vite :
Tout retard d'un bienfait amoindrit le mérite.
Pour maint obligé même, un service rendu
Est payé par l'ennui de l'avoir attendu.

(Charles Rover.)

395. Exercice. — Elocution. — De qui s'agit-il dans cette poésie ? — Que tenait l'enfant ? — Que signifie *une tartine qui a fort bonne mine ?* — Qu'est-ce qu'un *barbet ?* — Expliquez : *se fait beau ; largesse.* — Et que fait l'enfant ? — A quel malin plai-

sir se livre-t-il ? — Que veut dire *à plus d'une reprise ?* — Expliquez *exaspérer.* — Qu'est-ce que la *convoitise ?* — Comment le chien manifeste-t-il sa convoitise ? — Que signifie *nanti de sa pitance ?* — Résumez cette fable: Que veut dire le mot *maint ?* — Que feriez-vous si vous aviez quelqu'un à obliger ?

396. Exercice. — *Traduisez en prose la fable intitulée* **L'Enfant et le Chien.**

DESCRIPTION DES PERSONNES.

22e Leçon.

168. **Comment dépeindre les personnes.** — Pour *dépeindre* une personne il faut un double portrait: un *portrait physique* qui décrit l'extérieur de la personne, et un *portrait moral* qui décrit les penchants, les habitudes, les qualités et les défauts de l'âme.

Nota. — Le premier portrait fournit les *traits physiques;* le second, les *traits moraux.* L'ensemble de ces deux sortes de traits retrace d'une manière complète et vivante la *physionomie* qu'on veut dépeindre.

169. **Comment faire le portrait physique d'une personne.** — Pour faire le portrait physique d'une personne il faut dire *comment* est ce que l'on voit de la personne: sa *taille,* sa *figure,* ses *cheveux,* etc., quelquefois ses *vêtements.*

170. **Comment faire le portrait moral d'une personne.** — Pour faire le *portrait moral* d'une personne il faut se demander comment est l'*âme* de cette personne, c'est-à-dire quelles sont ses *qualités,* quelquefois quels sont ses *défauts*

Ier Exemple. — Mon grand-père.

Plan. — 1. Portrait physique: sa taille, — ses cheveux, — ses traits, — sa démarche. — 2. Portrait moral: sa vivacité, — sa bonté.

Développement. — Mon grand-père est un grand et beau vieillard aux traits énergiques, bien droit malgré ses soixante-dix ans. Ses cheveux sont blancs comme la neige, des rides sillonnent son visage; mais sa vue et son ouïe ont conservé toute leur vigueur.

Il est vif et même un peu emporté. Quand il se fâche, ce qui arrive rarement, ses yeux lancent des éclairs. Je me hâte d'ajouter que ses fâcheries sont de courte durée. Vite sa bouche recommence à sourire sous sa belle moustache blanche.

Mon grand-père est très bon pour moi. A mon retour de l'école il s'informe de ma conduite, il inspecte mon travail, il m'encourage à bien faire; au besoin, il me gronde mais toujours d'une manière aimable.

Remarque. — Dans le portrait ci-dessus, les traits physiques sont: *grand, beau vieillard, bien droit, soixante-dix ans, cheveux blancs, rides, vue et ouïe dans leur vigueur;* les traits moraux sont: *vif, emporté, mauvais dans ses fâcheries, elles sont rares et courtes, sa bonté pour moi, son désir de me faire du bien.*

2e Exemple. — L'ÉCOLIER MODÈLE.

Exercice de réflexion et d'observation. — Ce matin j'ai à faire le portrait d'un écolier modèle. Cet écolier, je le connais bien : c'est Léon X... *Comment est-il ?*... d'abord, le maître nous le propose souvent comme modèle, et c'est avec raison; en effet, le bon petit Léon ne manque jamais l'école; il ne perd pas une parole du maître; ses devoirs sont toujours impeccables; et quelle correction dans ses rapports avec notre maître! il se ferait scrupule d'augmenter la peine de notre professeur. C'est aussi un excellent camarade; en classe, je ne l'ai jamais vu refuser un service; en récréation, c'est un vrai boute-en-train. Je n'ai jamais connu un élève plus honnête, plus franc, plus loyal que Léon ; aussi nous nous inclinons tous devant ses succès. Dans la rue, je l'ai toujours vu agir aussi correctement qu'à l'école. Je ne sais pas comment il agit à la maison, mais je ne doute pas qu'il rend à ses parents une foule de petits services, sans que ses devoirs de classe en souffrent.

Pour faire le portrait de Léon, je n'ai donc qu'à développer les *idées* renfermées dans le *plan* ci-dessous.

Plan ou tableau synoptique.

I. Idée générale :
- 1. Le meilleur élève de la classe.
- 2. Un modèle.

II. Sa présence à l'école :
- 1. Son assiduité.
- 2. Sa ponctualité.

III. Sa conduite :
- 1. En classe : son attention. son application.
- 2. En récréation : son entrain.
- 3. Envers ses maîtres : son respect. son obéissance.
- 4. Envers ses condisciples : son affabilité. son obligeance. sa protection aux faibles. son esprit pacificateur.

IV. Sa loyauté :
1. Son honnêteté.
2. Sa franchise.
3. Sa modestie.

V. Sa conduite en dehors de l'école :
1. Dans la rue.
2. A la maison.

Questionnaire. — Qu'entendez-vous par faire le *portrait* d'une personne ? — Comment se fait un tel portrait ? — Qu'entendez-vous par portrait *physique* de quelqu'un ? — par portrait *moral ?* — par *physionomie ?*

Devoirs.

397. Applications. — *Décrivez le portrait de votre père.*

Plan. — 1. Son nom. — 2. Son âge. — 3. Portrait physique. — 4. Portrait moral. — 5. Sa profession. — 6. L'aimez-vous ?

398. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, faites le portrait de votre* **mère.**

399. Exercice. — *Décrivez la physionomie de votre* **grand'mère.**

Plan. — 1. Son âge. — 2. Portrait physique: sa taille, ses cheveux, sa démarche, sa coiffure. — 3. Sa maison. — 4. Ses occupations. — 5. Mes visites à grand'mère. — 6. Comment je lui prouve mon affection.

400. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez la physionomie de votre* **grand-père.**

401. Exercice. — *En vous servant du même plan, décrivez la physionomie de votre* **petit frère** (ou de votre *petite sœur*).

402. Exercice. — *Faites le portrait du* **soldat.**

Plan. — 1. Qu'est-ce qu'un soldat ? — 2. Qui est soldat ? — 3. Uniforme du soldat; infanterie, cavalerie. — 4. Ses armes. — 5. Qualités du soldat. — 6. Ce qu'il aime par-dessus tout. — 7. Comment on récompense les braves soldats. — 8. Quand le soldat reviendra au village...

403. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, faites le portrait du* **policier.**

404. Exercice. — *Faites le portrait du* **facteur.**

Plan. — 1. Ce qu'est le facteur. — 2. Faire son portrait; facteur des villes, facteur de la campagne: vêtement, sac. — 3. Ce

que renferme son sac. — 4. Ce dont il est chargé. — 5. Rude métier. — 6. Est-il bien accueilli ? — 7. Son retour. — 8. Différentes sortes de facteurs.

405. Exercice. — *Décrivez l'*enfant **négligent.**

Plan. — 1. Le matin, dès son lever. — 2. A l'école. — 3. A la maison, aux repas. — 4. Le soir, à son coucher.

406. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez l'*enfant **soigneux.**

407. Exercice. — *Décrivez l'*enfant **poli.**

Plan. — 1. Comment il se conduit chez lui. — 2. Dans la rue. — 3. A l'école. — 4. A l'église. — 5. Dites ce que vous pensez de cet enfant.

408. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez l'*enfant **grossier.**

409. Exercice. — *Décrivez l'*enfant **distrait.**

Plan. — 1. En classe: un rien l'amuse; il n'apporte aucune attention à ce que dit le maître. — 2. A la maison: il fait mal ses devoirs; il se trompe de livres, de cahiers. — 3. Il ne fait aucun progrès.

410. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez l'*enfant **attentif.**

411. Exercice. — *Décrivez la* **chasse.**

Plan. — 1. Accoutrement du chasseur. — 2. Ce qu'il porte. — 3. Son chien. — 4. En quoi consiste la chasse ? — 5. Gibier. — 6. Le chasseur est-il toujours heureux ? — 7. Grandes chasses et gros gibier. — 8. Exercice fatigant, mais agréable.

412. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez la* **pêche.**

413. Exercice. — *Décrivez le* **flatteur.**

Plan. — 1. Définition du flatteur. — 2. Qui flatte-t-on généralement ? — 3. Comment flatte-t-on ? — 4. Le flatteur est un égoïste. — 5. Le flatteur est un menteur et un hypocrite. — 6. Il est lâche. — 7. Il est un méchant et un pervers.—8. Exemples de flatterie.— 9. Conséquences pour soi et pour les autres. — 10. Eloge de la sincérité.

414. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le* **bavard.**

415. Exercice. — Pendant l'absence de vos parents un monsieur s'est présenté. Décrivez-le de manière que votre père le reconnaisse à ce portrait.

416. Exercice. — Monsieur l'Inspecteur est venu visiter l'école. Faites son portrait à vos parents.

417. Exercice. — Vous avez visité un de vos amis malade depuis quelque temps. Relatez votre visite et faites le portrait du malade.

418. Exercice. — Vous avez visité pour la première fois un de vos frères parti de la maison, il y a dix ans, alors qu'il n'avait que quinze ans. A votre retour vous relatez votre visite à vos parents et vous leur faites le portrait de votre frère.

419. Exercice. — Vous avez vu deux petits maraudeurs dérober des pommes dans votre verger. Racontez le fait à votre père. Faites le portrait des deux voleurs.

420. Exercice. — Décrivez si bien l'un des portraits d'un groupe de photographies que celui qui lira votre description le reconnaisse facilement.

421. Exercice. — Décrivez un de vos condisciples, sans le nommer, de manière que le maître le reconnaisse facilement au portrait que vous faites de lui.

171. *Apprenez par cœur:* LE LOUP ET L'AGNEAU.

La raison du plus fort est toujours la meilleure ;
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson. —
Tu la troubles! reprit cette bête cruelle;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé. —
Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né?
Reprit l'agneau; je tette encor ma mère. —
Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. —
Je n'en ai point.—C'est donc quelqu'un des tiens;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit: il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

(La Fontaine.)

422. Exercice. — Elocution. — De qui est-il parlé dans cette fable ? — Quelle première idée nous frappe en lisant le titre de cette fable ? — De quoi le loup est-il le symbole ? — Et l'agneau ? —Quel doit être naturellement leur langage ? — Où se trouvait l'agneau ? — Que faisait-il ? — Qui arriva soudainement ? — Pourquoi le fabuliste dit-il que ce loup était à jeun ? — Qu'est-ce que chercher aventure ? — Quelle forme revêt la composition après le 6e vers ? — Pourquoi la forme du discours direct ? — Citez les paroles du loup ? — Comment les trouvez-vous ? — Que lui répond l'agneau ? — Que respirent ces paroles ? — Calment-elles la colère du loup ? — Pourquoi ? — Que répond la cruelle bête au timide agneau ? — Comment trouvez-vous cette réponse ? — Quel est le dénouement de cette rencontre ? — Que nous enseigne cette fable ? — Quels sont les vers qui forment images ?

423. Exercice. — *Traduisez en prose la fable intitulée* **Le Loup et l'Agneau.**

DESCRIPTION D'UNE ACTION.

23e LEÇON.

172. **Comment décrire une action.** — Pour décrire une action il faut en marquer le commencement, la continuation et la fin ; en un mot, il faut montrer quelque chose qui s'accomplit à mesure que les instants se succèdent.

173. **Les deux qualités nécessaires.** — Les deux qualités les plus nécessaires dans la description d'une action sont l'*ordre* et la *clarté*.

174. **L'ordre.** — L'*ordre* demande que l'on suive bien les différents moments de l'action, de telle façon que ceux qui en liront le récit la voient, pour ainsi dire, se faire à mesure qu'elle est racontée.

175. **La clarté.** — La *clarté* consiste à dépeindre l'action dans des termes qui ne laissent pas d'incertitude sur la manière dont elle s'accomplit.

Exemple. — L'ACTION D'ENFONCER UN CLOU.

Je prends entre le pouce et l'index de la main gauche, le clou que je veux enfoncer; je le tiens bien verticalement, appuyé par la pointe, sur l'endroit où il doit pénétrer, et, d'un petit coup je le fais entrer suffisamment pour pouvoir le lâcher sans qu'il tombe. Alors je retire ma main gauche et je frappe bien à plat sur la tête de mon clou qui s'enfonce parfaitement d'aplomb à la place où j'ai voulu le mettre.

Questionnaire. — Comment décrit-on une *action ?* — Quelles sont les deux qualités les plus nécessaires dans la description d'une action ? — Que demande l'*ordre ?* — la *clarté ?*

Devoirs.

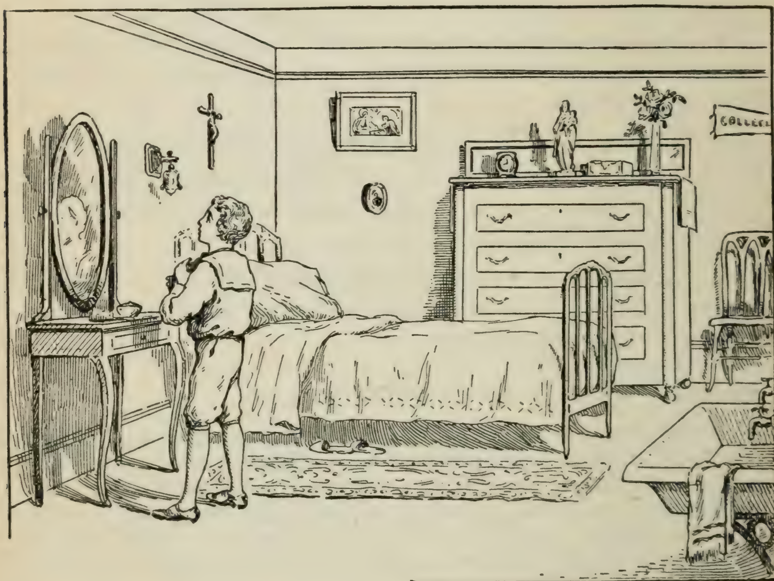
424. **Applications** (*exercice oral*).—Décrivez les actions suivantes: 1° Aiguiser son crayon. — 2° Ecrire sans se tacher les doigts.

425. **Exercice écrit.** — *Refaites l'exercice précédent.*

426. Exercice oral. — Décrivez les actions suivantes : 1° Mettre à un livre une couverture de papier. — 2° Mettre une lettre sous enveloppe.

427. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

428. Exercice oral. — Décrivez l'action d'un petit garçon (ou d'une petite fille) faisant sa toilette. (Inspirez-vous de la gravure ci-contre).



429. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

430. Exercice oral. — Comment je prends des carpes au moyen d'un nœud coulant.

431. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

432. Exercice oral. — Comment je pêche à la ligne.

433. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

434. Exercice oral. — 1° Dites ce que vous avez vu faire à un enfant à qui sa mère refusait de le laisser aller s'amuser dans la rue. Rapportez leurs paroles.

2° Dites ce que vous avez vu faire à un enfant à qui son père donnait une paire de patins. Rapportez leurs paroles.

3° Dites ce que vous avez vu faire à une fille quand on lui a dit qu'elle pouvait faire un voyage qu'elle désirait faire. Rapportez leurs paroles.

435. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

436. Exercice oral. — 1° Dites ce que vous avez vu faire à la mère d'un soldat lorsqu'elle a vu le facteur arriver chez elle. Rapportez les paroles.

2° Dites ce que vous avez vu faire à un homme après qu'il se fut frappé le pouce avec un marteau.

3° Dites ce que vous avez vu faire à deux oiseaux quand ils ont vu un enfant grimper sur l'arbre où était leur nid.

437. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

438. Exercice oral. — Comment joue-t-on à colin-maillard ?

439. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

440. Exercice oral. — Comment joue-t-on à saute-mouton ?

441. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

442. Exercice oral. — Comment fait-on un sifflet ?

443. Exercice écrit. — *Refaites l'exercice précédent.*

176. *Apprenez par cœur:* NIDS DES OISEAUX.



Une admirable providence se fait remarquer dans les nids des oiseaux. On ne peut contempler sans être attendri cette bonté divine qui donne l'industrie au faible et la prévoyance à l'insouciant. Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles





dans le trou d'un vieux mur, ceux-là maçonnent des bâtiments aux fenêtres d'une église ; d'autres dérobent un crin à une cavale, ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Il y a des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre, il y a des filandières qui recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent, et chaque palais est un nid ; chaque nid voit des métamorphoses charmantes : un œuf brillant, ensuite un petit, couvert de duvet. Ce nourrisson prend des plumes ; sa mère lui apprend à se soulever sur sa couche. Bientôt il va jusqu'à se pencher sur le bord de son berceau, d'où il jette un premier coup d'œil sur la nature. Effrayé et ravi, il se précipite parmi ses frères qui n'ont point encore vu ce





spectacle ; mais, rappelé par la voix de ses parents, il sort une seconde fois de sa couche, et ce jeune roi des airs, qui porte encore la couronne de l'enfance autour de sa tête, ose déjà contempler le vaste ciel, la cime ondoyante des pins et les abîmes de verdure au-dessous du chêne paternel.

(CHATEAUBRIAND.)

444. Exercice. — ÉLOCUTION. — Quelle est la nature de ce morceau ? — En combien de parties est-il divisé ? Limitez-les. — Quel procédé de développement l'auteur emploie-t-il dans la première partie ? — Quelle question a-t-il pu se poser pour arriver à ces détails ? — Il compare les oiseaux à des ouvriers; quels sont les mots qui rappellent cette comparaison ? — Dans la deuxième partie n'y a-t-il pas des mots qui pourraient s'employer en parlant d'enfants ? Quels sont ces mots ? — Que signifie *cavale ?* — *filandière ?* — *métamorphose ?* — *cime ondoyante ?* — Dans la dernière phrase, supprimez les adjectifs et les propositions subordonnées qui ne sont pas absolument nécessaires: montrez comment cette phrase est bien construite. — Est-elle harmonieuse ? — Relisez le morceau en supprimant les adjectifs: vous semble-t-il avoir gagné ou perdu ? — De cette observation, tirez une leçon de composition: Laquelle ? — D'après ce morceau, indiquez une des qualités du style de Chateaubriand. — Par quels mots ou par quelles expressions l'auteur désigne-t-il un *nid ? un jeune oiseau ?* — Que signifie *cueillir de la soie sur un chardon ?* — Nommez les figures de style que vous remarquez dans la première partie du morceau ? — celles qui se trouvent dans la seconde partie.

DESCRIPTION DES SCENES DE LA NATURE.

24e LEÇON.

177. Ce qu'il faut savoir pour décrire les scènes de la nature. — Pour décrire les *scènes* de la nature, il faut savoir représenter des *ensembles*.

178. Concours des sens dans ce genre de rédaction. — La description des scènes de la nature demande le concours des *yeux* pour distinguer les formes, les couleurs, les mouvements, les jeux d'ombre et de lumière, etc.; des *oreilles* pour entendre les bruits: gazouillement des oiseaux, murmures des ruisseaux, etc.; de l'*odorat* pour percevoir le parfum des fleurs, les senteurs des bois, etc.; du *toucher*, qui s'exerce par tout le corps, pour apprécier le froid, la chaleur, etc.

Nota. — C'est la *vue* qui fournit le plus grand nombre des traits nécessaires à la description des scènes de la nature.

Questionnaire. — Que faut-il savoir pour décrire les *scènes* de la nature ? — Quel concours prêtent les *yeux ?* — les *oreilles ?* — l'*odorat ?* — le *toucher ?* etc.

Devoirs.

445. Applications. — *Décrivez l'*automne.

Plan. — 1. Les jours d'automne. — 2. Le soleil à cette époque de l'année. — 3. Le ciel. — 4. Les oiseaux à l'automne. — 5. Les insectes. — 6. Aspect de la nature à l'automne. — 7. Les feuilles des arbres; leur couleur. — 8. Tout présage l'hiver.

446. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le* printemps.

447. Exercice. — *Décrivez l'*hiver.

Plan. — 1. Les jours et les nuits en hiver. — 2. La neige et les frimas. — 3. La campagne. — 4. La forêt. — 5. Tristesses de l'hiver. — 6. Le cultivateur; ses travaux en hiver. — 7. Soirées en famille. — 8. Plaisirs des enfants en hiver. — 9. L'hiver a certains charmes. — 10. Appel à la charité.

448. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez l'*été.

449. Exercice. — *Décrivez la* moisson.

Plan. — 1. Epoque de la moisson. — 2. Aspect des champs. — 3. Les faucheurs. — 4. La mise en gerbes et en moyettes. — 5. Il fait chaud; gaieté des moissonneuses. — 6. On a à craindre: on se hâte. — 7. On charge et on rentre les bottes de paille; la voiture; l'attelage. — 8. La vie de l'ouvrier à la campagne bien préférable à la vie de l'ouvrier des villes.

450. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez la* fenaison.

451. Exercice. — *Décrivez le* fleuve Saint-Laurent.

Plan. — 1. Aspect général du Saint-Laurent. — 2. Le décrire: de sa source à la chute Niagara. — 3. De la chute Niagara à Montréal. — 4. De Montréal au golfe. — 5. Affluents du Saint-Laurent. — 6. Navigation sur le Saint-Laurent.

452. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le* **Richelieu** (*ou une autre rivière*).

453. Exercice. — *Décrivez la rue au sortir de la classe.*— Vous observerez l'aspect de la rue, cet après-midi, en sortant de l'école, et vous la décrirez pour votre devoir de demain.

454. Exercice. — Un orage.

Plan. — 1. Signes précurseurs: lourdeur de l'air, nuages, tonnerre, vent. — 2. L'orage: pluie, grêle, bourrasque, éléments de la nature en révolution. — 3. Après l'orage: calme, dégats constatés.

455. Exercice. — Le lever du soleil.

Plan. — 1. L'aube. — 2. Premiers rayons du soleil. — 3. Rosée scintillante. — 4. Brouillards qui s'évanouissent. — 5. Effets sur les arbres, sur les fleurs, sur les prairies, sur la nature en général. — 6. Sentiments éprouvés.

456. Exercice. — *En vous servant du plan ci-dessus, décrivez le coucher du soleil.*

457. Exercice. — Un incendie.

Plan. — 1. Cause initiale. — 2. Progrès rapides. — 3. Impuissance des pompiers. — 4. Effets désastreux. — 5. Frayeur des incendiés, leur désespoir. — 6. Utilité des assurances.

458. Exercice. — *Décrivez l'arrivée du train.*

Plan. — 1. On entend au loin le bruit qui l'annonce... On l'aperçoit... 2. Les voyageurs qui doivent partir envahissent le quai, les employés placent les colis à l'endroit où s'arrêtera le fourgon. — 3. Le train s'arrête; les voyageurs descendent : accueil qu'on leur fait; d'autres partent; leurs adieux; les employés chargent les fourgons des bagages. — 4. Le train repart. La gare se vide. — 5. Réflexions: la vie est un voyage.

459. Exercice.. — *Décrivez à grands traits la ville, ou le village, que vous habitez.*

RÉDACTIONS SUR IMAGE.

Nota. — Pour faire une rédaction sur image, vous pouvez vous aider des questions suivantes: Où sommes-nous ? — Décrivez le lieu. — Quelle est la scène représentée ? — Quels sont les personnages ? — Quelle est leur attitude ? — Que font-ils ? — Que pensez-vous qu'ils disent ? — Quels sentiments peut-on leur prêter ? — Quelles réflexions cette scène vous suggère-t-elle ?

460. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 37.

461. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 57.

462. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 115.

463. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 128.

464. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 136.

465. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 138.

466. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 152.

467. Exercice. — *Décrivez la gravure de la page* 168.

179. *Apprenez par cœur:* LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.
Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.
Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.
A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit:
Le rat de ville détale;
Son camarade le suit.
Le bruit cesse, on se retire:
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire:
Achevons tout notre rôt.
C'est assez, dit le rustique;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi,
Mais rien ne vient m'interrompre;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre!

(LA FONTAINE.)

468. Exercice. — ELOCUTION. — Quelles sont les personnes qui figurent dans ce récit ? — Où se passe la scène ? — Que fit le rat de ville ? — Où le couvert fut-il servi ? — Qu'est-ce que des

reliefs d'ortolans ? — Quelle réflexion fait l'auteur au 8e et au 9e vers ? — Comment était le repas ? — Qu'advint-il ? — Que fait le rat de ville ? — Et le rat des champs ? — Que signifie *détaler ?* — Après la cessation du bruit, quelle proposition fait le rat de ville ? — Citez ses paroles. — Que signifie *rôt ?* — Quelle réponse fait le rat des champs ? — Quelle est la morale de cette fable ?

469. Exercice. *Traduisez en prose la fable intitulée* **Le Rat de ville et le Rat des champs.**

LA NARRATION.

25e Leçon.

180. **La narration.** — La *narration* (raconter) est l'exposition d'un fait réel ou imaginaire depuis son origine jusqu'à son achèvement. On l'appelle aussi *récit.*

Nota. — Une *fable* est un récit imaginaire qui a pour but d'enseigner une vérité morale.

181. **Les parties de la narration.** — Dans une narration on distingue ordinairement trois parties : l'*exposition,* le *nœud,* et le *dénouement,* ou la *conclusion.*

182. **L'exposition.** — L'*exposition* est le commencement de la narration ; elle fait connaître ordinairement le *temps,* le *lieu* où se passe le fait, les *principaux personnages* qui y prennent part.

Ier Exemple : Les huit premiers vers de la fable *La Cigale et la Fourmi* (page 10). Les personnages, le temps, le but, tout y est clairement indiqué.

2e Exemple : Les huit premiers vers de la poésie *Un trait de Louis XII* (page 194).

183. **Remarque.** — L'exposition doit être *courte, simple* et *naturelle.*

184. **Le nœud.** — Le *nœud,* qui fait suite à l'exposition, est une suite d'incidents divers qui s'enchaînent les uns aux autres jusqu'au dénouement. C'est la partie principale du récit.

Ier Exemple : Depuis le neuvième vers inclusivement jusqu'à l'avant-dernier vers de la fable *La Cigale et la Fourmi* (page 10). Jusque là le lecteur reste en suspens; il ne sait pas si la fourmi prêtera " quelque grain " à la cigale.

2e Exemple : Depuis le neuvième vers inclusivement jusqu'au dix-huitième vers inclusivement de la poésie *Un trait de Louis XII.*

185. **Le dénouement ou la conclusion.** — Le *dénouement* ou la *conclusion* est l'incident dernier auquel tous ceux du nœud viennent aboutir comme à leur conséquence naturelle.

Ier Exemple : Le dernier vers de la fable *La Cigale et la Fourmi.*

2e Exemple : Les quatre derniers vers de la poésie *Un trait de Louis XII.*

186. **Remarque.** — La narration doit se terminer avec le dénouement.

187. **Les qualités de la narration.** — La narration doit être *claire, vive, intéressante.*

Nota. — La narration est *claire* quand elle se laisse comprendre facilement; elle est *vive* lorsqu'elle s'achemine avec rapidité vers le dénouement; elle est *intéressante* lorsqu'elle excite la curiosité, captive l'attention ou fait naître dans le cœur des émotions agréables.

Conseils. — 1° Laissez ignorer le dénouement jusqu'à la fin du récit ; 2° peignez vivement les circonstances capables de plaire ; 3° faites parler directement les personnages; 4° intéressez-vous vous-même à ce que vous racontez.

Questionnaire. — Qu'est-ce que la *narration ?* — Quelles sont les trois parties de la narration ? — Qu'est-ce que l'*exposition ?* — le *nœud ?* — le *dénouement ?* — Quelles sont les qualités de la narration ?

Devoirs.

470. **Applications.** — *Reconstruisez le plan de la poésie* **Le Chêne et le Roseau** (voir page 43).

Modèle. — 1. Le chêne, fier de sa force, prend en pitié le faible roseau. — 2. Le roseau n'accepte pas l'orgueilleuse commisération du chêne. — 3. Un orage, qui survient, lui donne raison; le roseau plie, mais ne rompt pas; le chêne est déraciné. — 4. Réflexion.

2. *Traduisez-la en prose* (voir *remarque,* page 106).

471. Exercice. — *Faites une application de la fable* **Le Chêne et le Roseau** *dans une histoire que vous inventerez.*

Louis est riche, Albert vit dans la médiocrité; faites-les parler chacun suivant le caractère tracé dans la fable. — Faites un plan.

472. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable **L'Ane et le Chien** (voir page 97 puis 85).

2. Quelles sont les idées principales? Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? Mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le texte?

4. Déterminez: 1° l'exposition; 2° le nœud; 3° le dénouement.

5. De quelle nature est ce sujet.

473. Exercice. — 1. *Reconstruisez le plan de la fable* **L'Ane et le Chien.** — 2. *Traduisez-la en prose.*

474. Exercice écrit. — *Faites une application de la fable* **Le Héron** (voir page 25).

Plan. — 1. Adolphe est invité à goûter par un ami. — 2. Ce qu'on lui offre ne lui plaît pas. — 3. Il montre son dédain. — 4. De quoi est-il obligé de se contenter ? — 5. Leçon qu'il retire de cette aventure.

475. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **Le Héron** *dans une histoire que vous inventerez. — Faites un plan.*

476. Exercice. — *Un pari gagné* (D'après Le Lièvre et la Tortue, voir page 48).

La tortue raconte à une de ses amies le pari qu'elle a gagné. — Faites un plan.

477. Exercice. — *Appliquez à deux élèves la fable* **Le Lièvre et la Tortue.** — L'un a l'intelligence vive et la mémoire excellente... mais il est négligent et paresseux. L'autre est moins intelligent mais il est appliqué et travailleur. Ils ont une composition d'histoire à préparer. Chacun travaille à sa façon. Qu'arrivera-t-il le jour de la composition? — Faites le plan.

478. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **Le Lièvre et la Tortue.** — *Intitulez votre narration :* **La persévérance.**

Parlez de deux élèves dont l'un n'est pas persévérant et l'autre l'est. Le premier n'a pas obtenu son diplôme commercial, le second a réussi à cet examen. Vous direz ensuite que la persévérance n'est pas moins utile dans la vie qu'à l'école, et qu'elle peut conduire à tout. — N'oubliez pas de faire un plan.

479. Exercice. — **Les aventures d'un agneau** (D'après *Le Loup et l'Agneau,* voir page 133).

Vous supposerez que l'agneau, sauvé de la dent du loup par l'intervention de plusieurs chiens, raconte ses aventures aux autres agneaux de la bergerie.

Plan. — 1. L'arrivée soudaine du loup. — 2. La discussion : la mauvaise foi du loup. — 3. L'agneau échappe au danger.

480. Exercice. — *Faites une autre application de la fable intitulée* **Le Loup et l'Agneau** *dans une histoire que vous inventerez.*

Le loup, c'est l'homme qui abuse de sa force pour imposer sa volonté ; l'agneau c'est celui qui est faible et qui est obligé de se soumettre.

Un écolier grand et robuste exige une chose injuste d'un camarade beaucoup plus jeune que lui, il fait l'office du loup... Il ne reste plus qu'à composer l'histoire.

481. Exercice oral. — 1. Exprimez : 1° l'idée générale du morceau intitulé **La mort et le chrétien** (voir page 189) ; 2° les idées principales ; 3° les idées secondaires.

2. Quelles figures de style remarquez-vous dans le texte ?

3. De quelle nature est ce sujet ?

482. Exercice. — 1° Lisez la fable **Le Corbeau et le Renard** (voir page 104) ; 2° mentionnez oralement l'introduction, le nœud et le dénouement ; 3° dites par écrit ce que vous pensez du corbeau et ce que vous pensez du renard. Aimeriez-vous mieux être à la place du corbeau ou à celle du renard ? Donnez les raisons de votre préférence.

483. Exercice. — UN VILAIN TOUR (D'après *Le Corbeau et le Renard.*

Le corbeau raconte à son amie la corneille le méchant tour que lui a joué le renard en s'emparant de son fromage. La corneille le plaisante un peu et lui donne le conseil de ne pas écouter les flatteurs, car ils vivent aux dépens de ceux qui écoutent leurs propos mensongers. — Faites un plan.

484. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **Le Corbeau et le Renard.**

Intitulez votre composition LES DEUX VOYAGEURS A TABLE D'HÔTE. — Faites le plan.

485. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **Le Corbeau et le Renard.** *Intitulez votre composition* LA MONTRE VOLÉE.

Jean a une montre en or dont il est fier; un filou s'en aperçoit. Il invite l'enfant à la promenade... le filou le caresse... il s'éloigne. Jean attend en vain son retour... Sa montre a disparu. Faites un plan.

486. Exercice oral. — 1. Exprimez: 1° l'idée générale du morceau intitulé **Un Nid de Bouvreuil dans un Rosier** (voir page 33); 2° les idées principales; 3° les idées secondaires.

2. Quelles figures de style remarquez-vous dans le texte?

3. De quelle nature est ce sujet?

487. Exercice oral. — 1° Racontez la fable **La Cigale et la Fourmi** et dites ce que vous pensez de la conduite de la fourmi et de la cigale (voir page 10).

488. Exercice. — UNE FOURMI CHARITABLE (D'après *La Cigale et la Fourmi*).

Supposez que la cigale, continuant sa route, a rencontré une fourmi charitable. Celle-ci, au lieu de repousser durement la chanteuse, lui fait bon accueil. Elle demande seulement, en échange, quelques chants qui la distraient dans son obscure retraite. — Faites un plan.

489. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **La Cigale et la Fourmi.**

Intitulez votre composition L'ENFANT PARESSEUX ET L'ENFANT LABORIEUX.

L'enfant laborieux, c'est la fourmi; l'enfant paresseux, c'est la cigale. — Faites le plan.

490. Exercice. — *Faites une autre application de la fable* **La Cigale et la Fourmi.**

Mettez en présence deux femmes; l'une est dans l'indigence par suite de sa paresse et de son imprévoyance; l'autre est dans l'aisance par suite de son travail et de son économie. Tirez une morale de cette histoire. — N'oubliez pas de faire un plan.

491. Exercice. — *Racontez la fable* **L'Ane et le Chien** (voir page 85), *en la modifiant.*

Supposez par exemple que le chien oublie l'égoïsme de son camarade et vient à son secours contre le loup.—Faites le plan.

492. Exercice. — UNE CONDUITE PEU CHARITABLE (D'après *L'Ane et le Chien*).

Le chien, de retour chez son maître, raconte à un de ses compagnons de la ferme ce qui est arrivé à l'âne. — Son compagnon lui reproche sa conduite peu charitable.—Faites le plan.

493. Exercice. — *Faites une application de la fable* **Le Renard et le Bouc** (voir page 176).

Deux écoliers vont cueillir des pommes dans un verger. Le plus fin des deux dit à l'autre ce qu'il faut faire pour réussir dans l'entreprise, mais il a grand soin de ne pas s'aventurer; le benêt entre seul dans le verger et est pincé... par le propriétaire. — Faites le plan.

494. Exercice. — UNE TRISTE FIN (D'après *Le Grillon*, voir page 115).

Le grillon raconte à un de ses compagnons la triste fin du brillant papillon. — Réflexions qu'il fait. — Faites le plan.

495. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la poésie **La Colombe et la Fourmi** (voir page 110).

2. Quelles sont les idées principales de ce récit? Sont-elles développées par des idées secondaires? Si oui, quelles sont-elles?

3. Déterminez: 1° l'exposition; 2° le nœud; 3° le dénouement.

4. Quels ornements de style y voyez-vous?

496. Exercice. — Reconstruisez le plan de la fable *La Colombe et la Fourmi.*

497. Exercice. — ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI (D'après *La Colombe et la Fourmi*).

La colombe raconte à ses sœurs comment il lui arriva d'obliger la fourmi et comment celle-ci la paya largement de retour. — Faites le plan.

498. Exercice. — Faites une application de la fable intitulée **La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf.**

Jeanne est riche, Marguerite est dans la médiocrité ; celle-ci est jalouse et envieuse de celle-là; elle veut lutter avec elle pour le luxe et les dépenses; elle se ruine complètement dans cette lutte insensée. — Faites le plan.

499. Exercice. — UNE FUITE PRÉCIPITÉE (D'après *Le Rat de Ville et le Rat des Champs,* voir page 142).

Le rat des champs, de retour chez lui, raconte à ses voisins sa visite au rat de ville.

Plan. — 1. Salle superbe; mets succulents. — 2. Le festin est troublé aussitôt par l'arrivée des domestiques. — 3. La fuite est précipitée. — 4. Conclusion.

500. Exercice. — UN TROMPEUR TROMPÉ (D'après *Le Renard et la Cigogne,* voir page 199).

La cigogne rencontre le bouc et lui raconte la façon dont elle s'est vengée du renard. Le bouc, qui avait eu beaucoup de peine à se tirer du puits où le renard l'avait laissé, exprime sa satisfaction de voir enfin le trompeur pris au piège. — Faites le plan.

501. Exercice oral. — 1. Quelle est l'idée générale de la fable **L'Abeille et la Mouche?** (voir page 39).

2. Quelles sont les idées principales? — Sont-elles accompagnées d'idées secondaires? — mentionnez-les.

3. Quelles sont les figures de style que vous remarquez dans le texte?

4. De quelle nature est le sujet?

502. Exercice. — *Faites le plan de la fable* **L'Abeille et la Mouche.**

503. Exercice oral. — 1. Exprimez l'idée générale, les idées principales et les idées secondaires du morceau intitulé *L'Union fait la Force* (voir page 18).

2. Quelles figures de style remarquez-vous dans le texte?

3. De quelle nature est ce sujet?

504. Exercice. — L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR (D'après *Le Savetier et le Financier,* voir page 80).

Grégoire, le savetier, ne dort plus depuis que le financier lui a donné cent écus. Un jour, ne pouvant supporter plus longtemps cette inquiétude, il va rendre les cent écus au financier. Il raconte ensuite à sa femme le résultat de sa visite. Faites-le parler.

Plan. — 1. Il commence par rappeler pourquoi il a fait cette démarche: son trésor l'empêchait de dormir. — 2. Il raconte son entrevue avec le financier. Quelques mots sur le lieu où se passe la scène. — Le dialogue : le financier insiste pour que Grégoire garde les cent écus; le savetier dit les raisons pour lesquelles il refuse. — 3. Sa femme l'approuve: dites les raisons qu'elle donne.

505. Exercice. — UN APPEL AU CIEL (D'après *L'Ange et l'Enfant,* voir page 151).

Un enfant mourant entend la voix de son ange qui l'appelle au ciel, et il fait part à sa mère désolée des paroles célestes qu'il entend. — Faites le plan.

506. Exercice. — UN BEAU RÊVE (D'après *L'Ange et l'Enfant*).

Un ange vient pendant le sommeil d'un enfant éloigné de sa famille, lui parler de sa mère et le remène en esprit dans la maison paternelle.—N'oubliez pas de faire un plan.

507. Exercice. — Un reproche (D'après *L'Ange et l'Enfant*).

Un ange vient pendant le sommeil d'un enfant, lui reprocher son ingratitude à l'égard du bon Dieu qui le comble de faveurs. — Faites un plan.

508. Exercice. — Une imprudence.

En vous promenant avec deux amis, vous avez aperçu, au bord d'un lac, une barque attachée à un arbre. Après une courte hésitation, vous l'avez détachée et vous vous êtes aventurés sur le lac . Mais la barque prenait eau et bientôt menace de sombrer. A vos cris désespérés quelques personnes accourent et vous portent secours. Dans une lettre à un de vos amis, racontez l'aventure en l'accompagnant de vos réflexions. — Faites le plan.

509. Exercice. — Vous venez d'assister à la procession de la Fête-Dieu. — Qu'avez-vous vu ? — Qu'avez-vous ressenti ?

510. Exercice. — Le souriceau de La Fontaine devenu souris, raconte à ses petits le faux jugement qu'il porta un jour sur le cochet et le chat, et la leçon que sa mère lui donna à ce sujet (voir la fable, page 70).

511. Exercice. — En passant, avec un de ses amis, près d'un champ de citrouilles, Garo se rappelle l'histoire qui lui arriva jadis et il la raconte à son ami.—Faites son récit.

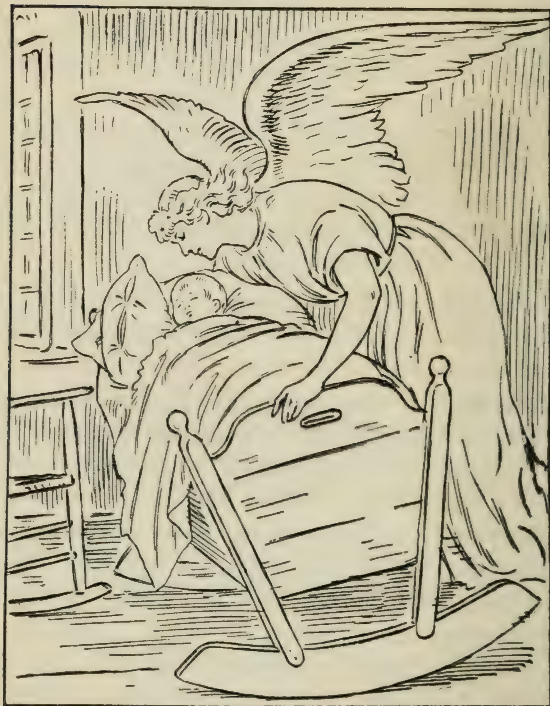
512. Exercice. — Exprimez l'idée générale, les idées principales et les idées secondaires du morceau intitulé **Le spectacle de l'univers**, (voir page 191). — Faites un résumé du sujet.

188. *Apprenez par cœur:* L'Ange et l'Enfant.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image,
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

“ Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh ! viens avec moi ;
Viens, nous serons heureux ensemble.
La terre est indigne de toi.

« Là, jamais entière allégresse,
L'âme y souffre de ses plaisirs;
Les airs de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.



« La crainte est de toutes les fêtes;
Jamais un jour calme et serein
Du choc des vents et des tempêtes
N'a garanti le lendemain.

« Eh quoi! les chagrins, les alarmes,
Viendraient flétrir ton front si pur,
Et dans l'amertume des larmes
Se terniraient tes yeux d'azur?

" Non, non, dans les champs de l'espace,
Avec moi tu vas t'envoler;
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

" Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements;
Qu'on accueille ta dernière heure
Ainsi que tes premiers moments.

" Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien n'y révèle un tombeau;
Quand on est pur comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau."

Et secouant ses blanches ailes,
L'ange à ces mots a pris l'essor
Vers les demeures éternelles...
Pauvre mère! ton fils est mort.

(REBOUL.)

513. Exercice. — ELOCUTION. — De quoi s'agit-il dans cette poésie — Où la scène se passe-t-elle ? — Que faisait l'ange ? — Que disait-il ? — Pourquoi la terre était-elle indigne de l'enfant ? —Rapportez les paroles de l'ange à ce sujet. — Quelles appréhensions exprime-t-il ? — Que dit-il dans la 6e strophe ? — Quelle recommandation fait-il à l'endroit des parents de l'enfant ? — Que veut dire: *que personne... n'obscurcisse ses vêtements.* — Résumez la dernière strophe.

514. Exercice. — *Traduisez en prose la poésie intitulée* **L'Ange et l'Enfant.**

LA LETTRE.

26e LEÇON,

189. **La lettre.** — La *lettre* est un entretien par écrit avec une personne absente.

Nota. — Puisque la lettre est un entretien, elle doit avoir les deux qualités requises dans toute conversation: la *simplicité* ou le *naturel* et la *convenance.* Que le style de vos lettres soit donc celui de la bonne conversation.

190. **Le ton de la lettre.** — Le *ton* de la lettre est la manière générale de s'exprimer. On n'écrit pas à un supérieur comme à un égal ou à un inférieur, etc.

191. **Les diverses sortes de lettres.** — Il y a les lettres de *bonne année,* de *bonne fête,* de *félicitations,* de *remerciement,* de *condoléance,* de *demande,* de *reproches,* d'*excuses,* d'*affaires,* etc.

192. **Lettres de bonne année et de bonne fête.** — CONSEILS. — Exprimez avec simplicité à vos parents et à vos bienfaiteurs les sentiments de respect, de tendresse et de reconnaissance que vous éprouvez pour eux, ainsi que vos bons souhaits.

193. **Lettre de félicitations.**—CONSEILS.—1° Témoignez votre joie du bonheur arrivé; 2° réjouissez-vous plus encore que ce bonheur soit si bien placé; 3° faites valoir les vertus, le talent, les travaux, le mérite dont il est la juste récompense; 4° insistez sur les conséquences heureuses qu'il peut avoir et sur la satisfaction générale qu'il cause à tous ceux qui savent apprécier les choses et principalement aux amis de l'intéressé.

194. **Lettre de remerciement.** — CONSEILS. — 1° Exprimez le plaisir, la surprise, l'admiration, la reconnaissance que vous avez éprouvés à la réception du bienfait ; 2° faites-en l'éloge et dites l'usage que vous vous proposez d'en faire; 3° promettez à votre bienfaiteur d'en garder bon souvenir.

195. **Lettre de condoléance.** — CONSEILS. — 1° Témoignez combien vous prenez part à la douleur de la personne affligée, et combien vous trouvez cette douleur légitime; 2° tâchez d'y faire diversion en attirant doucement son esprit sur des pensées consolantes puisées surtout dans les enseignements de la foi.

196. **Lettre de demande.** — CONSEILS. — 1° Faites valoir sans ostentation ni fausse crainte, les titres que vous croyez avoir à la faveur sollicitée; 2° promettez que vous vous en montrerez toujours digne; 3° répondez par avance aux objections qui pourraient être faites; 4° exprimez votre confiance dans la justice et la bonté de celui à qui vous écrivez; 5° terminez en remerciant par anticipation.

197. **Lettre de reproches.** — CONSEILS. — 1° Ne reprochez jamais que des faits absolument sûrs; 2° supposez toujours que les torts sont moins grands qu'ils ne paraissent; 3° rejetez-les si possible, sur le compte de l'inadvertance ou de la surprise plutôt que de les attribuer à la mauvaise intention; 4° ne laissez jamais paraître que le reproche est fait dans un esprit de vengeance ou de malignité; 5° ne vous servez jamais de termes durs et offensants; 6° exprimez l'espoir que la faute sera réparée et que vous pourrez continuer après la réprimande vos relations cordiales.

198. **Lettre d'excuses.** — Conseils. — Vous êtes coupable de la faute dont on vous accuse, ou vous ne méritez pas les reproches qu'on vous a faits. Dans le premier cas: 1° Avouez franchement votre faute et montrez-vous disposé à la réparer; 2° faites valoir ensuite les circonstances atténuantes en montrant votre tort comme le résultat de l'irritation, de l'entraînement, des mauvais conseils plutôt que de la mauvaise volonté; 3° exprimez l'espoir d'obtenir votre pardon et remerciez par avance.

Dans le second cas: 1° Dites simplement que vous n'êtes pas coupable; 2° rétablissez la vérité en réfutant les griefs imputés ; 3° montrez-vous confiants dans la justice et l'impartialité de la personne auprès de laquelle on vous accuse.

199. **Lettre d'affaires.** — Conseils. — 1° Exprimez nettement et de la manière la plus compréhensible ce que vous avez à dire; 2° soyez brefs : retranchez toutes les formules plus ou moins oiseuses de la politesse de salon, entrez en matière sans préambule et passez sans transition d'un article à un autre. — Ayez soin cependant de traiter toujours chacun selon son rang et sa condition.

200. **Les cinq parties d'une lettre.** — Dans une lettre ordinaire on distingue cinq parties: 1° l'*adresse* de l'auteur et la *date;* 2° le ou les mots mis en *vedette;* 3° le *corps* de la lettre; 4° la *formule* de politesse; 5° la *signature.*

201. **L'adresse de l'auteur et la date.** — L'adresse de l'auteur et la date se placent en haut et à droite.

Nota. — Dans les lettres d'affaires et dans les lettres aux autorités, on écrit souvent l'adresse du destinataire, à gauche, entre la date et la vedette.

202. **Le ou les mots en vedette.** — Le ou les mots mis en *vedette* sont ceux qui désignent la personne à qui l'on s'adresse. **Ex.**: *Monsieur, — Mon cher ami.* Ils sont placés à égale distance de la date et du corps de la lettre, et plus on laisse ainsi de l'espace vide, plus on témoigne de respect au destinataire. La même observation s'applique à la largeur de la marge.

203. **Le corps de la lettre.** — Le *corps* de la lettre nécessite un plan développé en autant de paragraphes qu'il renferme d'idées principales.

204. **Formule de politesse.** — La *formule* de politesse doit s'adapter au ton de la lettre: affectueuse, amicale ou simplement courtoise, mais toujours simple.

Nota. — Dans les lettres commerciales, on termine ainsi: J'ai l'honneur de vous saluer.

205. **La signature.** — Signez *lisiblement,* sans orner votre nom d'un parafe compliqué.

206. **Les billets.** — On appelle *billets* quelques lignes écrites à un parent, à un ami intime ou à un inférieur.

207. **Quand écrit-on un billet?** — On écrit un billet pour faire ou pour accepter une invitation, exprimer un regret, présenter des excuses, introduire quelqu'un, offrir des condoléances, etc.

208. **Les deux formes du billet.** — Les billets peuvent être rédigés à la *première* ou à la *troisième* personne.

Ier Exemple. — Monsieur et Madame D... présentent leurs respects à Monsieur et à Madame Z..., et les prient de venir les honorer de leur présence à dîner, mardi soir.

Réponse. — Monsieur et Madame Z... présentent leurs respects à Monsieur et à Madame D...; ils se rendront avec plaisir à leur aimable invitation.

2e Exemple. — Madame N... recevra, mardi soir, quelques amies ; la réunion ne serait pas complète si Mme O... y manquait : ainsi, point d'excuse. Vous savez que je ne sais pas être aimable sans vous.

Réponse. — Madame O... présente ses amitiés à Madame N...; elle est heureuse de l'aimable invitation qu'elle a reçue et elle viendra volontiers causer quelques instants avec elle.

Autre réponse. — Chère Madame,

Accablée de travail, je serai, mardi, dans l'impossibilité de me rendre à votre gracieuse invitation.

Excusez-moi, car je me priverai d'être présente à une réunion d'amies intimes.

Nota. — Les billets demandent la *simplicité* et la *brièveté.*

209. **Les cartes postales.** — Les cartes postales sont employées pour les affaires, pour donner un avis, accuser réception d'un objet, etc. La politesse ne les approuve point dans les rapports avec les personnes à qui l'on doit le respect.

Questionnaire. — Qu'est-ce que la *lettre?* — le *ton* de la lettre? — Quelles sont les diverses sortes de lettres? — Quelles sont les cinq parties d'une lettre. — Qu'est-ce qu'un *billet?* — Quelles sont les deux formes d'un billet ?

Devoirs.

515. Applications. — *Lettre d'un écolier à son maître.*

Un écolier va quitter la ville qu'il habite avec sa famille; il écrit à son maître qui lui a donné ses soins pendant plusieurs années.

Modèle. — *Plan.* — Annonce du fait, ses causes, ses conséquences. — Souvenir des années d'étude à l'école qu'il quitte, services reçus, reconnaissance envers son instituteur. — Il demande que les relations ne soient pas interrompues. — Formule finale de politesse.

70, rue Wolfe, Montréal, le 3 mai 1918.

Monsieur Henri Joyal, instituteur,

40, rue Ontario, Montréal.

Monsieur et cher Maître,

Ma famille est sur le point de quitter Montréal pour aller habiter Québec. Papa vient d'être nommé gérant de la banque Molson. Il est heureux de son avancement et je partage son bonheur. Une seule chose m'attriste: c'est de vous quitter, c'est d'abandonner cette chère académie où j'étais l'objet de tant de sollicitude de votre part, et où je laisse des camarades si aimables et si obligeants.

Voilà près de trois années que vous me prodiguez vos soins et votre enseignement; je savais à peine lire quand je suis entré dans votre école, et aujourd'hui je suis presque capable d'affronter l'examen du diplôme commercial. Je sens tout le prix de cette instruction; je comprends toute l'étendue de vos peines et de vos sacrifices; et non seulement je vous quitte à regret, mais je sens que j'ai contracté envers vous une dette qu'il me sera difficile d'acquitter.

Le meilleur témoignage que je puisse vous offrir de ma gratitude, c'est la promesse de faire tous mes efforts pour que l'œuvre que vous avez commencée s'achève dignement. Oui, cher Maître, je tâcherai de porter dans ma nouvelle école les habitudes de travail, d'assiduité, de respect, que j'ai contractées près de vous.

Permettez-moi d'espérer que vous conserverez un bon souvenir à votre petit Louis, et que vous ne lui refuserez pas, dans l'avenir, les conseils et les directions qu'il pourrait solliciter de votre obligeance.

Veuillez agréer, cher maître, l'expression de mon respect et de mon affection.

Louis.

516. Exercice. — Vous avez quitté l'école après votre diplôme commercial, et vous êtes entré dans une banque. — Ecrivez à votre ancien maître pour lui dire que vous vous souvenez des leçons que vous avez reçues de lui, et que, comme vous vous efforciez autrefois de lui donner satisfaction, vous tâcherez maintenant de donner satisfaction à vos supérieurs.

517. Exercice. — Vous avez conquis votre diplôme commercial et vous ne devez plus retourner à l'école. Pendant les vacances, vous écrivez à votre maître pour lui dire quelle carrière vous désirez suivre et lui demander conseil.

518. Exercice. — Un de vos anciens maîtres vient de vous procurer une place. Remerciez-le de l'intérêt qu'il vous porte et du service qu'il vous rend.

519. Exercice. — Votre mère a été prise d'une indisposition subite, présentant une certaine gravité. Vous avez dû vous transformer en garde-malade. La période de convalescence venue, vous écrivez à votre sœur aînée que vous n'avez pas voulu l'alarmer, et vous la mettez au courant de ce qui s'est passé.

Plan. — Annoncer à la fois et la convalescence et la maladie. Premiers symptômes de la maladie. — Symptômes de plus en plus alarmants. — On appelle le médecin; ce qu'il dit. — Traitement. — Les phases de la maladie. — Au chevet de la malade. — Un mieux sensible se produit bientôt. — Aujourd'hui la malade est en pleine convalescence. — Ce qui attend la grande sœur.

520. Exercice. — Votre frère a quitté la maison paternelle à la suite d'une remontrance un peu vive, mais juste, de votre père. Vous lui écrivez pour le ramener à de meilleurs sentiments.

521. Exercice. — Ecrivez à votre frère aîné qui vient de quitter la maison paternelle pour faire son apprentissage.

Plan. Tristesse de la maison. — Les travaux du moment. — Ce qui nous console. — Ses lettres. — Nouvelles de la famille. — Formule finale affectueuse.

522. Exercice. — *Ecrivez à un de vos frères qui est au collège.*

523. Exercice. — *Ecrivez à votre oncle qui vient de perdre sa femme.*

Plan. — Dépêche reçue, annonçant la triste nouvelle. — Douleur de la famille. — Longue maladie rappelée. — La mort avec ses tristes conséquences. — Adoucissements promis. — Aux obsèques. — Pensée et formule finales.

524. Exercice. — *Offrez vos condoléances à un de vos amis qui vient de perdre sa mère.*

525. Exercice. — Invitez un de vos amis à venir passer une semaine chez vos parents à l'occasion des vacances.

Plan. — Ce sont les vacances. — Invitation : le désir de vos parents et le vôtre. — Vos projets. — La famille de votre ami et la vôtre. — Espoir d'une acceptation et formule finale.

526. Exercice. — Ecrivez à la mère d'un de vos amis, chez qui vous venez de passer quelques jours.

527. Exercice. — A l'occasion du jour de l'an, écrivez à votre marraine pour lui souhaiter une bonne année. — Exprimez votre affection. — Donnez des nouvelles de votre famille. — Formule d'amitié.

528. Exercice. — Vous êtes locataire et vous éprouvez des difficultés à payer votre logis.—Ecrivez au propriétaire pour lui demander une prolongation ; expliquez-lui les causes de votre gêne.

529. Exercice. — Ecrivez à votre père en voyage, à l'occasion de sa fête. — Dites-lui que la fête ne sera pas gaie à cause de son absence ; lui-même ne sera-t-il pas triste en pensant à la fête des autres années ? — Pendant le jour cela passe encore, mais le soir la maison semble vide.—Vous le suivez par la pensée de ville en ville. — Demain son absence vous rendra plus triste encore que d'habitude. — Terminez en lui souhaitant la bonne fête. — Formule d'affection.

530. Exercice. — Vous avez été témoin d'une collision entre une voiture et une automobile. Les deux parties vous demandent un récit de l'accident et vous prient de donner votre opinion sur les responsabilités encourues. Répondez par lettre.

531. Exercice. — Un de vos amis habite avec vous, loin de sa famille. Il vient d'être victime d'un accident. Il

vous charge d'en informer ses parents avec tous les ménagements désirables.

532. Exercice. — *Ecrivez à votre maître un billet d'excuse.*

533. Exercice. — *Ecrivez un billet d'introduction d'un de vos amis à un de vos parents éloigné.*

534. Exercice. — *Rédigez un billet de condoléance à un ami à l'occasion de la mort de son père.*

535. Exercice. — *Ecrivez un billet d'invitation à un ami.*

536. Exercice. — *Répondez par un billet d'acceptation au billet d'invitation précédent.*

537. Exercice. — *Répondez par un billet de refus à l'invitation précédente.*

538. Exercice. — Sur une *carte de visite,* écrivez quelques lignes exprimant vos souhaits de nouvel an et ceux de votre famille, pour une personne et sa famille, avec des félicitations à l'occasion d'un événement que vous imaginerez.

LETTRES D'AFFAIRES.

539. Exercice. — *Lisez les trois lettres suivantes, remarquez-en les idées, et l'ordre dans lequel elles sont placées.*

Montréal, 70, rue Fairbanks, le 3 mai 1918.

Messieurs Hopper, Rice & Cie,
40, rue Moncton,
Ottawa.

Messieurs,

Veuillez m'expédier par express, les articles suivants mentionnés dans votre catalogue n° 2, pour lesquels je vous envoie ci-inclus un mandat postal de $16.70.

2 doz.	pivoines " Alba ".	à $5.00 par doz.	$10.00
1 "	rosiers " Gloire de Dijon ".	à $0.50 pièce	6.00
1 "	géraniums assortis.	à $0.70 par doz.	0.70
			$16.70

Votre bien dévoué,

O. Bourbeau.

Remarquez: l'auteur de cette lettre a eu soin; 1° de mentionner le catalogue où se trouvent annoncés les effets qu'il désire se procurer; 2° il les a disposés par ordre; 3° il a indiqué la manière de les expédier; 4° il a mentionné la somme envoyée et la manière dont l'envoi a été fait.

70, rue Fairbanks, Montréal, le 15 mai 1918.

Messieurs Hopper, Rice & Cie,
40, rue Moncton,
Ottawa.

Messieurs,

Le 3 mai, je vous fis une commande de plantes d'ornement pour m'être expédiées par express, et j'inclus un mandat postal de $16.70. La marchandise ne m'est pas encore parvenue, et à moins que vous ne remplissiez ma commande immédiatement, je serai obligé de m'adresser ailleurs.

La commande était comme suit:

2 doz.	pivoines "Alba".	..à $5.00 par doz.	$10.00
1 "	rosiers "Gloire de Dijon".	..à $0.50 pièce	6.00
1 "	géraniums assortis..	..à $0.70 par doz.	0.70
			$16.70

Votre bien dévoué,
O. Bourbeau.

40, rue Moncton, Ottawa, le 17 mai 1918.

Monsieur Odon Bourbeau,
70, rue Fairbanks,
Montréal.

Monsieur,

Nous regrettons d'apprendre par votre lettre du 15 mai que vous n'avez pas encore reçu la marchandise commandée par votre lettre du 3 mai. Les plantes ont été choisies, soigneusement empaquetées et envoyées par l'express le 5 mai. Nous ne voyons pas pourquoi elles ne vous sont pas parvenues.

Comme la saison est avancée et que, très probablement, vous désirez planter tout de suite, nous vous faisons un nouvel envoi par colis postaux. Nous désirons vivement qu'il vous arrive sans délai.

Nous allons faire retracer le premier envoi et nous espérons le localiser. Au cas où il vous serait délivré, ayez la bonté de nous en informer et nous donnerons des ordres pour qu'il nous revienne à nos frais.

Si nous pouvons vous rendre encore service, veuillez nous le dire; nous tâcherons de le faire de notre mieux.

Vos dévoués,
Hopper, Rice & Cie
par Léon Boisvert.

Remarquez: la forme de la lettre de plainte de O. Bourbeau. Pourquoi a-t-il inclus la commande première ? — Y avait-il raison d'envoyer un duplicata de la commande ? — Pourquoi la lettre de la compagnie est-elle signée par une seule personne ? — Que pensez-vous qu'est devenu le 1er envoi ? — Pourquoi ? — Qu'est-ce que *retracer des marchandises ?*

540. Exercice. — Commandez par lettre tous les effets qu'il faut à un club de balle-au-camp.

541. Exercice. — Commandez par lettre cinq morceaux d'habillement pour vous.

542. Exercice. — Commandez par lettre au vendeur de ce livre d'en envoyer un exemplaire à un de vos amis.

543. Exercice. — Plaignez-vous à un libraire de ce que l'envoi qu'on vous a fait est arrivé en mauvais état. Entrez dans quelques détails au sujet des effets détériorés.

544. Exercice. — Ecrivez la réponse du libraire à la lettre ci-dessus.

545. Exercice. — Demandez à un arboriculteur de vous expédier un certain nombre d'arbres tels que vous les voulez. Informez-vous de la manière de les planter.

546. Exercice. — Ecrivez la réponse de l'arboriculteur à la lettre ci-dessus.

547. Exercice. — Dans une lettre, accusez réception des arbres fruitiers mentionnés ci-dessus. Dites comment vous les trouvez et payez-les par chèque.

548. Exercice. — Envoyez un acquit au paiement des arbres et quelques mots de remerciement.

549. Exercice. — Votre fournisseur vous a envoyé une marchandise de qualité inférieure à celle que vous lui avez demandée. Ecrivez-lui une lettre de réclamation.

550. Exercice. — Le fournisseur répond à la lettre ci-dessus.

551. Exercice. — Ecrivez au propriétaire de la maison que vos parents habitent, pour lui signaler des dégâts importants qu'un orage vient de faire à son immeuble.

552. Exercice. — Ecrivez au propriétaire de la maison

que vos parents habitent, pour réclamer des réparations importantes et immédiates.

553. Exercice. — Le propriétaire répond négativement à la lettre ci-dessus.

554. Exercice. — Envoyez au chef de gare une réclamation sur un sujet à imaginer.

555. Exercice. — Lisez les deux lettres suivantes ; remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

Ste-Madeleine, le 4 oct., 1918.

Monsieur H. Rouleau,
St-Hyacinthe.

Monsieur,

Conformément à la promesse que je vous ai faite de vive voix, hier matin, veuillez trouver ci-après un estimé du coût du travail de tapisserie et de vernissage que vous désirez faire exécuter à votre maison :

1.	Tapisserie du salon	$25.00
2.	Tapisserie de la salle à dîner	20.00
3.	Tapisserie de la cuisine	15.00
4.	Tapisserie de deux chambres	20.00
5.	Vernissage du plancher de la salle à dîner	8.00
6.	Vernissage du plancher de la cuisine	6.00
7.	Vernissage des escaliers et du plancher des passages	12.00
		$106.00

Un supplément devra être ajouté à cette somme pour les réparations nécessitées par les fissures de quelques cloisons. Je fournirai le plâtre et ferai le travail à raison de 50 sous l'heure.

Votre bien dévoué,
L. Dupire.

St-Hyacinthe, le 7 oct. 1918.

Monsieur M. L. Dupire, peintre,
Ste-Madeleine.

Monsieur,

L'estimé que vous m'envoyez par votre lettre du 4 oct., est satisfaisant. Le total, cependant, est plus élevé que je ne le supposais et à cause de cela, j'ai résolu de différer de tapisser la cuisine. Ensemble nous parcourrons les diverses pièces et nous verrons quelles réparations il est opportun de faire.

Comme la saison froide approche, j'espère que vous ferez le travail d'ici quinze jours. Veuillez m'avertir dès que vous serez prêt à commencer.

Votre tout dévoué,
H. Rouleau.

Questionnaire. — Pourquoi les auteurs de ces lettres gardent-ils une copie de leur lettre et de la réponse qui y est faite? — Dites le caractère particulier de chacune de ces lettres qui les rend claires. — Sur quel ton sont-elles écrites ? — Pourquoi confirme-t-on par écrit ce qu'on a promis par téléphone ou en personne ? — Quelle est la raison d'être des contrats ?

556. Exercice. — Rédigez une lettre par laquelle vous vous engagez à fournir toute l'année du beurre et des œufs à un prix uniforme.

557. Exercice. — Répondez que vous acceptez l'engagement mentionné ci-dessus.

558. Exercice. — Rédigez une lettre par laquelle vous vous engagez à fournir toute l'année certains légumes à un prix uniforme. — Faites quelques remarques.

559. Exercice. — Lisez la lettre suivante; remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

Sherbrooke, le 5 décembre 1918.

Monsieur Aimé Boivin,
Victoriaville.

Cher Monsieur,

En parcourant mes livres de comptes, je remarque que je n'ai pas eu l'honneur de recevoir de vous la remise qui balancerait votre compte, et comme elle est due depuis quelque temps, je vous prie de penser à nous envoyer un chèque à cet effet.

Peut-être me trouvez-vous importun ?... Veuillez croire, monsieur, que présentement nous sommes si à court d'argent, que nous avons un pressant besoin de tous les sous qui nous sont dus.

Enfin, l'envoi d'un chèque par le retour du courrier nous causerait le plus grand plaisir.

Votre tout dévoué,

P. Poirier.

560. Réflexions. — Pensez-vous que cette lettre est la première que monsieur Poirier écrit à monsieur Boivin, pour lui dire de solder son compte? Donnez oralement le contenu des lettres précédentes.

561. Exercice. — Ecrivez à un de vos amis qui vous doit $4.50, trois lettres de demande, à deux semaines d'intervalle chacune.

562. Exercice. — Supposez que vous êtes secrétaire-trésorier d'un club. Ecrivez à un des membres du club qui retarde de payer sa cotisation.

563. Exercice. — Ecrivez la réponse du membre négligent.

564. Exercice. — Supposez que vous êtes épicier. Envoyez à un de vos clients son état de compte. Envoyez-le-lui une seconde fois. Dans une troisième lettre, insistez poliment sur la solde de ce compte.

565. Exercice. — Envoyez par chèque à l'épicier nommé ci-dessus, un acompte de ce que vous lui devez. Donnez la raison de votre délai.

LETTRES DE DEMANDES, DE RECOMMANDATIONS, ETC.

566. Exercice. — Lisez la lettre suivante; remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

M. Adrien Champigny,
Richmond.

Cher Monsieur,

Ayant entendu dire qu'une place de commis est vacante dans votre magasin, je viens vous offrir mes services.

J'ai dix-huit ans. Au mois de juin dernier j'ai terminé mes études au Collège de Victoriaville où j'ai obtenu le diplôme de capacité décerné par cette institution.

Mon père est cultivateur; il habite Danville.

Pour tous les renseignements que vous désirez avoir sur mes aptitudes, ma conduite et mes parents, veuillez vous adresser au curé de ma paroisse, monsieur l'abbé X... ou au Rév. Frère Directeur du Collège de Victoriaville.

Quant au salaire, je préfère qu'il n'en soit pas question avant que vous sachiez ce que je puis faire.

Si vous désirez me voir, je serai heureux, monsieur, d'aller chez vous au jour et à l'heure que vous m'assignerez.

Je suis bien sincèrement, monsieur, votre humble serviteur,

T. Ledoux.

567. Exercice. — *Ecrivez la réponse à la lettre ci-dessus.*

568. Exercice. — Supposez que vous êtes le Directeur de l'école. Ecrivez au gérant d'une banque pour lui recommander un de vos élèves qui vient d'obtenir son diplôme commercial.

569. Exercice. — Le gérant de banque répond à la lettre ci-dessus de monsieur le Directeur.

570. Exercice. — Vous désirez un emploi dans une épicerie ; écrivez une demande à cet effet.

571. Exercice. — L'épicier répond à la lettre ci-dessus.

572. Exercice. — Ecrivez au conseil municipal pour demander une réduction d'impôts.

573. Exercice. — Vos parents vous chargent d'écrire à la Société de Saint-Vincent de Paul pour recommander une famille nécessiteuse.

574. Exercice. — Ecrivez une réponse négative à la lettre ci-dessus.

575. Exercice. — Lisez les lettres suivantes ; remarquez-en les idées et l'ordre dans lequel elles sont placées.

Montréal, 70, rue St-Denis, le 20 janv. 1918.

Monsieur Paul Leduc a été à notre service, comme teneur de livres, pendant deux ans. Toujours il s'est montré honnête, actif et bien entendu dans les affaires commerciales.

Il nous quitte uniquement parce qu'il veut aller s'établir à Winnipeg. Nous nous faisons un devoir de le recommander pour toute position à laquelle il se croit apte.

N. Davis.

St-Hyacinthe, le 25 mai 1918.

Messieurs Laflamme et Hudon, marchands,
Montréal.

Messieurs,

Le porteur, monsieur Samuel Lebrun, est un jeune homme que je connais intimement. Sa famille est des plus honorable. Il est instruit, honnête et actif.

Il cherche, à Montréal, une situation qui puisse assurer son avenir. Ses goûts le portent, je crois, vers le commerce d'épiceries. Mais, lui-même vous fera part de ses projets. Tout ce que vous pourrez faire en sa faveur obligera grandement

Votre tout dévoué,

Louis Chagnon.

576. Exercice. — Imaginez-vous que vous êtes le Directeur de l'école. Un des élèves vous quitte pour aller demeurer dans une autre localité. Donnez-lui une lettre d'introduction auprès du Directeur de la nouvelle école qu'il fréquentera.

577. Exercice. — Vous allez quitter l'école ; demandez un certificat à votre maître.

578. Exercice. — Imaginez-vous que vous devez écrire le certificat ci-dessus. Rédigez-le.

Apprenez par cœur: LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.



Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie :

Car de le rattraper il n'est pas trop certain.
Un carpeau qui n'était encore que fretin
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin;
Voilà commencement de chère et de festin:
Mettons-le en notre gibecière.
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière:
Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée,
Laissez-moi carpe devenir:
Je serai par vous repêchée;
Quelque gros partisan m'achètera bien cher;
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encor cent de ma taille
Pour faire un plat: quel plat! croyez-moi, rien qui vaille.
Rien qui vaille! eh bien, soit, repartit le pêcheur;
Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
Vous irez dans la poêle, et vous avez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire.

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras:
L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

PROCES-VERBAUX ET RAPPORTS.

210. Un *procès-verbal* n'est que le récit exact de ce qui s'est passé dans une séance quelconque. Le Secrétaire suit l'ordre chronologique des événements, résume les discussions qui ont eu lieu, enregistre les décisions prises, sans se permettre aucune appréciation. Cette rédaction se nomme les minutes de la séance.

Modèle. — Assemblée générale des membres du club de balle-au-camp " Champlain ".

Le 18 juillet 1918, à neuf heures du soir, les Membres du club de balle-au-camp " Champlain " se sont réunis en assemblée générale, au lieu ordinaire de leurs séances, à Montréal, rue Ontario, No 19.

Présents : MM....

Absents : MM....

parmi lesquels les deux premiers s'étaient excusés par lettre.

La séance ouverte, M. le Président rappelle que l'ordre du jour est le suivant:

1°. . . .

2°. . . .

Sur la première question, M. X. . . demande la parole et. . . . .

. . . .

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à onze heures et demie.

Le secrétaire,

L. Morin.

Devoirs.

579. Applications. — Vous voulez congédier un employé pour faute grave. Ecrivez-lui pour l'informer de votre décision (motivée).

580. Exercice. — Vous êtes contremaître. Ecrivez un rapport sur un accident survenu en votre présence dans l'usine où vous êtes employé.

581. Exercice. — Vous êtes chef d'atelier. Adressez un rapport annuel au directeur de l'établissement sur la discipline, les aptitudes et le zèle des ouvriers que vous avez sous vos ordres. Faites des propositions en conséquence.

582. Exercice. — Vous êtes secrétaire d'une association de bienfaisance. Rédigez le procès-verbal de la dernière assemblée des membres de votre association.

583. Exercice. — Vous êtes secrétaire d'une association "sportive." Rédigez le procès-verbal de la dernière assemblée des membres de votre association.

COMPTES RENDUS, ADRESSES, ALLOCUTIONS.

584. Exercice. — A l'occasion du jour anniversaire de sa naissance un de vos amis a donné une soirée récréative à quelques-uns de ses intimes: vous étiez du nombre des invités. Relatez la soirée et donnez le résumé d'une adresse qui a été lue au héros de la fête.

M. et Mme J. Viens
360, New-Park Avenue
Hartford
Conn.

MM. Laflamme et Hudon
Montréal

Pour introduire
M. Samuel Lebrun

M. Henri Joyal, Instituteur
Casier postal 212
Montréal

Après 5 jours
veuillez retourner à
O. BOURBEAU
70, rue Fairbanks, Montréal

MM. Hopper, Rice & Cie
40, rue Moncton
Ottawa

H. ROULEAU
Tailleur
ST-HYACINTHE, QUÉ.

MM L. & J Dupire
Ste-Madeleine (St-Hyacinthe)
Qué.

585. Exercice. — A l'occasion de la fête patronale de votre mère vous avez invité quelques-uns de vos amis à s'unir à vous pour fêter votre bonne mère. Donnez le compte rendu de la réunion et résumez l'adresse présentée à l'héroïne de la fête.

586. Exercice. — Un de vos amis va quitter la ville (ou le village) pour aller demeurer aux Etats-Unis. Ses amis se sont réunis pour lui souhaiter bonheur et prospérité. Relatez la réunion et donnez le résumé du petit discours qui a été fait à cette occasion ainsi que la réponse de votre ami.

587. Exercice. — L'évêque du diocèse doit visiter prochainement votre école. Vous êtes chargé de lui souhaiter la bienvenue au nom de tous les élèves. Ecrivez l'allocution que vous prononcerez à cette occasion.

588. Exercice. — Monsieur le Surintendant de l'Instruction publique a visité votre école. Donnez le compte rendu de sa visite et écrivez l'allocution que vous avez prononcée à cette occasion.

ENTREFILETS.

211. Un entrefilet est un petit article dans un journal.

Modèle. — Agréable soirée. — Hier soir, à la salle académique de l'Académie Meilleur, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne, en faveur des pauvres de la paroisse.

Les organisatrices étaient madame J. Chayer, présidente de la Congrégation, et madame H. Hudon, secrétaire.

Sous tous les rapports, la soirée fut un succès, grâce au tact et à l'initiative bien connus des deux dames organisatrices.

De magnifiques prix furent distribués, tels que chapelets montés en or, livres de prières, plateaux en porcelaine, etc.

Ce fut avec un certain regret que les invités se séparèrent, emportant avec eux un doux souvenir de cette soirée.

Je me fais l'interprète de l'assistance pour dire un cordial merci à monsieur l'abbé X... Curé, et à ses dévoués Vicaires qui honoraient de leur présence notre réunion, à mesdames Chayer et Hudon, les organisatrices, ainsi qu'aux aimables poinçonneuses, mesdemoiselles R..., Z...

Une invitée.

589. Exercice. — Partie de euchre. — Vous avez assisté à une partie de euchre. Donnez le compte rendu de cette soirée.

590. Exercice. — Remerciements. — Remerciez, dans un journal, les organisateurs de la partie de euchre mentionnés dans l'exercice précédent.

591. Exercice. — Partie de cartes. — Relatez l'organisation d'une partie de cartes qui a eu lieu et donnez le compte rendu de la soirée.

592. Exercice. — Rectification. — Un anonyme a faussement et malicieusement relaté une partie de euchre à laquelle vous avez assisté. Rectifiez les faits.

593. Exercice. — Un fiasco. — La partie de euchre à laquelle vous avez assisté a été un fiasco. Donnez-en un compte rendu et faites voir la cause de l'insuccès.

594. Exercice. — Un malheureux incident. — A une partie de cartes, vous avez été témoin d'un fait malheureux. Racontez-le sous forme de lettre, à un de vos amis.

595. Exercice. — Accident. — Supposez que vous êtes un reporter. Vous avez interviewé une personne qui a été témoin d'un accident. Rapportez le dialogue que vous avez eu avec elle et rédigez, pour votre journal, un article relatif à cet accident.

596. Exercice. — Incendie. — Supposez encore que vous êtes "reporter." Interviewez une personne témoin d'un incendie que les pompiers n'ont pu maîtriser et qui a causé la mort d'une petite fille. Rapportez votre conversation avec ce témoin oculaire et écrivez là-dessus un article pour votre journal.

597. Exercice. — Dégats. — Envoyez à un journal la description des dégâts faits par un orage, dans votre village et dans le village voisin.

598. Exercice. — Partie de balle-au-camp. —Donnez le compte rendu d'une partie de balle-au-camp.

599. Exercice. — Partie de gouret. — Donnez le compte rendu d'une partie de gouret.

Modèle. — FUNÉRAILLES. — La mort vient de ravir à l'affection des siens, un citoyen bien connu de notre ville, monsieur Noël Boisvert, de la paroisse du Sacré-Cœur.

Le défunt a succombé après une courte maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier, à Notre-Dame, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par monsieur l'abbé X. . . et le service funèbre fut chanté par monsieur l'abbé Z. . ., assisté des abbés A. . . et R. . ., comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant, sous la direction de monsieur D. . ., exécuta avec maîtrise la messe de Bottigliero.

Monsieur Boisvert laisse pour déplorer sa perte, son épouse, ses deux fils : Henri et Louis, et ses trois filles : madame J. Hubert, madame C. Beaudry, et madame N. Jobin.

De nombreuses offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs ont prouvé combien grande était l'estime dont jouissait le défunt.

A la famille de monsieur Noël Boisvert, nous offrons nos plus vives sympathies.

Modèle. — CONDOLÉANCES. — A une assemblée du club de balle-au-camp "Arthabaska", tenue mardi soir, le 25 courant, la résolution suivante a été adoptée:

Proposé par monsieur J. Gendron, secondé par M. Boisclair, que le club de balle-au-camp "Arthabaska" a appris avec beaucoup de regret la mort de monsieur Noël Boisvert, père de leur ami, Louis Boisvert, et qu'une copie de cette résolution soit adressée à la famille avec l'expression de leur vive sympathie.

600. Exercice. — NOTICE BIOGRAPHIQUE. — Rédigez la notice biographique d'une personne que vous avez bien connue et qui vient de mourir.

601. Exercice. — NOTICE BIOGRAPHIQUE. — Rédigez la notice biographique d'un des membres de votre famille que la mort vous a ravi, et priez le gérant d'un journal de vouloir bien l'insérer dans son journal.

602. Exercice. — FUNÉRAILLES. — Ecrivez le compte rendu des obsèques d'une personne pauvre et priez le gérant d'un journal de vouloir bien le publier.

603. Exercice. — OBSÈQUES. — Rédigez le compte rendu des obsèques d'une personne riche, et envoyez-le à un journal avec prière de le publier.

604. Exercice. — CONDOLÉANCES. — L'un des membres d'une société vient de mourir. Dans une réunion, les au-

tres membres de la société adoptent une résolution à l'effet d'envoyer leurs sympathies à la famille du défunt. Donnez le compte rendu de la séance et la version de la résolution.

605. Exercice. — REMERCIEMENTS. — Vous venez de perdre un des membres de votre famille. A cette occasion, vous avez reçu de nombreuses marques de sympathie. Par la voie du journal, remerciez toutes les personnes qui vous ont témoigné leur sympathie.

ANNONCES.

212. Les annonces sont des avis donnés au public surtout par la voix des journaux.

Les principales annonces qu'on peut avoir à insérer dans un journal sont les suivantes :

1. — A VENDRE :

Modèle. — MAISON. — Une magnifique résidence, 8 pièces, située près de la gare, de l'église et de l'école. $10.00 par mois. S'adresser à J. Ricard, 15, Marie-Louise. Tél. Uptown 5.

2. — A LOUER :

Modèle. — PROPRIÉTÉ. — Magnifique propriété mesurant 15 arpents de terre, comprenant maison, hangar et poulailler, située sur la rue Napoléon, avec une magnifique vue sur le Saint-Laurent. S'adresser à D. Sauvé, 15, rue Arthur.

3. — PERDUE :

Modèle. — SACOCHE. — Une sacoche dans les tramways allant de l'église Notre-Dame à la gare Bonaventure. Récompense. Téléphoner à Lasalle 906.

4. — EMPLOI DEMANDÉ :

Modèle. — COMMIS. — Jeune homme diplômé français et anglais, un an d'expérience, demande position dans une épicerie.

Remarque. — Les *annonces* sont généralement rédigées en style télégraphique, car l'annonceur paie l'espace qu'elles remplissent dans le journal.

606. Exercice. — TROUVÉE. — Annoncez que vous avez trouvé une bague en or.

607. Exercice. — A VENDRE. — Vous voulez vendre un bicycle. Priez le gérant d'un journal de publier l'annonce que vous lui envoyez à cet effet.

608. Exercice. — DEMANDE. — Vous désirez trouver une position. Envoyez une demande à un journal, avec prière de l'insérer le plus tôt possible.

609. Exercice. — A VENDRE. — Vous désirez vendre une propriété. A cet effet, mettez dans un journal une annonce d'une dizaine de lignes.

610. Exercice. — A LOUER. — Vous désirez louer une maison. Rédigez une annonce d'une dizaine de lignes et envoyez-la à un journal.

611. Exercice. — PERDU. — Vous avez perdu un porte-monnaie. Annoncez votre perte dans un entrefilet de quelques lignes que vous enverrez à un journal.

TÉLÉGRAMMES.

213. Un télégramme est une communication transmise à l'aide du télégraphe.

Nota. — Les télégrammes ne dépassant pas dix mots ont un tarif régulier. Chaque mot additionnel augmente les frais. Par raison d'économie, on exprime en aussi peu de mots que possible ce que l'on veut dire. Il ne faut pas cependant, par laconisme, nuire à la clarté de la communication.

Exemple :

Québec le 25 juillet 1918

M J Hudon

38 rue Champlain
Montréal

Arriverai Montréal neuf trente-cinq mardi matin Rencontrez-moi gare Bonaventure

Auguste Caron

Remarques. — 1. Dans un télégramme on omet les signes de ponctuation.

2. Un télégramme de nuit de 50 mots ne coûte pas plus cher qu'un télégramme de 10 mots. Il est expédié pendant la nuit mais il n'est délivré que le matin.

Devoirs.

612. Applications. — Une automobile a écrasé un pied à votre sœur. L'ambulance a transporté la blessée à l'Hôtel-Dieu. Télégraphiez la nouvelle à votre père et dites-lui de venir immédiatement voir votre sœur.

613. Exercice. — Un de vos amis a obtenu une place qu'il désirait avoir. Adressez-lui un télégramme de félicitation et dites-lui que vous arriverez chez lui, demain, par le train de huit heures et demie.

614. Exercice. — Télégraphiez à un de vos frères qu'un incendie a détruit votre maison, la nuit dernière, mais que personne n'a péri. Exprimez-lui l'embarras de votre père au sujet d'un nouveau logis, en attendant la reconstruction de la maison incendiée.

615. Exercice. — Répondez au télégramme ci-dessus.

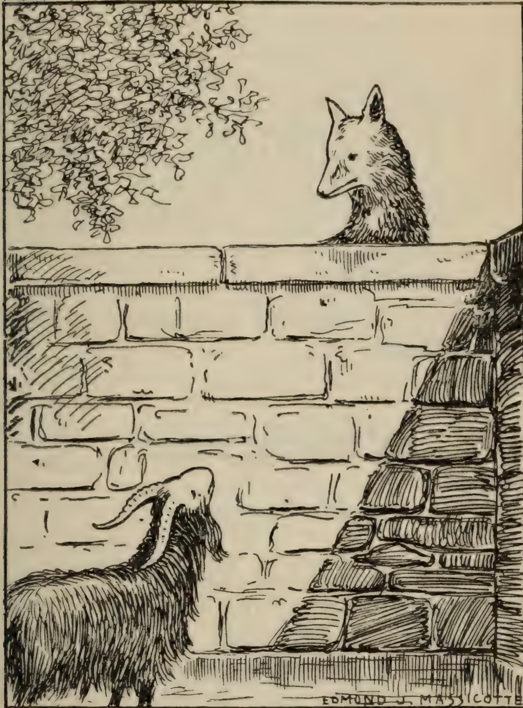
616. Exercice. — Donnez les informations nécessaires, au moyen d'un télégramme ne dépassant pas dix mots, au sujet: a) d'un accident; — b) d'une maladie; — c) d'un mort.

617. Exercice. — Donnez les mêmes informations que dans l'exercice précédent, mais plus en détail, par un télégramme de nuit ne dépassant pas 50 mots.

214. *Apprenez par cœur:* LE RENARD ET LE BOUC.

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés:
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits:
Là, chacun d'eux se désaltère.
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc: Que ferons-nous, compère?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et les cornes aussi;
Mets-les contre le mur: le long de ton échine

Je grimperai premièrement;
Puis sur tes cornes m'élevant,
A l'aide de cette machine,
De ce lieu-ci je sortirai,
Après quoi je t'en tirerai.



Par ma barbe! dit l'autre, il est bon; et je loue
Des gens sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue.
Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.
Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas, à la légère,

Descendu dans ce puits. Or, adieu; j'en suis hors:
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts;
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.
En toute chose il faut considérer la fin.

(La Fontaine.)

618. Exercice. — Elocution. — Avec qui le renard allait-il de compagnie ? — Etaient-ils aussi fins l'un que l'autre ? — A quoi furent-ils obligés par la soif ? — Après avoir bu, de quoi s'aperçurent-ils ? — Quel stratagème le renard imagina-t-il pour se tirer d'affaire ? — Rapportez ses paroles. — Le bouc le trouva-t-il à sa convenance ? — Que dit-il ? — Que fit le renard une fois hors du puits ? — Que dit-il au bouc ? — Que pensez-vous de cette manière d'agir du renard ? — De quel vice fit-il preuve ? — Et le bouc de quelle qualité manqua-t-il ? — Que veut nous enseigner La Fontaine par cette fable ?

619. Exercice. — *Traduisez en prose la fable intitulée* **Le Renard et le Bouc.**

LA DISSERTATION.

27e Leçon.

215. **La dissertation.** — La *dissertation* a pour but de discuter une affirmation ou de préciser le sens d'une parole, d'une maxime, d'un proverbe, etc.

216. **Les procédés à suivre dans une dissertation.**—Dans une dissertation il faut:

1° Bien comprendre la question en définissant les termes pour ne pas mal interpréter le sens du texte.

2° Prouver tout ce qui n'est pas évident.

3° Examiner, critiquer la valeur des raisons apportées pour prouver ce que l'on avance.

4° Choisir quelques exemples.

5° Disposer les preuves par ordre d'importance.

217. **Le style de la dissertation.** — Le style de la dissertation doit être simple et sans prétention.

Exemple. — *Démontrez que l'école est l'apprentissage de la vie.*

Modèle. — *Plan.* — L'apprenti dans un atelier. — L'écolier est un apprenti. — L'émulation à l'école; la concurrence dans la vie. — La discipline à l'école; l'obéissance à la loi et à Dieu. — L'esprit de justice et de charité dans le monde; l'école développe cet esprit chez l'enfant. — Nécessité de l'urbanité, de la tolérance dans la société ; l'école apprend à être poli... — C'est donc une école de courage, de vertu sociale et religieuse. — Conclusion.

Développement. — Dans l'atelier, le jeune homme fait l'apprentissage de son futur métier; il apprend à manier ses outils; il se fait aux exigences de son rude labeur; il s'exerce aux divers procédés qui feront de lui un bon ouvrier et un citoyen utile.

L'écolier, lui aussi, est un apprenti et un futur ouvrier; il fait l'apprentissage des devoirs qui l'attendent dans la vie.

A l'école, il rencontre des camarades bien doués, dont les succès stimulent son ardeur au travail. Dans la vie on connaît la concurrence; c'est le plus adroit, le plus actif qui l'emporte.

Le règlement plie l'écolier à l'obéissance, l'habitue à respecter les ordres émanés de l'autorité. Dans la société, il y a des supérieurs à qui il faut obéir, des lois qu'il faut respecter. Le premier de ces supérieurs est Dieu; ses lois sont sacrées. A l'école, on instruit l'enfant de ces lois et on lui apprend à les respecter.

Les bons rapports des hommes entre eux, fondés sur la justice et la charité, ne sont-ils pas une condition nécessaire à la vie sociale ? L'école développe chez l'enfant la notion de la justice et de la charité; elle blâme celui qui abuse de sa force pour faire souffrir les autres, celui qui triche au jeu, en composition, qui dérange les autres dans leur travail.

Excellente chose dans la vie que la politesse et les bonnes manières, la fraternité et la mutualité! Or, l'école façonne l'enfant à la bienveillance pour ses camarades, à la politesse envers ses supérieurs; elle lui apprend à être obligeant, serviable, tolérant. Plus tard, dans la vie, il se montrera généreux et indulgent; il ne cherchera pas sans cesse à faire prévaloir son opinion, à blesser ceux qui ne partagent pas ses idées.

Comme on le voit, ce sont des actes de courage répétés que demande l'école; ces actes forment au bien le caractère de l'enfant; ils le fortifient; ils le trempent. La vie elle-même est faite de ces continuelles victoires sur nous-mêmes, sur nos passions, sur notre égoïsme.

Ainsi l'école n'est que l'existence en raccourci. Pour constituer une bonne classe, comme pour faire une bonne société, il faut la force habituée à l'effort pour les actes simples de la vie d'écolier. Une fois sorti de l'école le jeune homme conservera cette habitude pour les actes importants de la vie. Il est donc vrai de dire que l'école est l'apprentissage de la vie.

218. Comment expliquer un proverbe. — Pour *expliquer* un proverbe il faut se rendre compte du *sens propre* et du *sens figuré* du texte.

Ier Exemple. — *Expliquez le proverbe:* **Petit à petit l'oiseau fait son nid** *et faites-en deux applications.*

Au sens propre, le proverbe *Petit à petit l'oiseau fait son nid* nous rappelle les nombreux brins d'herbe que l'oiseau porte, l'un après l'autre, et jour après jour, pour construire son nid.

Au sens figuré, ce même proverbe signifie qu'un travail continu et persévérant vient à bout de tout.

Ière Application. — A quatorze ans, Auguste devint orphelin. Seul, sans ressources, il sentit le découragement envahir son âme. Mais implorant le secours du ciel, il se mit résolument à l'œuvre. D'abord il ne put gagner que sa nourriture, mais dans la suite il réalisa quelques économies. Aujourd'hui il possède une belle ferme: Petit à petit l'oiseau fait son nid.

2e Application. — Quand Ernest fut conduit à l'école, il fit paraître peu de dispositions à l'étude, mais il ne se découragea pas. A force de travail, de persévérance, il parvint à acquérir une solide instruction qui lui sert à fournir une carrière honorable : Petit à petit l'oiseau fait son nid.

2e Exemple. — *Expliquez le proverbe :* **Battre l'eau avec un bâton** *et faites-en trois applications.*

Au sens propre, le proverbe *Battre l'eau avec un bâton* nous rappelle que l'action de frapper sur l'eau avec un bâton ne laisse aucune trace après elle.

Au sens figuré, ce même proverbe signifie perdre son temps en efforts inutiles.

Ière Application. — M. X. se porte député. Il a parcouru le comté, a fait de brillants discours, a promis aux électeurs monts et merveilles; mais le jour de l'élection étant arrivé, il n'a eu que peu de voix: il a battu l'eau avec un bâton.

2e Application. — Voyez ce marchand. Que de peines il s'est données pour réaliser des bénéfices! Mais au bout de l'an l'inventaire lui révèle qu'il a fait des pertes: il a battu l'eau avec un bâton.

3e Application. — Un professeur explique à ses élèves une leçon. Il parle longtemps; mais à la fin, il s'aperçoit que personne n'a compris: il a battu l'eau avec un bâton.

Comment justifier un proverbe. — Pour justifier un proverbe, ou une maxime, on se pose la question pourquoi?

Ier Exemple. — *Justifiez le proverbe:* **Plus fait douceur que violence.**

Pourquoi est-il vrai que: plus fait douceur que violence? Parce que lorsqu'on est en colère on ne sait pas ce que l'on fait, on n'est pas maître de ses idées, de ses paroles, de ses mouvements.

2e **Exemple.** — *Justifiez le proverbe:* **Toute vérité n'est pas bonne à dire,** *et donnez un exemple.*

Pourquoi toute vérité n'est-elle pas bonne à dire ? On peut toujours dire le bien. Quant au mal, il faut le taire, lors même qu'il est vrai. Pourquoi cela ? Parce qu'il peut faire du tort au prochain. Le catéchisme nous enseigne que la médisance est un péché, bien qu'elle ne soit pas un mensonge; elle porte atteinte au prochain. Quel mal lui fait-elle ? Elle le fait mépriser, et c'est grave. Voici un exemple à l'appui de ce que je dis: Un bon ouvrier avait commis, étant tout jeune, un petit larcin dans son village, très loin; on ignorait la chose dans l'endroit où il travaillait. Un commis-voyageur qui l'avait connu autrefois, l'a vu et a raconté sa faute. Conséquence: ce pauvre ouvrier a été renvoyé, il ne trouve plus de travail, lui et sa famille sont dans la misère. Voilà bien une histoire qui montre que *toute vérité n'est pas bonne à dire.*

Plan. — 1. Exposition: le proverbe. — 2. Développement: la médisance, — tort que fait le médisant, — histoire. — 3. Conclusion: cette histoire montre bien que...

Nota. — Il y a des proverbes et des maximes qui expriment des idées fausses. **Ex.:** *Chacun pour soi.—Charité bien ordonnée commence par soi-même.* Il faut, non les justifier, mais les réfuter.

Questionnaire. — Quel est le but de la *dissertation ?* — Quels procédés suit-on dans une bonne dissertation ? — Qu'est-ce qu'un *proverbe ?* — Que faut-il faire pour expliquer un proverbe ? — Comment justifier un proverbe ? — Quel style convient à ce genre de composition ?

Devoirs.

620. Applications. — *Montrez qu'un enfant devient comme les compagnons qu'il fréquente.*

Plan. — 1. Quels compagnons doit-on rechercher ? — 2. Pourquoi forme-t-on des relations avec tel ou tel condisciple ? — 3. De qui s'éloignent les enfants sages ? — 4. Que penser de ceux qui recherchent des compagnons immoraux, grossiers, peu délicats ? — 5. Conclusion.

621. Exercice. — *Développez le proverbe suivant:* **Faute d'occupations utiles, on en prend de nuisibles,** *et faites-en une application.*

Donnez le sens propre du texte, — son sens figuré.

Plan d'une application. — 1. Je vais supposer un petit garçon livré à lui-même par des parents insouciants. — 2. Il manque souvent l'école; il court la rue. — 3. Que peut-il voir ? — 4. Que recherche-t-il ? — 5. A quelle tentation est-il exposé ? — 6. Que fait-il en fin de compte ? — Quelles habitudes contracte-t-il ?... leurs conséquences. — 8. Conclusion.

622. Exercice. — *Développez le proverbe:* **Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui,** *et faites-en deux applications.*

Donnez le sens propre du texte, — son sens figuré.

Plan de la Ière application. — Un enfant a des devoirs et des leçons à préparer; il est tenté d'aller jouer d'abord. — Ce qui résulte de ce délai. — Ce que vous feriez dans la circonstance.

Plan de la 2e application. — Un ouvrier retarde de commencer son travail. — La matinée s'écoule. — Qu'arrive-t-il ? — Conclusion.

623. Exercice. — *Développez le proverbe:* **Il faut bien faire et laisser dire,** *et faites-en deux applications.*

Donnez le sens propre du texte, — son sens figuré.

Plan de la Ière application. — Un écolier a à faire un devoir important; certains condisciples s'avisent de lui donner des avis ou de lui présenter des critiques, sans qu'il les ait réclamés. — Le peu de concordance de ces avis divers et leur valeur discutable. — Que doit-il faire dans la circonstance ?

Plan de la 2e application. — Une jeune fille est priée de s'associer à une bonne œuvre à laquelle on ne ménage guère les critiques. — Doit-elle tenir compte des propos qui circulent à son adresse, ou doit-elle les dédaigner ? — Elle doit préférer le témoignage de sa conscience.

624. Exercice. — *Expliquez le proverbe:* **La parole est d'argent, le silence est d'or.**

Modèle. — *Plan.* — Ce que signifie ce proverbe: 1° Dans son sens propre; 2° dans son sens figuré; 3° est-il toujours vrai ? — Donnez des exemples.

Développement. — Ce proverbe établit une comparaison entre la valeur de l'argent et celle de l'or. Supposons deux objets de même forme et de même grandeur, l'un en argent, l'autre en or; le premier vaut beaucoup moins que le second.

La question est donc celle-ci: il vaut mieux se taire que de parler. Cela est vrai, mais pas toujours.

Jean dit du mal de Pierre. Il offense Dieu; de plus, Pierre apprendra peut-être que Jean a parlé mal de lui et il lui en gardera rancune. Jean aurait mieux fait de se taire.

Viens, me dit Emile, allons voler des pommes. Dois-je me taire? L'instituteur punit Omer pour une faute que j'ai moi-même commise. Il ne veut pas me dénoncer, le brave enfant; il se laisse punir. Est-ce que je ne dirai pas: c'est moi qui suis coupable ? Dans ce cas c'est la parole qui est d'or.

625. **Exercice.** — *Démontrez la maxime:* **Chacun est le fils de ses œuvres.**

Plan. — 1. Définition de la maxime. — 2. Rien de plus naturel et de plus logique. — 3. Exemples concluants. — 4. Et comment on arrive. — 5. Ainsi on peut espérer... — 6. Conclusion.

626. **Exercice.** — *Commentez la maxime suivante :* **Le meilleur des oreillers c'est une bonne conscience.** — *Montrez-en l'exactitude par un exemple. — Faites un plan.*

627. **Exercice.** — *Développez le proverbe:* **Après la pluie vient le beau temps.** — *Montrez-en l'exactitude par un exemple. — Faites un plan.*

628. **Exercice.** — *Développez le proverbe:* **Il n'est pire eau que l'eau qui dort.** — *Montrez-en l'exactitude par un exemple. — Faites un plan.*

629. **Exercice.** — *Développez le proverbe:* **On connaît l'arbre à son fruit.** — *Montrez-en l'exactitude par un exemple. — Faites un plan.*

630. **Exercice.** — *Développez le proverbe:* **Qui mange son blé en herbe ne fera jamais la moisson.** — *Montrez-en l'exactitude par un exemple. — Faites un plan.*

631. **Exercice.** — *Justifiez le proverbe:* **On recueille toujours ce qu'on a semé.**

Ce proverbe est vrai: 1° pour le jeune homme qui a bien employé le temps de ses études; 2° pour le père de famille qui a bien élevé ses enfants... Conclusion.

632. **Exercice.** — *Que pensez-vous de l'usage du tabac? — Faites un plan.*

633. **Exercice.** — *Montrez les dangers de l'alcoolisme au point de vue individuel, au point de vue de la famille, au point de vue de la patrie et de l'humanité. — Faites un plan.*

634. **Exercice.** — *Montrez les inconvénients de l'inexactitude. — Faites un plan.*

635. Exercice. — *Montrez les avantages de la lecture. — Faites un plan.*

636. Exercice. — *Pourquoi est-il bon de célébrer chaque année la fête nationale? — Faites un plan.*

637. Exercice. — *Comment un bon écolier peut-il déjà servir sa patrie? — Faites un plan.*

638. Exercice. — *Montrez la nécessité de la discipline.— Faites un plan.*

639. Exercice. — *Pourquoi un élève doit-il tenir à avoir des prix? — Faites un plan.*

640. Exercice. — *Montrez les conséquences du luxe au point de vue économique et au point de vue moral.—Faites un plan.*

641. Exercice. — *Que pensez-vous des fêtes dites de charité? — Faites un plan.*

642. Exercice. — *Démontrez la maxime suivante:* **Vingt choses à demi faites n'en valent pas une bien faite.**

Apprenez par cœur: LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE.

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés:
On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie;
Nul mets n'excitait leur envie;
Ni loup ni renard n'épiaient
La douce et l'innocente proie;
Les tourterelles se fuyaient:
Plus d'amour, partant plus de joie.
Le lion tint conseil et dit : Mes chers amis,
Je crois que le ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune.

Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements.
Ne nous flattons donc point; voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai dévoré force moutons.
Que m'avaient-ils fait? Nulle offense;
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi:
Car on doit souhaiter, selon toute justice,
Que le plus coupable périsse.—
Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse.
Eh bien! manger moutons, canaille, sotte espèce,
Est-ce péché? Non, non. Vous leur fîtes, seigneur,
En les croquant, beaucoup d'honneur;
Et quant au berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
Etant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.
Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,
Les moins pardonnables offenses.
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit: J'ai souvenance
Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense,
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots on cria haro sur le baudet.
Un loup quelque peu clerc prouva par sa harangue

Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait. On le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

L'ANALYSE LITTERAIRE.

28e Leçon.

219. **L'analyse littéraire.** — L'*analyse littéraire* étudie une composition littéraire pour en apprécier les idées, le plan et le style.

220. **Comment faire l'analyse littéraire d'une composition littéraire.** — Pour faire l'*analyse littéraire* d'une composition littéraire, il faut trouver :

1° A quel genre de composition appartient le morceau : *description, narration, fable, dissertation, lettre,* etc.

2° L'idée générale de la composition.

3° Les idées principales et les idées secondaires qui les développent.

4° Le plan, pour voir s'il est bien compris, si les idées sont logiquement enchaînées, si l'intérêt va croissant.

5° L'idée morale développée.

6° Les qualités évidentes du style.

7° Les défauts, s'il y en a.

221. **Les avantages que nous procure l'analyse littéraire.** — L'analyse littéraire permet de pénétrer à fond le dessein de l'ouvrage ou du morceau étudié ; de se rendre compte exactement, en détail, de sa valeur morale ou littéraire ; d'en marquer non seulement les parties essentielles et les subdivisions, mais aussi le fort et le faible.

Questionnaire. — Qu'est-ce que l'*analyse littéraire ?* — En quoi consiste-t-elle ? — Quels sont les avantages qu'elle nous procure ?

Devoirs.

Applications. — *Analyse littéraire de la fable* **Le Corbeau et le Renard** (voir page 104).

643. Exercice oral. — Quelle est la nature de la poésie *Le Corbeau et le Renard ?* — Quels sont les vers qui renferment : 1° l'exposition ; 2° le nœud ; 3° le dénouement ; 4° la morale. — Quelle est la forme du nœud ? — Quel effet produit-elle ? — Quelle signification La Fontaine donne-t-il au mot Maître ? — Remarquez l'harmonieuse cadence produite par les quatre premiers vers. — Détruisez l'inversion dans le premier vers. — Pourquoi dans la pensée de l'auteur, la particule *du* est-elle accolée au nom Corbeau ? — Quelle différence de signification y a-t-il entre les attributs *joli* et *beau* dans le 6e vers ? — Remplacez la proposition infinitive *sans mentir* par une proposition ayant son verbe au *mode indicatif :* la phrase a-t-elle gagné ou perdu ? — De cette remarque tirez une leçon de composition. — Que signifie le mot *phénix ?* — Que désigne la périphrase : *des hôtes de ces bois ?* — Détruisez l'inversion du 10e vers : Comment trouvez-vous la phrase ? — Quel effet produit l'épithète *large* du 12e vers — Quelles sont les expressions qui font image à la fin de ce récit ? — Quelle qualité distingue surtout cette fable ? — Que pensez-vous de la conduite du renard ? — Et de la sottise du corbeau ?

644. Exercice écrit. — A quel genre de composition appartient la poésie *Le Corbeau et le Renard ?* — Quelle est l'idée générale ? — Quelles en sont les idées principales ? — Montrez la coordination de ces idées. — Par quelles idées secondaires les idées principales sont-elles développées ? — Quels sont les vers qui forment : 1° l'exposition ; 2° le nœud ; 3° le dénouement. —Faites le plan synoptique de cette fable. — Montrez l'enchaînement logique des idées et l'intérêt croissant que cet enchaînement excite. — Quelle est l'idée morale développée par cette poésie ?

Analyse littéraire du morceau intitulé **L'Union fait la Force** (voir page 18).

645. Exercice oral. — Quelle est la nature du morceau intitulé *L'Union fait la Force ?* — En combien de parties se divise-t-il ? — Où l'auteur cherche-t-il ses preuves ? — Quel procédé emploie-t-il pour démontrer sa thèse ? — Combien ses comparaisons comprennent-elles de paragraphes ? — Que rapporte-t-il dans le 1er paragraphe ? — Citez les paroles. — Et dans le 2e paragraphe ? — Rapportez les paroles. — Quelle gradation remarquez-vous ? — Cette gradation est-elle logique ? — Le verbe *languir* dans *elle*

languit est-il pris au sens figuré ? — Dans le 3e paragraphe, que dit Lamennais de l'homme qui est seul ? — Citez ses paroles. — Trouvez les figures de style qu'il emploie. — De quels conseils accompagne-t-il ses comparaisons ? — Quels sont les verbes, qui, dans l'expression de ces conseils, forment une accumulation ? — Quel est le mot répété qui introduit les trois premiers paragraphes ? — Quel effet produit cette répétition ? — Enfin, quelle est la qualité qui distingue particulièrement le style de ce morceau ? — Justifiez votre jugement. — De cette remarque tirez une leçon de dissertation.

646. Exercice écrit. — *Faites l'analyse littéraire du morceau intitulé* **L'union fait la force,** *et résumez ce morceau.*

222. *Apprenez par cœur:* LE NID.

Cruels enfants, qu'alliez-vous faire?
Quoi! détruire ce nid charmant!
Mais vous n'avez donc point de mère?
Vous l'oubliez en ce moment.

Voyez, c'est un nid de fauvette,
Fragile abri, moelleux berceau,
Où la pauvre mère inquiète
A déposé son lourd fardeau.

Petit chef-d'œuvre de tendresse,
Savez-vous ce qu'il a coûté
De temps, de soins, d'amour, d'adresse,
Au faible oiseau qui l'a sculpté?

Enfin la merveille achevée,
Dans le nid, vous auriez pu voir
Cinq jolis œufs, tendre couvée,
Tout son tourment, tout son espoir.

Dès lors, plus de soir, plus d'aurore,
Rien que son nid, rien que ses œufs.
La voilà les pressant d'éclore,
Nuit et jour s'oubliant pour eux.

Ils sont éclos: la voilà mère!
Nouveau bonheur, nouveaux soucis!
Vienne à souffler la bise amère:
Ils auront froid, pauvres petits!

Et vous, enfants, qu'alliez-vous faire ?
Briser le plus doux des berceaux ?
Ah ! songez qu'ils ont une mère,
Comme vous aussi, ces oiseaux !

(TOURNIER.)

Analyse littéraire de la poésie: **Le nid.**

647. Exercice oral. — Combien la poésie intitulée *Le nid* contient-elle de strophes ? — Quels sentiments l'auteur exprime-t-il dans la première strophe ? — Quelles figures de pensée contient-elle ? — Comment le nid est-il désigné dans la 2e et dans la 3e strophe ? — Quel nom donnez-vous à cette figure ? — Dans la 3e strophe, remarquez les trois épithètes *fragile, moelleux, inquiète :* justifiez leur emploi et dites l'effet qu'elles produisent. — Où voyez-vous une accumulation dans la 3e strophe ? — Quel sentiment exprime l'auteur dans cette strophe ? — De quelle merveille s'agit-il dans la 4e strophe ? — Quel est l'effet de l'accumulation d'appositifs ? — Dans la 5e strophe, comment l'auteur s'exprime-t-il pour dire que la fauvette ne songe plus qu'à sa couvée ? — Comment appelle-t-on cette figure de style ? — Quel effet produit-elle ? — Comment trouvez-vous dans la 5e strophe l'image formée par les deux mots: *La voilà ?* — Quels sentiments voyez-vous exprimés dans la 6e strophe ? — Citez les mots qui expriment ces sentiments. — Mentionnez les figures renfermées dans cette strophe. — Quels sentiments exprime l'auteur dans la dernière strophe ? — Quelle est la fonction grammaticale du dernier mot ? — Dans cette poésie, par quels termes ou par quelles expressions les mots *nids* et *couvée* sont-ils remplacés ? — Quelle est la strophe qui peint ? — Que peint-elle ? — Quelle est la qualité qui distingue particulièrement le style de cette poésie ?

648. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire de la poésie intitulée* **Le nid**; 2° *résumez chaque strophe.*

223. *Apprenez par cœur:* LA MORT ET LE CHRÉTIEN.

Un jour, un homme vertueux rencontra la mort. Je te salue, messagère de l'immortalité, je te salue ! ainsi l'aborde l'homme vertueux.

— Comment, dit-elle, fils du péché, tu ne trembles pas devant moi ?

— Non, celui qui n'a pas à trembler devant lui-même, n'a pas à trembler non plus devant toi.

— Ne frémis-tu pas à l'aspect des maladies dont le gémissant cortège me précède, et de la sueur qui dégoutte de mes ailes ?

— Non, repartit l'homme vertueux.

— Et pourquoi ne frémis-tu pas?

— Parce que les maladies et la sueur m'annonce ta présence.

— Et qui es-tu donc, mortel, pour ne pas me craindre?

— Je suis chrétien, répondit celui-ci en souriant.

Soudain la mort le toucha de son souffle, et la mort et le mortel avaient disparu. Il s'était ouvert sous leurs pieds une tombe, au fond de laquelle on apercevait quelque chose...

Je pleurais... Mais tout à coup des voix divines attirèrent mes regards vers les nuages; dans ces nuages, je vis le chrétien: il souriait encore comme il avait souri à la mort, et ses mains étaient jointes. Des esprits resplendissants l'accueillaient avec des cris d'allégresse, et il était resplendissant comme eux... Je pleurais... En ce moment, mes regards s'abaissèrent vers la tombe, et je reconnus ce qui était au fond: ce n'était que la dépouille usée du chrétien.

(J. G. LAVATER.)

Analyse littéraire du morceau intitulé **La mort et le chrétien.**

649. Exercice oral. — De qui est-il parlé dans ce récit ? — Sous quelle forme est présentée la 1ère partie ? — Quel est l'effet de cette forme ? — Comment l'homme vertueux désigne-t-il la mort ? — Qu'est-ce qu'une *messagère ?* — Pourquoi l'homme vertueux ne tremble-t-il pas devant la mort ? — Que signifie, *celui qui n'a pas à trembler devant lui-même ?* — A quoi fait allusion la mort dans ces paroles "*Ne frémis-tu pas ?*" — Sous quelle forme est présentée la 2e partie ? — De quel sentiment est pénétré le narrateur à la vue de la tombe ? — Quels mots expriment ce sentiment ? — Pourquoi un point de suspension après: "*Je pleurais*" *?* — Que rappellent ces mots: *des voix divines attirèrent mes regards vers les nuages ?* — Comment est dépeint le chrétien après la mort ? — Quelle leçon nous donne le récit de cette belle mort ?

650. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire du morceau intitulé* **La mort et le chrétien** ; 2° *résumez le morceau.*

Analyse littéraire de la poésie intitulée: **L'Ange et l'Enfant.** (voir page 151).

651. Exercice oral. — Quelle est la nature de la poésie intitulée *L'Ange et l'Enfant ?* — Quelle idée générale exprime-t-elle ? — Combien de parties principales remarquez-vous ? — Quelles sont-elles ? — Résumez le texte en quelques mots. — Les idées sont-elles méthodiquement disposées ? — Que forme la première strophe ? — Comment trouvez-vous cette image ? — Remarquez l'épithète *radieux* ajoutée à *visage.* — Qu'exprime la deuxième strophe ? — Rapportez les paroles de l'ange invitant l'enfant à le suivre. — Quel procédé emploie-t-il pour dire que la terre est indigne de posséder cet enfant ? Rappelez cette accumulation de raisons. — Rétablissez l'ordre grammatical de la 4e strophe ? — Quelles figures de style remarquez-vous dans cette strophe ? — Quelles appréhensions manifeste l'ange dans la 5e strophe ? — Comment les exprime-t-il ? — Que signifie le verbe *flétrir* au sens propre et au sens figuré ? — Montrez les ornements de style contenus dans cette strophe ? — Quel effet produisent-ils ? — Quel est le mot répété au commencement de la 6e strophe ? — Comment s'appelle cette figure ? — Quel effet produit-elle ? — Que signifie l'expression *dans les champs de l'espace ?* — Qui désigne ici le mot *Providence ?* — Quel nom porte cette figure ? — Quel est le sens de *couler ?* — Dans la 7e et la 8e strophe, que recommande l'ange ? — Dans quel sens est pris le verbe *obscurcir* dans le vers " *N'obscurcisse ses vêtements ?* — Que signifient les deux derniers vers de cette strophe ? — Relevez les figures de style qui les ornent. — Quelle image forme la dernière strophe ? — Quels sentiments exprime l'auteur dans chacune des strophes de la poésie ? — Quelles qualités remarquez-vous dans ce chef-d'œuvre du poète-boulanger Reboul ? — De cette remarque, tirez une leçon de composition.

652. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire de la poésie* **L'Ange et l'Enfant**; 2° *résumez-la.*

224. *Apprenez par cœur:* LE SPECTACLE DE L'UNIVERS.

Il est un Dieu: les herbes de la vallée et les cèdres de la montagne le bénissent, l'insecte bourdonne ses louanges, l'éléphant le salue au lever du jour, l'oiseau le chante dans le feuillage, la foudre fait éclater sa puissance, et l'Océan déclare son immensité. L'homme seul a dit: " Il n'y a point de Dieu."

L'athée n'a donc jamais, dans ses infortunes, levé les yeux vers le ciel, ou, dans son bonheur, abaissé ses regards vers la terre! La nature est-elle si loin de lui qu'il ne l'ait pu contempler, ou la croit-il le simple résultat du hasard? Mais quel hasard a pu contraindre une matière désordonnée et rebelle à s'arranger dans un ordre si parfait ?

Ceux qui ont admis la beauté de la nature comme preuve d'une intelligence supérieure, auraient dû faire remarquer une chose qui agrandit prodigieusement la sphère des merveilles: c'est que le mouvement et le repos, les ténèbres et la lumière, les saisons, la marche des astres, qui varient les décorations du monde, ne sont pourtant successifs qu'en apparence, et sont permanents en réalité. La scène qui s'efface pour nous se colore pour un autre peuple; ce n'est pas le spectacle, c'est le spectateur qui change. Réunissez donc en un moment, par la pensée, tous les plus beaux accidents de la nature; supposez que vous voyez à la fois toutes les saisons, un matin de printemps et un matin d'automne, une nuit semée d'étoiles et une nuit couverte de nuages, des prairies émaillées de fleurs, des forêts dépouillées par les frimas, des champs dorés par les moissons, vous aurez alors une idée juste du spectacle de l'univers. Tandis que vous admirez ce soleil qui se déploie dans les voûtes de l'Occident, un autre observateur le regarde sortir des régions de l'aurore. Par quelle inconcevable magie ce vieil astre, qui s'endort fatigué et brûlant dans la pourpre du soir, est-il en ce moment même, humide de rosée, dans les voiles blanchissants de l'aube? A chaque moment de la journée, le soleil se lève, brille à son zénith et se couche sur le monde.

(CHATEAUBRIAND.)

Analyse littéraire du morceau intitulé **Le spectacle de l'univers.**

653. Exercice oral. — Quelle est la nature du morceau précédent ? — Comment Chateaubriand prouve-t-il l'existence de Dieu? — Qu'est-ce qu'un athée ? — Qu'est-il dit de lui ? — Quel est le sens du 2e paragraphe ? — Résumez-le. — Quelle raison donne l'auteur pour prouver que le hasard n'a pas créé l'univers ? — Qu'est-ce que l'auteur fait remarquer sur le mouvement et le repos, les ténèbres et la lumière, les saisons et la marche des saisons ? — Qu'est-ce à dire ? — Comment l'auteur développe-t-il cette pensée: " Tout dans la nature est successif en apparence et permanent en réalité ? " — Quelles expressions Chateaubriand emploie-t-il pour dire: " Tandis que vous regardez le soleil se lever, un autre le voit se coucher ? — Que signifient les expressions: *les voûtes de l'Occident ? les régions de l'aurore ? la pourpre du soir ? les voiles blanchissants de l'aube ? brille à son zénith ?* —

Quelle est la qualité qui distingue particulièrement le style employé dans ce morceau ? (*l'élégance et l'harmonie*) ; justifiez votre jugement.

654. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire du morceau intitulé* **Le spectacle de l'univers**; 2° *résumez ce morceau.*

225. *Apprenez par cœur:* JUSTICE ET CHARITÉ.

Aimons pour trouver notre tâche moins rude,
Notre terre moins âpre et notre ciel plus beau,
Et malheur à celui qui, dans la solitude
Va du seuil de la vie aux portes du tombeau.

Aimons l'homme malgré son erreur ou sa faute,
Consolons sa misère avec notre amitié;
Ce qui rend le cœur bon, fait aussi l'âme haute,
C'est d'avoir peu d'orgueil et beaucoup de pitié.

Donc, pitié pour tous ceux que l'infortune assaille,
Pitié même à la haine, et pardon au remords;
Pitié pour les vaincus de la dure bataille;
Aimons les malheureux comme on aime les morts.

Plaignons celui qui pleure, aidons celui qui lutte;
Relevons doucement, en lui tendant les bras,
L'homme même déchu, qui gémit de sa chute;
Baissons-nous jusqu'à lui, s'il est tombé trop bas.

La justice a changé la face de la terre;
Mais, si la charité remontait dans les cieux,
L'homme se trouverait comme un enfant sans mère,
L'âme mélancolique et le front soucieux.

(CHANTAVOINE.)

Analyse littéraire de la poésie intitulée: **Justice et charité.**

655. Exercice oral. — Combien de strophes renferme la poésie *Justice et charité ?* — Quelle idée générale renferme-t-elle ? — Quel procédé l'auteur emploie-t-il pour nous faire aimer les uns

les autres ? — Résumez cette accumulation. — Quelles figures de style renferme cette strophe ? — Que signifie le mot *âpre ?* — Quel est le sens des deux derniers vers de la 2e strophe ? — Quelles figures de style y voyez-vous ? — Quel est l'office du mot *donc* au commencement de la 3e strophe ? — Combien de fois le mot *pitié* est-il employé ? — Nommez cette figure de style. — Quel effet produit-elle ? — Quel est le sens du 3e vers de la 3e strophe ? — Remarquez l'épithète *dure:* est-elle juste ? — Démontrez par une accumulation qu'on aime les morts. — Faites une comparaison entre notre amour pour les malheureux et notre amour pour les pauvres. — Dans la 4e strophe, quel procédé emploi l'auteur ? — Quels sont les verbes qui forment cette accumulation ? — Remarquez l'adverbe *doucement:* quel effet produit-il ? — Que désigne le mot *justice* dans la 5e strophe ? — Quels ornements de style remarquez-vous dans la première ligne de cette strophe ? — Que signifie le verbe *remonter* dans la 2e ligne ? — Quel est le sens de ce vers: *Mais si la charité remontait dans les cieux ?* — Donnez la signification des deux derniers vers. — Justifiez le titre de cette poésie. — Quelles sont les strophes relatives: 1° à la justice ; 2° à la charité ?

656. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire de la poésie ci-dessus; 2° résumez-la.*

226. *Apprendre par cœur:* UN TRAIT DE LOUIS XII.

Ecoutez une histoire
De Louis XII, un de nos meilleurs rois.
La bonté sur les cœurs ne perd jamais ses droits !
De ce père du peuple, on chérit la mémoire.
Il sut qu'un grand seigneur
Peut-être une excellence,
De battre un laboureur
Avait eu l'insolence.
Il manda le coupable, et, sans rien témoigner,
Dans son palais un jour, le retint à dîner;
Par ordre exprès que le monarque explique,
On sert à ce seigneur un repas magnifique,
Tout ce que de meilleur on peut imaginer,
Hors du pain que le roi défend de lui donner.
Il s'étonne; il ne peut concevoir ce mystère.
Le roi passe, et lui dit: " Vous a-t-on fait grand'chère ?
— On m'a servi, sire, un superbe festin,
Mais je n'ai point dîné: pour vivre il faut du pain !

— Allez, répond Louis, avec un front sévère,
Comprenez la leçon que j'ai voulu vous faire :
Puisqu'il faut, monsieur, du pain pour vous nourrir,
Songez à bien traiter ceux qui le font venir.

(ANDRIEUX.)

Analyse littéraire de la poésie **Un trait de Louis XII.**

657. Exercice oral. — Quelle est l'idée générale de la poésie intitulée *Un trait de Louis XII ?* — Où commence et finit : 1° l'exposition ; 2° le nœud ; 3° le dénouement ? — Combien d'idées principales remarquez-vous ? quelles sont-elles ? — Mentionnez les idées secondaires et dites de quelles idées principales elles sont le développement. — Quelle forme emploie-t-on dans le nœud ? — Quel effet produit la forme directe ? — Que désigne le 3e vers ? — Quelle figure de grammaire y remarquez-vous ? — Dans le 6e vers que signifie le mot *excellence ?* — Aujourd'hui, à qui donne-t-on ce titre ? — Par quel synonyme pourrait-on remplacer le mot *hors* dans le 14e vers ? — Rétablissez l'ordre grammatical dans le 18e vers. — Quel effet produit cette inversion ? — Comment appelez-vous la figure du 19e vers ? — Traduisez en prose les deux derniers vers.

658. Exercice écrit. — 1° *Faites l'analyse littéraire de la poésie ci-dessus ; 2° résumez-la.*

227. *Apprenez par cœur :* UN OURAGAN A L'ILE DE FRANCE.

Le 23 au matin, les vents étant du sud-est, le temps se disposa à un coup de vent. Les nuages s'accumulèrent au sommet des montagnes. Ils étaient olivâtres et couleur de cuivre. On en remarquait une longue bande supérieure, qui était immobile. On voyait des nuages inférieurs courir très rapidement. La mer brisait avec grand bruit, sur les récifs. Beaucoup d'oiseaux marins venaient du large se réfugier à terre. Les animaux domestiques paraissaient inquiets. L'air était lourd et chaud, quoique le vent ne fût pas tombé. A tous ces signes, qui présageaient l'ouragan, chacun se hâta d'étayer sa maison avec des arcs-boutants et d'en condamner toutes les ouvertures.

Vers les dix heures du soir, l'ouragan se déclara. C'étaient des rafales épouvantables, suivies d'instants de calme effrayant, où le vent semblait reprendre des forces. Il fut

ainsi en augmentant pendant la nuit. Ma case en étant ébranlée, je passai dans un autre corps de logis. Mon hôtesse fondait en larmes, dans la crainte de voir sa maison détruite. Personne ne se coucha.

Il tomba de la pluie vers les huit heures du matin ; mais le vent ne cessa point. Elle était chassée horizontalement, et avec tant de violence qu'elle entrait comme autant de jets d'eau par les petites ouvertures. A onze heures, la pluie tombait du ciel par torrents. Le vent se calma un peu ; les ravines des montagnes formaient, de tous côtés, des cascades prodigieuses. Des parties du roc se détachaient avec un bruit semblable à celui du canon. Elles formaient, en roulant, de larges trouées dans les bois. Les ruisseaux se débordaient avec un bruit semblable à une mer. On n'en voyait plus ni les digues, ni les ponts.

A une heure de l'après-midi, les vents sautèrent au nord-ouest. Ils chassaient l'écume de la mer par grands nuages sur la terre. Ils jetèrent du port sur le rivage les navires qui tiraient en vain du canon : on ne pouvait leur envoyer du secours. Par ces nouvelles secousses les édifices furent ébranlés en sens contraire, et presque avec autant de violence. Vers une heure et demie, les vents passèrent à l'est, ensuite au sud. Ils firent ainsi le tour de l'horizon dans les vingt-quatre heures, suivant l'ordinaire ; après quoi tout se calma.

Beaucoup d'arbres furent renversés, des ponts furent emportés. Il ne resta pas une feuille dans les jardins. L'herbe même, ce chiendent si dur, paraissait, en quelques lieux, rasée au niveau de la terre.

(BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

Analyse littéraire du morceau intitulé **Un ouragan à l'Ile de France.**

659. Exercice. — ÉLOCUTION. — Quelle est la nature de ce morceau ? — Combien de parties y remarquez-vous ? limitez-les. — Pouvez-vous les subdiviser ? — Cette observation peut-elle vous être utile si vous avez à faire une description ? — Comment ? — Quels sont les mots par lesquels l'auteur indique la couleur, la forme, les mouvements des nuages ? — Sur la terre, que se passait-il ? — Comment Bernardin de Saint-Pierre décrit-il le commencement de l'ouragan ? — Qu'est-ce qu'une rafale ? — Quel effet pro-

duisent les deux épithètes *épouvantables*, *effrayant*, placées dans la 2e phrase du 2e paragraphe ? — Que signifie corps de logis ? — Quel est le détail caractéristique à l'aide duquel l'auteur décrit la pluie ? — Reproduisez l'image que vous remarquez à la fin du 3e paragraphe. — Par quel synonyme pourriez-vous remplacer le verbe *sauter* dans la 1ère ligne de l'avant-dernier paragraphe ? — Pourquoi l'auteur emploie-t-il le verbe sauter ? — Décrivez les effets du vent à une heure et demie. — Quels furent les ravages occasionnés par cet ouragan. — Comment trouvez-vous cette description ? — Les phrases sont-elles longues et chargées de propositions subordonnées ? — De cette remarque, tirez une leçon de composition.

660. Exercice. — 1° *Faites l'analyse littéraire du morceau* **Un ouragan à l'Ile de France**; 2° *résumez-le.*

L'Ours et les deux Compagnons.

Deux compagnons pressés d'argent
A leur voisin fourreur vendirent
La peau d'un ours encor vivant,
Mais qu'ils tueraient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent
C'était le roi des ours, au compte de ces gens.
Le marchand à sa peau devait faire fortune ;
Elle garantirait des froids les plus cuisants,
On en pourrait tirer plutôt deux robes qu'une.
Dindenaut prisait moins ses moutons qu'eux leur ours :
Leur à leur compte, et non à celui de la bête.
S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
Ils conviennent de prix et se mettent en quête,
Trouvent l'ours qui s'avance et vient vers eux au trot.
Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.
Le marché ne tint pas, il fallut le résoudre :
D'intérêts contre l'ours on n'en dit pas un mot.
L'un des deux compagnons grimpe au faîte d'un arbre,
L'autre, plus froid que n'est un marbre,
Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent,
Ayant quelque part ouï dire
Que l'ours s'acharne peu souvent
Sur un corps qui ne vit, ne meut ni ne respire.

Seigneur ours, comme un sot, donna dans ce panneau :
Il voit ce corps gisant, le croit privé de vie,
Et de peur de supercherie,
Le tourne, le retourne, approche son museau,
Flaire au passage de l'haleine.



C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous, car il sent.
A ces mots l'ours s'en va dans la forêt prochaine.
L'un de nos deux marchands de son arbre descend,
Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille
Qu'il n'ait seulement eu que la peur pour tout mal.
Eh bien ! ajouta-t-il, la peau de l'animal ?
Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?
Car il t'approchait de bien près,
Te retournant avec sa serre. —
Il m'a dit qu'*il ne faut jamais*
Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.

Le Renard et la Cigogne.

Compère le renard se mit un jour en frais,
Et retint à dîner commère la cigogne.
Ce régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts.
Le galant, pour toute besogne,
Avait un brouet clair; il vivait chichement.
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette;
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là la cigogne le prie.
Volontiers, lui dit-il; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.
A l'heure dite, il courut au logis
De la cigogne son hôtesse;
Loua très fort sa politesse;
Trouva le dîner cuit à point.
Bon appétit surtout: renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande,
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris;
Attendez-vous à la pareille.

PENSEES.

Les grandes pensées viennent du cœur. (VAUVENARGUES).

Tout mot est une pensée et toute pensée un acte en germe. Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées et ce sont ces dernières qu'il importe de gouverner tout d'abord. (P. BOURGET).

Jésus-Christ parle des plus grandes choses si simplement qu'on dirait qu'il n'y a pas pensé, et si nettement néanmoins qu'on voit bien ce qu'il en pensait. Cette clarté jointe à cette naïveté est admirable. (PASCAL).

Chose remarquable, l'esprit se développe moins en vertu de ce qu'il reçoit du dehors que des découvertes qu'il fait en lui-même. (BALMÈS).

Notez sur un cahier les faits qui composent votre vie quotidienne et vous aurez peint votre caractère. Il n'y a d'originalité et de vérité que dans les détails. (J. DE LYRIS).

On ne fait éprouver aux autres que les émotions qu'on a éprouvées soi-même. Evitez le style tout fait. (ALBALAT).

Se contenter de lire les choses, c'est écrire sur le sable; les arranger soi-même et les digérer par écrit selon son goût et sa méthode particulière, c'est graver sur l'airain.
(VAUVENARGUES).

Quand on lira comme il faut, c'est-à-dire sans tenir les yeux collés au livre, mais en cherchant sans cesse en soi et autour de soi, la vérité de ce qu'il contient, on amassera un riche fonds de connaissances morales, et l'on aura acquis pour le reste de ses jours le don si rare de voir les faits moraux. (LANSON).

Le comble de l'art pour l'écrivain qui a pris contact avec la vérité est de s'effacer et de nous substituer à lui. Il faut en quelque sorte se glisser dans la peau de ses personnages.
(A. DAUDET).

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE

ÉLÉMENTS DE LA RÉDACTION

DEUXIEME PARTIE

LA RÉDACTION PROPREMENT DITE.

TEXTES ETUDIES AU COURS DE L'OUVRAGE

